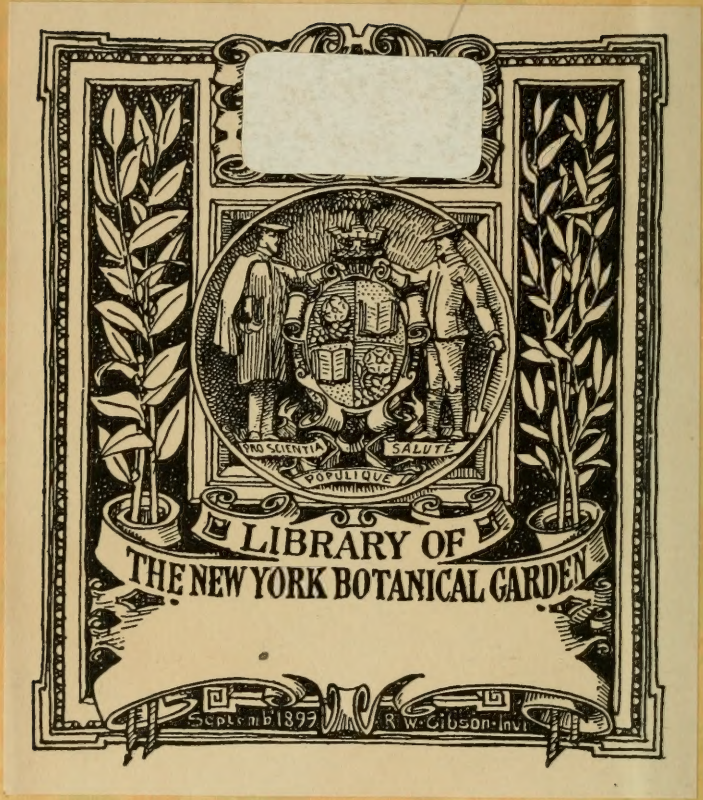
PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
Septemb'r 1899
R. W. Gibson. Invt.

MANUEL COMPLET

DU

JARDINIER;

Par M. Louis Noisette.

SUPPLÉMENT

N° 1.

PARIS.

ROUSSELON, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE D'ANJOU-DAUPHINE, N° 9.

1828.

MANUEL COMPLET
DU JARDINIER.

SUPPLÉMENT.

PARIS. IMPRIMERIE DE CASIMIR, RUE DE LA VIEILLE-MONNAIE, N° 12.

MANUEL COMPLET

DU

JARDINIER

MARAICHER, PÉPINIÉRISTE, BOTANISTE, FLEURISTE ET PAYSAGISTE;

PAR M. LOUIS NOISETTE,

MEMBRE DES SOCIÉTÉS LINNÉENNE DE PARIS, HORTICULTURALES DE PARIS, DE LONDRES ET DE BERLIN, D'AGRICULTURE ET DE BOTANIQUE DE GAND, ETC., ETC.

SUPPLÉMENT N° I.

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

PARIS.

ROUSSELON, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE D'ANJOU-DAUPHINE, N° 9.

1828.

+SB99
.F7
N65
Suppl.

AVERTISSEMENT.

Depuis un an, que j'ai publié mon *Manuel*, l'horticulture s'est enrichie d'un assez grand nombre de plantes, et, ce qui est remarquable, appartenant pour la plupart à des genres nouveaux dans nos jardins ; c'est ce dont on s'apercevra aisément en parcourant ce supplément. Aussi je me suis plus particulièrement appliqué à les faire connaître, afin de compléter mon ouvrage autant sous le rapport de la culture que sous celui de la classification botanique.

J'ai dû parler encore de quelques genres anciens, omis dans le corps de l'ouvrage, parce que, quand je le composai, ces plantes n'existaient pas dans les jardins de la France, ou au moins y étaient fort négligées. Ce n'est guère que depuis le nouvel élan donné à l'horticulture en dernier lieu, que l'on est revenu avec intérêt à ces végétaux qui paraissaient oubliés pour toujours, et qui cependant ne méritaient pas tous de l'être.

Plusieurs genres de mon Manuel ont été démembrés depuis peu de temps, et les plantes qui les composaient ont été placées par les auteurs dans de nouvelles coupes génériques et sous de nouveaux noms. Quelques-uns de ces genres ont été adoptés par le plus grand nombre des botanistes, d'autres ont été rejetés. Je ne me suis pas occupé de ces derniers; mais j'ai cru devoir indiquer les

premiers, et renvoyer le lecteur à l'article du Manuel qui en traite sous leurs anciens noms, afin que les amateurs ne soient pas exposés à demander, à la vue des catalogues modernes, des plantes qu'ils peuvent déjà posséder sous une autre dénomination.

La partie de mon travail la plus difficile a été de rapporter chaque genre à la famille naturelle à laquelle il appartient; j'ai fait tout ce qui dépendait de moi pour ne commettre aucune erreur, et je crois qu'à force de soins et d'attention je suis parvenu à remplir cette tâche minutieuse de manière à satisfaire mes lecteurs. J'y ai mis d'autant plus d'importance, que l'expérience me prouve tous les jours de plus en plus une vérité à laquelle malheureusement on ne fait pas assez d'attention : c'est que l'ordre des familles naturelles groupe les végétaux non-seulement sous des rapports de formes, mais encore sous ceux de leur culture, au moins le plus ordinairement. Je suis tellement convaincu de ce que j'avance ici, que je suis toujours tenté de soupçonner une erreur de classification quand je vois un végétal avoir des besoins tout-à-fait différens de ceux éprouvés par les autres espèces de la même famille. Du reste, j'ai souvent vu les botanistes justifier mes soupçons en créant de nouvelles coupes pour placer ces végétaux; c'est ainsi que le savant Decandolle a séparé les groseilliers des cactiers, etc., etc.

Si, à l'imitation de quelques auteurs, j'avais voulu hasarder des faits et grossir ma brochure, j'aurais pu faire figurer dans ce supplément un assez grand nombre de végétaux absolument nou-

NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

veaux, et la plupart venant de la Chine, de la Nouvelle-Hollande, ou d'autres pays éloignés. Mais je me suis fait une loi de ne rien avancer sans avoir une certitude complète résultant de ma propre expérience, ou au moins de celle de mes confrères les plus instruits. Ainsi donc, je m'abstiendrai de décrire la fleur d'un végétal qui n'a pas encore fleuri en France ou en Angleterre, et bien plus encore d'enseigner la culture de plantes que nous ne possédons en France que depuis quelques mois, et dont par conséquent nous ne connaissons ni les habitudes ni les besoins. Dans les vrais intérêts de la science, je pense qu'il vaut beaucoup mieux renvoyer mes lecteurs au Supplément de l'année prochaine, que de les exposer à faire venir à grand prix des plantes peut-être de peu d'intérêt, et que de risquer moi-même des détails de culture que je serai peut-être forcé de démentir dans un an.

C'est aussi pour des raisons semblables que j'ai cru devoir passer sous silence quelques variétés de fruits et de légumes, et en outre parce qu'elles ne me paraissent ni assez constatées ni assez tranchantes. Si elles se soutiennent, ce dont je m'assurerai par moi-même, et si elles ont vraiment les qualités qu'on leur attribue, j'en rendrai compte.

Quant au chapitre des outils et instrumens aratoires, plusieurs personnes en ont inventé de plus ou moins ingénieux; mais, comme je ne leur ai reconnu aucun but réel d'utilité, je n'ai pas cru devoir les mentionner.

J'ai adopté l'ordre alphabétique dans ce Supplément, comme le plus convenable pour les recher-

ches. Par ce moyen, le lecteur peut, en ouvrant le livre, s'assurer si tel genre qu'il étudie dans le corps de l'ouvrage s'est enrichi d'une ou plusieurs espèces nouvelles.

Du reste, mon intention est de soutenir constamment mon *Manuel* au niveau des connaissances et des découvertes utiles à mesure qu'elles se feront; je ne ménage ni soins ni dépenses pour constater moi-même, par des expériences suivies avec persévérance, tous les faits qui peuvent faire avancer la science. Messieurs les amateurs qui désireraient se tenir au courant de ces travaux si intéressans pour les amis de l'horticulture, peuvent venir visiter mon principal établissement, rue du Faubourg-Saint-Jacques, n° 51, et je m'empresserai de satisfaire leur curiosité.

MANUEL COMPLET

DU JARDINIER.

PLANTES

CULTIVÉES DANS LES JARDINS.

SUPPLÉMENT.

ABATIE. *Abatia;* Flor. Peruv. (De la *polyandrie-monogynie* de Linnée; de la famille des Tiliacées de Jussieu.) Calice coloré, persistant, divisé en quatre parties ovales, lancéolées, aiguës; plusieurs filets insérés au réceptacle; environ vingt-huit étamines; un ovaire supérieur, surmonté d'un style à stigmate simple; capsule ovale, uniloculaire et bivalve, renfermant des semences très-petites.

Abatie rugueuse. *Abatia rugosa;* Flor. Peruv. ♄. Du Pérou. Arbrisseau de deux à trois pieds; feuilles oblongues-lancéolées; fleurs en grappes terminales; orangerie; terre de bruyère; multiplication de marcottes et boutures.

ACÈNE. *Acœna;* Flor. Peruv. (De la *tétrandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Rosacées de Jussieu.) Calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; quatre étamines égales; un ovaire inférieur, surmonté d'un style simple; baie sèche, à une semence, couverte d'épines recourbées.

Acène argentée. *Acœna argentea;* Flor. Peruv. ♄. Du Pérou. Tiges rampantes; feuilles pinnées avec impaire, à folioles ovales, oblongues; fleurs en épis globuleux. Pleine terre fraîche et sablonneuse; multiplication par éclat des pieds, par rejetons, et de graines.

ACÉRAS. *Aceras;* Brown. (De la *gynandrie-diandrie* de

Linnée, et de la famille des Orchidées de Jussieu.) Corolle en masque; lèvre sans éperon; des glandes pédiculées; pollen renfermé dans un capuchon.

Rapportez à ce genre l'*ophrys homme-pendu*, n° 5, t. III, page 280.

ACICARPHE. *Acicarpha;* Juss. (De la *syngénésie-nécessaire* de Linnée, et de la famille des Cynarocéphales de Juss.) Calice commun simple, divisé en cinq parties; fleurons à cinq divisions; réceptacle couvert d'écailles, plus épaisses au sommet et terminées en pointe, enveloppant les graines.

Acicarphe tribuloide. *Acicarpha tribuloides;* Juss. ☉. Amérique méridionale. Plante herbacée, rameuse; feuilles oblongues, sinuées; les inférieures spatulées, les supérieures plus larges à la base et un peu amplexicaules; fleurs terminales. Serre chaude; terre légère; multiplication de graines semées au printemps sur couche chaude.

ACISANTHÈRE. *Acisanthera;* Brown. (De la *décandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Salicaires de Juss.) Calice ventru, à cinq dents; corolle de cinq pétales; dix étamines à anthères sagittées; ovaire supérieur, terminé par un stigmate simple; capsule recouverte et couronnée par le calice, arrondie, biloculaire, contenant un grand nombre de semences insérées, dans chaque loge, sur un placenta particulier.

Acisanthère quadrangulée. *Acisanthera quadrata;* Brown. — *Rhexia acisanthera;* Lin. ♄. De la Jamaïque. Plante herbacée, à rameaux quadrangulaires; feuilles opposées, ailées, à folioles trinervées, ovales, crénées, opposées; fleurs solitaires, et alternativement axillaires. Serre chaude; terre de bruyère; multiplication de graines semées sur couche, d'éclats, ou de drageons.

ACNIDE. *Acnida;* Mich. (De la *diœcie-pentandrie* de Linnée, et de la famille des Chénopodées de Jussieu.) Pas de corolle; fleurs *mâles* ayant un calice de cinq folioles, et cinq étamines; *femelles :* calice de deux folioles; ovaire supérieur, surmonté de cinq styles; semence recouverte par le calice qui est devenu succulent.

Acnide ruscocarpe. *Acnida ruscocarpa;* Mich. ☉ De l'Amérique septentrionale. Tige de sept à huit pieds, épaisse,

anguleuse; feuilles ovales-lancéolées; capsule obtusangulée, rugueuse. Les Américains mangent les feuilles de cette plante comme nous faisons ici des épinards. Pleine terre humide, mais à exposition chaude; multiplication de graines.

ADENANTHOS. *Adenanthos;* Labill. (De la *tétrandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Protéacées de Jussieu.) Corolle à quatre divisions, entourée à sa base d'écailles imbriquées qui tiennent lieu de calice; quatre anthères linéaires, insérées sur les lobes de la corolle, un peu au-dessous du sommet; quatre glandes insérées à la base de la corolle; un ovaire supérieur, oblong, surmonté d'un style simple; une graine recouverte par la corolle qui est desséchée.

Il faut rapporter à ce genre le protée soyeux, n° 54, t. III, page 330, et peut-être le protée rameux, n° 51, même tome, page 329.

AÉRIDE. *Aerides;* Willd. (De la *gynandrie-triandrie* de Linnée, et de la famille des Orchidées de Jussieu.) Spathe ovale, petite, persistante; corolle de cinq pétales ovales, plans, presque égaux; tube diphylle, à lèvre inférieure horizontale, oblongue, charnue, concave; lèvre extérieure operculiforme, relevée, dilatée, divisée en trois parties; les deux latérales obtuses, et l'intermédiaire conique et plus courte; deux étamines courtes, élastiques, attachées au sommet antérieur du tube, à anthères operculaires; un ovaire inférieur, trigone, mince, recourbé, à style nul et à stigmate représenté par une fossette qui règne de la base des étamines à l'ovaire.

1. Aéride odorante. *Aerides odorata;* Willd. ♃. De la Cochinchine. Racines linéaires; tige droite, d'un pied; feuilles linéaires, émarginées, grandes, recourbées, portées sur de courts pétioles engaînans; fleurs très-odorantes, pâles, presque charnues, portées sur des grappes simples, axillaires et pendantes. Serre tempérée; terre de bruyère, ou mieux terreau de vieux saule; multiplication par la séparation des drageons. Cette plante se nourrit exclusivement d'air, et ses racines ne servent guère qu'à la fixer sur le tronc des vieux arbres où elle vit en fausse parasite. Au Jardin du Roi, on en a conservé un pied, pendant fort long-temps, dans un

panier avec un peu de mousse, suspendu au plancher ; il végétait vigoureusement.

AFZÉLIE. *Afzelia;* Smith. (De la *décandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Légumineuses de Jussieu.) Calice tubulé, à limbe quadrifide et caduc; quatre pétales onguiculés, dont le supérieur est très-grand; dix étamines, dont les deux supérieures sont stériles; un légume multiloculaire, renfermant des semences arillées à leur base.

1. Afzélie africaine. *Afzelia africana;* Smith. ♄. De l'Amérique méridionale. Arbre moyen. Feuilles alternes, pinnées sans impaire; fleurs d'un rouge de sang, en grappes accompagnées de bractées; légume ligneux, très-pesant, renfermant des semences noires, à arille écarlate. Serre chaude; terre franche, légère, substantielle; multiplication de marcottes étranglées et de boutures étouffées sur couche chaude.

AGALLOCHE. *Excœcaria;* Willd. (De la *diœcie-monadelphie* de Linnée, et de la famille des Tithymaloides de Jussieu.) Fleurs mâles disposées en chatons cylindriques, composées seulement de trois étamines nues; fleurs femelles disposées de même, composées d'un ovaire nu, arrondi, à trois styles courts; capsule glabre, formée de trois coques réunies et monospermes.

1. Agalloche bois d'aigle, bois d'aloès, bois de calambac. *Excœcaria agallocha;* Willd. ♄. Des Indes orientales. Arbre résineux, à bois pesant, aromatique, d'une saveur très-amère; feuilles alternes, ovales-oblongues, acuminées, un peu dentées en scie. Serre chaude; terre franche, substantielle; multiplication de marcottes et boutures étouffées.

AIDIE. *Aidia;* Loureir. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille de Chèvrefeuilles de Jussieu.) Calice tubuleux, à cinq dents; corolle monopétale, hypocratériforme, à gorge lanugineuse et à limbe divisé en cinq parties lancéolées; cinq étamines à anthères sessiles dans les divisions de la corolle; un ovaire inférieur, à style court et à stigmate ovale oblong; baie ovale, ombiliquée, monosperme, formée par le calice qui a cru.

1. Aidie cochinchinoise. *Aidia cochinchinensis;* Loureir. ♄. De la Cochinchine. Grand arbre à feuilles opposées, lancéolées, entières, glabres; fleurs blanches, disposées en

grappes peu serrées, courtes et axillaires. Serre tempérée; terre légère, substantielle; multiplication de marcottes et boutures.

ALONZOA à feuilles incisées. *Voyez* HÉMIMÉRIDE A FEUILLES INCISÉES.

ALDÉE. *Aldea;* FLOR. PERUV. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des BORRAGINÉES de Jussieu.) Calice persistant, à cinq divisions linéaires; corolle campanulée, à cinq dents; cinq étamines velues; un ovaire supérieur, à style filiforme et à stigmate bifide; capsule ovale, uniloculaire, bivalve, disperme, renfermée dans le calice.

ALDÉE A FEUILLES AILÉES. *Aldea pinnata;* FLOR. PERUV. ⊙. Du Pérou. Plante hérissée de poils, à racines filiformes; feuilles alternes, les supérieures simples : les inférieures longuement pétiolées, pinnées, avec une impaire très-grande : folioles ovales, aiguës, très-entières; fleurs blanches ou rougeâtres, en grappes unilatérales, recourbées à leur sommet. Serre chaude; multiplication de graines semées sur couche chaude au printemps.

ALDROVANDE. *Aldrovanda;* LIN. (De la *pentandrie-pentagynie* de Linnée, et de la famille des CAPPARIDÉES de Jussieu.) Calice persistant, à cinq divisions; corolle de cinq pétales; ovaire globuleux et à cinq styles; capsule uniloculaire, à cinq valves renfermant dix semences.

ALDROVANDE VÉSICULEUSE. *Aldrovanda vesiculosa;* LIN. ♃. De l'Europe méridionale. Tige herbacée, garnie de beaucoup de petites feuilles verticillées, cunéiformes, étroites, et portant à leur sommet une utricule vésiculeuse; fleurs petites, solitaires, axillaires. Cette plante, fort extraordinaire, habite les eaux au fond desquelles elle germe. A l'époque de la floraison, la tige se sépare en deux portions dont la supérieure vient fleurir et nager à la surface. Serre tempérée; terre tourbeuse, placée au fond d'un baquet profond que l'on remplit d'eau, et dans lequel on jette des graines. Changez l'eau tous les quinze jours en hiver; plus souvent en été.

AMERIMNON. *Amerimnum;* WILLD. (De la *diadelphie décandrie* de Linnée, et de la famille des LÉGUMINEUSES de Jussieu.) Calice bilabié; corolle papilionacée; dix étamines réunies à leur base; un ovaire supérieur, à style simple

et recourbé et à stigmate en tête; légume foliacé, comprimé, à deux valves, renfermant un petit nombre de semences réniformes.

1. Amerimnon de Brown. *Amerimnum Brownei;* Swartz. ♄. Des Antilles. Arbrisseau sans épines, de huit à dix pieds; feuilles simples, pétiolées, alternes, ovales, un peu cordiformes; avant le développement des feuilles, fleurs odorantes, nombreuses, en grappes composées, latérales et axillaires. Serre chaude; terre légère et sablonneuse; arrosemens modérés; multiplication de marcottes, de boutures étouffées, et de graines sur couche chaude.

2. Amerimnon a larges feuilles. *A. latifolium;* Willd. *A. pinnatum;* Jacq. ♄. Amérique méridionale. Arbrisseau de douze pieds, à tige droite et arborescente; feuilles pinnées, à folioles ovales, acuminées. Même culture.

3. Amerimnon pubescent. *A. pubescens;* Willd. ♄. Amérique méridionale. Arbre élevé, dans son pays natal; feuilles pinnées, à folioles oblongues, acuminées, pubescentes en dessous; fleurs petites, d'un blanc violacé, en grappes filiformes. Même culture.

4. Amerimnon grimpant. *A. scandens;* Willd. ♄. Amérique méridionale. Arbrisseau à tige frutiqueuse et grimpante; feuilles pinnées, à folioles oblongues, acuminées, glabres; fleurs violettes, en grappes axillaires. Même culture.

AMPELOPSIDE. *Ampelopsis.* Genre établi par Michaux, pour placer l'Achit a cinq feuilles, n° 5, tome IV, page 295; l'Achit a feuilles en coeur, n° 2, même tome et même page. Ajoutez :

Ampélopside arborée. *Ampelopsis bipinnata;* Mich. *Cissus stans;* Pers. *Vitis arborea;* Lin. ♄. De la Caroline. Arbrisseau grimpant, fort élégant, s'accrochant aux corps environnans au moyen de vrilles; feuilles bipinnées, à folioles incisées, dentées en scie; fleurs à cinq étamines. Pleine terre fraîche, à demi ombragée, multiplication de graines, marcottes et boutures. Couverture de feuilles sèches et de litière pendant l'hiver. Il est prudent d'en avoir quelques pieds en orangerie.

AMSONIE. *Amsonia;* Walther. (De la *pentandrie-mo-*

nogynie de Linnée, et de la famille des Apocynées de Jussieu.) Ce genre a été établi sur ces caractères : corolle infondibuliforme, à gorge clause; stigmate annulaire au bord; deux follicules droits; semences cylindriques, nues, obliquement tronquées; feuilles alternes.

On y place la Taberne a larges feuilles, n° 2, tome III, page 529; la Taberne a feuilles étroites, n° 1, même tome et même page.

ANGELONIE. *Angelonia;* Humboldt. (De la *didynamie-angiospermie* de Linnée, et de la famille des Scrofulaires de Jussieu.) Calice à cinq divisions obliques, presque égales, dont deux sont plus rapprochées; corolle à tube court, à deux lèvres, la supérieure à deux parties, l'inférieure beaucoup plus grande, à trois parties; la découpure intermédiaire en forme de sabot à sa base, où se trouve une grosse glande; quatre étamines presque égales, hérissées; ovaire supérieur, hérissé, surmonté d'un style court; capsule renfermée dans le calice subsistant, à quatre sillons, à deux loges polyspermes et bivalves à leur sommet.

1. Angelonie a feuilles de salicaires. *Angelonia salicariæfolia;* Humb. ♃. Amérique méridionale. Tiges de deux pieds, touffues, à feuilles opposées, lancéolées, dentées en scie; fleurs d'un bleu lilacé, moyennes, en grappes terminales. Serre tempérée, ou mieux serre chaude; terre légère, substantielle; multiplication de graines, d'éclats et de boutures.

ANACAMPSEROS. *Anacampseros.* Voyez Orpin, tome 4, page 417, et ajoutez :

1. Anacampseros rougeatre ou orpin rougeatre. *Anacampseros rubens;* Hort. Angl. *Sedum rubens;* Pers. ♃. D'Allemagne. Tiges couchées, rameuses dans le bas; feuilles ovales, sessiles, alternes, distantes; fleurs en ombelles presque terminales, à pédoncules très-simples. Orangerie; terre légère, sèche et sablonneuse; multiplication de graines, de boutures, de drageons et d'éclats.

ANOMATIQUE a feuilles de jonc, ou Lapeyrousie joncée. *Anomatheca juncea;* Ait. *Lapeyrousia juncea;* Rez. Voyez Glayeul joncé, tome III, page 249.

AOTE. *Aotus,* Smith. (De la *décandrie-monogynie* de

Linnée, et de la famille des Légumineuses de Jussieu.) Calice à cinq divisions; corolle papilionacée, à ailes plus courtes que l'étendard; ovaire supérieur, surmonté d'un style filiforme, à stigmate obtus; légume uniloculaire et à deux graines.

1. Aote velu. *Aotus villosus;* Smith. ♄. Nouvelle Hollande. Arbrisseau à feuilles simples.

APALATOA. *Crudia;* Willd. (De la *décandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Légumineuses de Jussieu.) Calice monophylle, quadridenté, muni à sa base de deux bractées; dix étamines insérées sur le calice; ovaire supérieur, ovale, pédiculé, se terminant en un style courbé; pas de corolle; légume arrondi, comprimé, bordé d'un large feuillet membraneux et ondulé, ne renfermant qu'une seule semence.

1. Apalatoa a épis. *Crudia spicata;* Willd. ♄. De la Guyane. Arbre à feuilles alternes, ailées ou composées de quatorze folioles oblongues-lancéolées, acuminées, de grandeurs inégales; fleurs en épis, sortant de l'aisselle des feuilles supérieures. Serre chaude; terre légère, substantielle; multiplication de marcottes et de boutures étouffées sur couche chaude.

APÉIBA. *Apeiba;* Lam. *Aubletia;* Willd. Voyez pour les caractères du genre, le tome IV, page 371.

1. Apéiba glabre ou bois de mèche. *Apeiba lœvis;* Willd. *Apeiba glabra;* Aublet. ♄. De la Guyane. Arbre à feuilles oblongues, obovales, acuminées, très-entières, glabres, stipulées; fleurs d'un jaune verdâtre, en grappes terminales; pétales obtus; capsule chargée de petites aspérités semblables aux dents d'une lime. C'est en frottant le bois de cet arbre contre un bois plus compacte, que les sauvages se procurent du feu. Serre chaude; terre franche légère; multiplication de graines venues de son pays natal et semées sur couche chaude, de boutures étouffées, et de marcottes.

APHÉLANDRE. *Aphelandra;* Brown. (De la *diandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Acanthées de Jussieu.) Calice à cinq divisions inégales; corolle bilabiée; anthères uniloculaires; capsule biloculaire, bivalve, à cloison contraire.

Il faut rapporter à ce genre la Carmautine pompon ou à crête, n° 10, tome III, page 407.

APONOGÉTON. *Aponogeton;* Lin. (De l'*heptandrie-digynie* de Linnée, et de la famille des Aroïdées de Jussieu.) Une petite écaille tenant lieu de calice et de corolle; six à douze étamines un peu plus longues que l'écaille; deux à quatre ovaires terminés par un style obtus, qui se changent en autant de capsules ovales, renfermant chacune trois semences.

1. Aponogéton a deux épis. *Aponogeton distachyon;* Ait. ♃. Du cap de Bonne-Espérance. Racine bulbeuse; feuilles linéaires, oblongues; fleurs exhalant une odeur très-suave, ayant de six à douze étamines, en épis bifides, munies de bractées entières. Au Cap, on mange les bulbes de cette espèce. Serre chaude; terre tourbeuse tenue constamment mouillée et même submergée; multiplication par la séparation des bulbes des racines.

AQUARTIE. *Aquartia;* Willd. (De la *tétrandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Solanées de Jussieu.) Calice monophylle, persistant, à quatre divisions; corolle monopétale, à tube très-court, divisée également en quatre parties linéaires et très-ouvertes; quatre étamines à anthères linéaires et aussi longues que la corolle; ovaire supérieur, arrondi, chargé d'un style filiforme, incliné, terminé par un stigmate simple; baie globuleuse, uniloculaire, à graines comprimées.

1. Aquartie a petites feuilles. *Aquartia microphylla;* Lam. ♄. De Saint-Domingue. Arbre épineux, à aiguillons souvent géminés, étalés; feuilles très-petites, linéaires, entières, presque nues. Du reste il ressemble au *solanum lycioides*. Serre chaude; terre franche légère, substantielle; peu d'arrosemens en hiver; multiplication de graines et de boutures.

AQUILICE sureau. *Aquilicia sambucina;* Cavan. Voyez l'article Lée sambucine, de ce Supplément.

ARAUCARIER. *Araucaria;* Juss. (*De la diœcie-monadelphie* de Linnée, et de la famille des Conifères de Jussieu.) Fleurs dioïques. *Mâles :* chaton imbriqué, composé d'écailles un peu ligneuses; dix à douze anthères connées dans chaque écaille. *Femelles :* chaton strombiliforme; écailles calicinales lancéolées, biflores; style nul; stigmate bivalve; noix coriace, cunéiforme, ailée au sommet.

1. Araucarier imbriqué. *Araucaria imbricata;* Pers. *Dom-*

beya chilensis; Lam. *Pinus araucaria;* Molina. ♄. Du Chili. Arbre superbe, s'élevant à cent cinquante pieds de hauteur dans son pays natal. Cime pyramidale, à rameaux quaternés et diminuant successivement de longueur; feuilles persistantes, très-nombreuses, sessiles, éparses, droites et imbriquées sur huit rangées un peu en spirale : elles sont ovales, très-pointues, un peu piquantes, entières, lisses et coriaces, et ont un ou deux pouces de longueur; fleurs solitaires au sommet des rameaux. Les amandes de ses fruits se mangent comme les pignons du pin, et la résine qui découle de son tronc répand, en brûlant, une odeur extrêmement agréable. Orangerie éclairée; terre de bruyère mélangée à moitié de terre franche, légère et substantielle; multiplication de bouture et de greffe sur le sapin commun. Nous ne connaissons en Europe que trois individus de cette superbe espèce, tous trois en Angleterre, dans le jardin royal de Kiew, où l'on en cultive un depuis plus de quinze ans en pleine terre, et les deux autres en serre comme nous l'avons indiqué.

ARGYTAMNE. *Argytamnia;* Swartz. (De la *monœcie-tétrandrie* de Linnée, et de la famille des Euphorbes de Jussieu). Fleurs monoïques. *Mâles :* calice de quatre folioles; corolle de quatre pétales; quatre étamines. *Femelles :* calice de cinq folioles; point de corolle; style dichotome; capsule à trois loges, renfermant chacune une semence.

1. Argytamne blanchatre. *Argytamnia candicans;* Swartz. ♄. De la Jamaïque. Arbrisseau à rameaux blanchâtres; feuilles alternes, ovales; fleurs odorantes. Serre chaude; terre franche légère; multiplication de marcottes et boutures.

ARGOPHYLLE. *Argophyllum;* Forst. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Chèvrefeuilles de Jussieu.) Calice court, supérieur, à cinq divisions; cinq pétales lancéolés et ouverts; un tube pyramidal, pentagone, couvert par le haut, formé de filets réunis à leur base et entourant le germe; cinq étamines; un ovaire inférieur; une capsule hémisphérique, triloculaire, et renfermant beaucoup de semences.

1. Argophylle luisant. *Argophyllum nitidum;* Lin. ♄. Des îles de la mer du Sud. Arbrisseau soyeux, grimpant; feuilles alternes, ovales; luisantes; fleurs disposées en panicules.

Serre chaude; terre légère; multiplication de marcottes.

ARIONE. *Ariona*, Cavan. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Thymelées de Jussieu.) Calice de deux folioles concaves et persistantes; corolle infondibuliforme, à tube allongé, divisé en cinq parties; cinq étamines très-courtes; un ovaire supérieur, ovale, couronné par cinq écailles très-courtes, et terminé par un style à stigmate bilamellé; une baie globuleuse, biloculaire, conservant les marques des écailles.

1. Arione tubéreuse. *Ariona tuberosa;* Cavan. ♃. De l'Amérique méridionale. Racine à fibriles divergentes et tuberculifères; tiges nombreuses, filiformes, très-dures, cotonneuses comme les feuilles; celles-ci éparses, engaînantes, aiguës et écartées à leurs pointes; fleurs cotonneuses et jaunâtres en dessous, d'un jaune blanchâtre en dedans, terminales, ramassées, presque sessiles, couvertes par des bractées. Serre chaude; terre légère ou de bruyère; multiplication par éclat. En Amérique on mange sa racine, à laquelle on donne le nom de *descado*.

AROUNIER. *Aruna;* Aublet. (De la *diandrie-digynie* de Linnée, et, selon Bosc, de la famille des Légumineuses de Jussieu.) Calice monophylle, très-petit, divisé en cinq parties réfléchies; pas de corolle; deux étamines opposées; un ovaire supérieur, conique, chargé d'un style menu et courbe, terminé par un stigmate obtus; capsule ovoïde, comprimée, sillonnée, contenant une ou deux graines enveloppées dans une pulpe rougeâtre et acide.

1. Arounier de la Guyane. *Aruna gujanensis;* Aublet. ♄. De la Guyane. Arbre assez élevé, à rameaux divariqués; feuilles alternes, ailées avec impaire, composées d'environ sept folioles alternes, ovales, entières ou stipulées; fleurs vertes, axillaires, paniculées. Serre chaude; terre franche légère, substantielle; multiplication de graines venues de son pays natal, de marcottes, et de boutures étouffées.

ASPALAT. *Aspalathus;* Lin. (De la *diadelphie-décandrie* de Linnée, et de la famille des Légumineuses de Jussieu.) Calice monophylle, campanulé, divisé en cinq découpures, dont les deux supérieures sont plus longues; corolle papilionacée, à étendard relevé, ailes courtes, et carène obtuse; dix éta-

mines toutes monadelphes à leur base; un ovaire supérieur, ovale, se terminant en un style courbé comme les étamines; légume ovale, petit, ordinairement velu, renfermant une à trois semences réniformes.

1. Aspalat ciliaire. *Aspalathus ciliaris;* Thunb. ♄. Du Cap. Arbuste de trois à quatre pieds; feuilles simples, linéaires, fasciculées, rudes, un peu poilues; fleurs jaunes, en têtes terminales, à étendard brunâtre. Orangerie; terre légère ou de bruyère; multiplication de graines, marcottes et boutures.

2. Aspalat arachnéoïde. *A. araneosa;* Thunb. ♄. Du Cap. Arbrisseau qui diffère du précédent par ses feuilles fasciculées, filiformes, lâches, poilues, couvertes de petits tubercules rudes, et par ses fleurs en têtes velues. Même culture.

ASTROLOME humifuse. *Astroloma humifusa;* Brown. Voyez styphélie junipérine, n° 4, variété 2^e^, t. III, p. 604.

ASSONIE. *Assonia;* Cavan. (De la *monadelphie-dodécandrie* de Linnée, et de la famille des Malvacées de Jussieu.) Calice double, l'intérieur divisé en cinq parties, l'extérieur bractéiforme, monophylle et trilobé; corolle à cinq pétales obliques ou en forme de faux; étamines réunies à leur base, au nombre de vingt, dont cinq stériles plus courtes; un ovaire supérieur, arrondi, velu, à cinq styles, à stigmate épais; cinq capsules conniventes, à une loge et à deux semences.

1. Assonie baumier, bois de senteur bleu. *Assonia populnea;* Cavan. ♄. De l'île de la Réunion. Arbrisseau à feuilles alternes, ovales-lancéolées, longuement pétiolées; fleurs blanches, en corymbes terminaux. Serre chaude; terre légère, substantielle; multiplication de marcottes et boutures.

ATHÉROSPERME. *Atherosperma;* Labill. (De la *monœcie-monadelphie* de Linnée, et de la famille des Athérospermées de Brown et des Monimiées de Jussieu.) Involucre à deux folioles caduques; calice à huit divisions campanulées; fleurs mâles: un grand nombre d'étamines; fleurs femelles: un grand nombre d'ovaires à styles simples; fruit composé de beaucoup de capsules surmontées chacune d'un style qui est devenu plumeux, et insérées sur un réceptacle velu, en forme de cupule.

1. Athérosperme musqué. *Atherosperma moschata;* Labill. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbre à feuilles opposées, légèrement pétiolées, ovales, lancéolées, entières ou dentées, luisantes

en dessus, velues en dessous; fleurs grandes, solitaires, sur des pédoncules axillaires, tétragones et recourbés. Toute la plante exhale une odeur agréable, comparable à celle de la badiane. Serre tempérée; terre légère ou de bruyère; multiplication de marcottes et boutures.

AVICENNE. *Avicennia;* Lin. (De la *didynamie-angiospermie* de Linnée, et de la famille des Gattiliers de Jussieu.) Calice persistant, à cinq parties munies à leur base de trois écailles pointues; corolle monopétale, à tube campanulé, court; limbe presque labié, partagé en quatre divisions inégales, l'une supérieure, plane, un peu échancrée et presque carrée : les trois autres ovales, entières et ouvertes; quatre étamines, dont deux plus longues, insérées dans le tube de la corolle; ovaire supérieur, ovale, surmonté d'un style bifide dont la division inférieure est courbée en bas; capsule coriace, ovale, rhomboïdale, un peu comprimée sur les côtés, uniloculaire, bivalve et monosperme; semence grosse, composée de quatre lames charnues.

1. Avicenne cotonneux. *Avicennia tomentosa;* Willd. — *Sceura marina;* Forsk. ♃. De l'Inde. Grand arbre à feuilles opposées, oblongues, obtuses, lisses, vertes en dessus, cotonneuses et blanchâtres en dessous; fleurs odorantes, en panicules courtes à l'extrémité des rameaux. Ses amandes se mangent et servent à faire de l'huile; elles sont connues dans le commerce sous le nom d'*anacarde orientale.* Serre chaude; terre franche légère, substantielle; multiplication de marcottes et de boutures étouffées.

2. Avicenne luisant. *A. nitida;* Lin. ♄. De la Martinique. Arbre de trente à quarante pieds; feuilles opposées, lancéolées, luisantes des deux côtés; fleurs en grappes terminales. Il est connu dans son pays sous le nom de *palétuvier gris.* Serre chaude, et même culture.

3. Avicenne résinifère. *A. resinifera;* Forst. ♄. De la Nouvelle-Hollande. Arbre à feuilles ovales-lancéolées, larges, velues en dessous; fleurs portées par des pédoncules terminaux presque trifides. Serre tempérée, et même culture.

BABIANE. *Babiana;* Gawler. Nouveau genre établi aux dépens des antholyses, glayeuls et ixies. Il faut y rapporter les espèces suivantes : Antholyse a feuilles plissées, n° 4,

tome III, page 250 ; Antholyse labiée, n° 4, *id.;* Glayeul raide, n° 18, même tome, page 245 et ses variétés ; Glayeul jaune-soufre, n° 24, même tome, page 246; Glayeul a fleurs tubuleuses, n° 42; Glayeul spathacé, n° 46; Ixia hérissée, n° 9, même tome, page 235. Les caractères de ce genre sont : Spathe de deux valves, l'intérieure bipartie ; corolle tubuleuse, divisée en six parties; trois stigmates ouverts; une baie.

BACASIE. *Bacasia ;* Lin. (De la *syngénésie-égale* de Linnée, et de la famille des Corymbifères de Jussieu.) Calice commun ovale, imbriqué d'écailles scarieuses, les extérieures ovales, lancéolées, et les intérieures linéaires ; réceptacle velu, contenant, à sa circonférence, huit demi-fleurons quadridentés, hermaphrodites, fertiles, porteur d'une longue soie, et dans son centre un seul fleuron très-grand, labié, à cinq dents, stérile et inséré sur un gros corps fongueux ; graines ovales, anguleuses, velues, surmontées d'une aigrette plumeuse.

1. Bacasie épineuse. *Bacasia spinosa ;* Pers. ♄. Du Pérou. Arbrisseau à feuilles obovales, mucronées, cartilagineuses; de mai en juillet, fleurs solitaires, à fleuron du disque simple et ayant ses anthères sessiles au fond du tube; fleurons de la circonférence ayant un stigmate bifide et les filamens des étamines saillans hors du tube. Serre tempérée ; terre légère ; multiplication de marcottes.

BACOPE. *Bacopa ;* Aublet. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Portulacées de Jussieu.) Calice monophylle, profondément divisé en cinq parties inégales; corolle monopétale, régulière, à tube court, évasé à son orifice et terminé par un limbe à cinq découpures ovales ; cinq étamines insérées presque sous le limbe de la corolle; un ovaire à demi supérieur, se terminant en un style court, dont le stigmate est arrondi et convexe; une capsule membraneuse, uniloculaire, remplie de semences très-menues.

1. Bacope aquatique. *Bacopa aquatica;* Aublet. ♃. De la Guyane. Plante rampante ; feuilles opposées, sessiles, amplexicaules, linéaires, un peu épaisses et glabres; fleurs bleues, axillaires, solitaires. Serre chaude; terre tourbeuse, tenue constamment humide ; multiplication par éclats.

BEAUFORTIE. *Beaufortia ;* Brown. (De la *polyadelphie-icosandrie* de Linnée, et de la famille des Myrtes de Jussieu.) Étamines réunies en cinq paquets portés sur de longs pédicules ; anthères bifides ; capsule à trois loges monospermes, cachée dans le calice qui persiste.

1. Beaufortie a feuilles en croix. *Beaufortia decussata ;* Brown. ♄. De la Nouvelle Hollande. Arbrisseau à feuilles opposées en croix, ovales, raides, recourbées ; en été, fleurs d'un rouge vif, réunies en grand nombre dans les aisselles des feuilles au sommet des tiges de l'année précédente. Orangerie ; terre de bruyère ; arrosemens modérés en hiver ; multiplication de marcottes et boutures.

BEFARIA. Voyez *Bejaria* , tome III, page 561.

BERCKHEYA. Voyez, pour l'espèce *ciliaris* , l'Agriphylle cilié, n° 2, page 119, du tome IV ; pour l'*incana,* l'Agriphylle épineux , n° 1, de la même page et du même volume. Ajoutez :

1. Berckheya a une fleur. *Berckheya uniflora ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles alternes, lancéolées, épineuses-dentées, cotonneuses en dessous ; tige herbacée , uniflore ; écailles calicinales lancéolées, dentées et épineuses, presque égales aux rayons. Orangerie sèche et éclairée ; terre franche légère ; multiplication de drageons ou par l'éclat des pieds.

Nous pensons que ce genre doit être réuni à celui des *agriphyllum* , mais cependant nous allons donner les caractères sur lesquels Schreber l'a établi. Calice imbriqué ; étamines des rayons hermaphrodites stériles ; réceptacle paléacé ; graines poilues ; aigrette paléacée.

BERGÈRE. *Bergera.* (De la *décandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Hespéridées de Jussieu.) Calice à cinq divisions ; corolle de cinq pétales ; dix étamines, un ovaire surmonté d'un style à stigmate turbiné ; une baie à deux semences.

Bergère de Koenig. *Bergera Kœnigii ;* Lin. ♄. De l'Inde. Arbre à feuilles alternes, pinnées avec impaire, à folioles alternes, pétiolées, rhomboïdales, dont un des côtés est plus aigu et l'autre dentelé ; fleurs en corymbes terminaux, accompagnés de bractées lancéolées et persistantes. Serre chaude ; terre franche légère , substantielle ; multiplication de marcottes.

BLÉRIE. *Blœria.* (De la *tétrandrie-monogynie* de Linnée ; de la famille des Bruyères de Jussieu.) Calice quadriparti ; corolle quadrifide; quatre étamines insérées sur le réceptacle ; un style; capsule quadriloculaire, polysperme.

Blérie éricoïde. *Blœria ericoïdes*, Ait. ♄. Du Cap. Petit arbuste à feuilles quaternées, oblongues, poilues, pointues et imbriquées; calice à quatre folioles; corolle campanulée. Orangerie éclairée; terre de bruyère; multiplication de marcottes et boutures. Cette plante s'accommode très-bien de la culture des bruyères.

BLÉTIE. *Bletia.* (De la *gynandrie-diandrie* de Linnée, et de la famille des Orchidées de Jussieu.) Corolle renversée, de cinq pétales, dont trois extérieurs lancéolés et deux intérieurs ovales et deux fois plus larges ; un nectaire à lèvre inférieure carénée, à trois lobes, dont l'intermédiaire est presqu'en cœur et très-grand; à lèvre supérieure oblongue, linéaire, un peu courbée, canaliculée; en un opercule concave, à huit loges ; une étamine très-courte, à huit anthères dont quatre plus petites ; ovaire inférieur, attaché à la lèvre supérieure du nectaire, à stigmate concave; capsule oblongue, uniloculaire, trivalve, contenant un grand nombre de semences.

1. Blétie uniflore. *Bletia uniflora;* Pers. ♃. Du Pérou. Racines bulbeuses, à bulbes un peu arrondies, légèrement comprimées ; feuilles linéaires, carénées; hampes radicales, terminées par une seule fleur. Serre chaude et tannée, près des jours ; terre franche légère, substantielle ; arrosemens pendant la végétation; multiplication par la séparation des bulbes.

BLIGHIE. *Blighia.* — *Akeesia* de M. de Tussac. (De l'*octandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Savonniers de Jussieu.) Calice à cinq folioles ; cinq pétales apendiculés ; un ovaire supérieur, à style terminé par trois stigmates ; une capsule trigone, à trois loges monospermes ; semences arillées.

Blighie sapide. *Blighia sapida;* Kœnig. *Akeesia sapida;* Tussac. ♄. D'Afrique. Grand et bel arbre naturalisé en Jamaïque, où l'on mange ses fruits cuits ou crus.

BOSSIÉE, *Bossiœa;* Vent. (De la *diadelphie-décandrie* de Linnée, et de la famille des Légumineuses de Jussieu.) Calice

tubuleux, à deux lèvres, la supérieure en cœur, l'inférieure à trois dents; deux glandes à la base de l'étendard; les ailes des deux pétales auriculées; une gousse pédicellée, oblongue, comprimée, à plusieurs semences.

Bossiée hétérophylle. *Bossiæa heterophylla;* Vent. ♄. De la Nouvelle-Hollande. Arbrisseau à rameaux comprimés; feuilles simples, les inférieures elliptiques, les supérieures lancéolées; fleurs jaunes, à carène pourpre. Serre tempérée, ou bonne orangerie éclairée; terre de bruyère; multiplication de marcottes.

BROSSÉE. *Brossæa;* Juss. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Bruyères de Jussieu.) Calice d'une seule pièce, charnu, divisé profondément en cinq découpures droites et pointues; corolle monopétale, ayant la forme d'un cône tronqué, et dont le bord est entier; cinq étamines; ovaire supérieur, à cinq côtes, surmonté d'un style en alène, dont le stigmate est simple. Fruit consistant en une capsule à cinq sillons, partagée intérieurement en cinq loges, qui contiennent une grande quantité de semences. Cette capsule est enveloppée par le calice qui s'est accru, coloré, et qui présente cinq fissures en ses bords.

Brossée écarlate. *Brossæa coccinea;* Plum. ♄. De l'Amérique méridionale. Petit arbrisseau à feuilles alternes, pétiolées, ovales, légèrement dentées; fleurs en grappes terminales, alternes, pédonculées et d'un rouge écarlate. Le calice succulent qui enveloppe la capsule a une saveur agréable. Serre chaude; terre de bruyère; arrosemens soutenus; multiplication de marcottes, et boutures étouffées.

BROSIMON. *Brosimum;* Tussac. (De la *diœcie-monandrie* de Linnée, et de la famille des Orties de Jussieu.) Fleurs dioïques: les mâles réunis en chaton globuleux, composés d'écailles peltées; une étamine; pas de corolle; fleur femelle formant un chaton ovale; les écailles oblitérées; un style bifide; une capsule crustacée, uniloculaire, monosperme; une semence à deux lobes.

Brosimon comestible. *Brosimum alicastrum;* Tussac. ♄. De la Jamaïque. Arbre lactescent, à feuilles alternes, ovales, lancéolées; fleurs axillaires; fruit comestible, ayant beaucoup d'analogie avec nos châtaignes. Serre chaude; terre

franche légère, substantielle; multiplication de boutures, de marcottes, et de graines venues de son pays natal.

BROWNÉE. *Brownea.* LAM. (De la *monadelphie-décandrie* de Linnée, et de la famille des LÉGUMINEUSES de Jussieu.) Calice double: l'extérieur turbiné et bifide: l'intérieur infondibuliforme et quinquéfide; une corolle de cinq pétales, insérés dans le tube du calice intérieur, onguiculés, presque égaux; dix ou onze étamines ayant la même insertion que la corolle, à filamens subulés, droits, alternativement plus courts, réunis à leur base en une gaîne fendue sur un côté; un ovaire libre, oblong, stipité, à style subulé et à stigmate simple; un légume oblong, acuminé, bivalve, uniloculaire, polysperme, à semences grandes, inégalement arrondies, presque carrées, ponctuées.

BROWNÉE ÉCARLATE. *Brownea coccinea;* WILD. ♄. Amérique méridionale. Arbre de moyenne grandeur; rameaux glabres; feuilles ailées sans impaire, à folioles opposées; fleurs grandes, d'un aspect agréable, sur des pédoncules un peu agrégés, sortant par paquets des boutons axillaires; dix étamines, de la longueur de la corolle. Serre chaude; terre légère et substantielle; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées.

BROWNÉE ROSE DE MONTAGNE. *B. rosa;* WILD. ♄. De l'Amérique méridionale. Arbre moyen, à feuilles ailées et folioles opposées; fleurs très-belles, d'un rose écarlate, en têtes de la grosseur du poing; étamines deux fois plus longues que la corolle. Serre chaude, et même culture.

BROWNÉE GRANDICEPS. *B. grandiceps;* WILLD. ♄. Des Caracas. Cet arbre diffère du premier par ses rameaux pubescens et par ses fleurs en têtes formant un peu l'épi. Ses étamines sont de la longueur de la corolle. Serre chaude, et même culture.

BROWNÉE PAUCIFLORE. *B. pauciflora;* WILLD. *Palovea guianensis;* AUBLET. ♄. De la Guyane. Cette espèce diffère des précédentes par ses feuilles simples, et par d'autres caractères qui ont décidé Aublet à l'établissement de son genre paloué; et Schreber à celui des ginannies. Les fleurs sont sessiles, terminales, au nombre de trois ou quatre ensemble. Serre chaude, et même culture.

BUMÉLIE. *Bumelia;* SWARTZ. (De la *pentandrie-mono-*

gynie de Linnée, et de la famille des Sapotiliers de Jussieu.) Calice à cinq folioles; une corolle à cinq divisions; un nectaire à cinq écailles; cinq étamines; un ovaire supérieur, surmonté d'un style simple; un drupe monosperme. Ce genre se rapproche beaucoup de celui des Argans et des Caïmitiers.

Bumélie a feuilles de saule. *Bumelia salicifolia;* Swartz. *Achras salicifolia*; Lin. ♄. De la Jamaïque. Arbrisseau à feuilles ovales-lancéolées, acuminées; fleurs portées sur des pédoncules serrés, axillaires et latéraux. Serre chaude; terre légère, substantielle; multiplication de marcottes et de graines venues de son pays natal.

Bumélie noire. *B. nigra;* Swartz. ♄. De la Jamaïque. Arbre à rameaux lâches, les florifères grêles et droits; feuilles terminales, oblongues, lancéolées, glabres, ondulées sur leurs bords. Serre chaude, et même culture.

Bumélie pale. *B. pallida;* Swartz. ♄. De la Jamaïque. Arbre plus petit que le précédent, à écorce blanchâtre; feuilles terminales, elliptiques, obtuses; rameaux droits; fleurs plus grandes, portées sur des pédoncules serrés et latéraux. Serre chaude, et même culture.

BURSAIRE. *Bursaria;* Cav. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Pittosporées de Jussieu.) Calice très-petit, divisé en cinq parties profondes; une corolle à cinq pétales linéaires; cinq étamines; un ovaire supérieur, surmonté d'un style court, à stigmate simple; une capsule cordiforme, comprimée, à une seule loge disperme, s'ouvrant en deux parties, chacune bivalve et bicorne.

Bursaire épineuse. *Bursaria spinosa;* Cav. ♄. De la Nouvelle-Hollande. Arbrisseau à feuilles alternes, courtement pétiolées, cunéiformes, obtuses et émarginées; épines axillaires, très-longues; fleurs rougeâtres, disposées en grappes axillaires. Serre tempérée; terre légère ou de bruyère; multiplication de marcottes et boutures,

BUTÉE. *Butea;* Roxb. (De la *diadelphie-décandrie* de Linnée, et de la famille des Légumineuses de Jussieu.) Calice un peu bilabié; corolle papilionacée, à étendard très-long; légume comprimé, membranacé, renfermant à son sommet une seule graine.

Butée monosperme. *Butea frondosa;* Willd. *Erythrina*

monosperma; Lam. ♄. De la côte de Coromandel. Arbrisseau à rameaux pubescens; feuilles ailées, à folioles un peu arrondies, émarginées; fleurs grandes, écarlates, en grappes. Serre chaude; terre légère, substantielle; multiplication de marcottes et de boutures étouffées.

Butée superbe. *Butea superba;* Willd. ♄. De la côte de Coromandel. Arbrisseau grimpant, à rameaux glabres; feuilles ailées, à folioles obovales-arrondies, obtuses; fleurs en grappes, grandes, d'une très-belle couleur écarlate. Serre chaude, et même culture.

CACALIE. *Cacalia;* Lin. (*Voyez*, pour la description du genre, le tome IV, page 40.)

Cacalie étalée. *Cacalia pendula;* Vahl. ♄. De l'Arabie Heureuse. Plante grasse, à tiges et rameaux charnus, sans feuilles, mais portant des écailles ordinairement rapprochées en spirale sur la tige; fleurs pourpres, sur des pédoncules uniflores. Serre tempérée, sèche et éclairée; terre franche et légère, sablonneuse, laissant un écoulement facile aux eaux des arrosemens; multiplication de boutures sur couche tiède en été, ou par la séparation des drageons; arrosemens très-modérés en hiver, et du reste même culture que pour les autres plantes grasses.

Cacalie a feuilles cunéiformes. *C. cuneifolia;* Lin. ♄. Du Cap. Tige de deux à trois pieds, frutiqueuse; feuilles cunéiformes, charnues. Serre tempérée, et même culture.

Cacalie rampante. *C. repens;* Lin. ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse; feuilles déprimées, charnues, glauques. Serre tempérée, et même culture.

Cacalie charnue. *C. carnosa.* Ait. ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse; feuilles presque cylindriques, charnues, incourbées; fleurs sur des pédoncules nus, uniflores et terminaux. Serre tempérée, et même culture.

Cacalie raide. *C. rigida;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse; feuilles ovales, obtuses, planes. Serre tempérée, et même culture.

Cacalie arbuste. *C. arbuscula;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse; feuilles lancéolées, planes, glabres. Serre tempérée, et même culture.

Cacalie asclépiade. *C. asclepiadea;* Lin. ♄. De l'Amé-

rique méridionale. Tige frutiqueuse, cotonneuse; feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières, parfaitement glabres en dessus, cotonneuses en dessous, à bords roulés; fleurs en panicules terminales. Même culture, mais serre chaude.

Cacalie appendiculée. *Cacalia appendiculata;* Lin. ♄. De Ténériffe. Tige frutiqueuse, cotonneuse; feuilles cordiformes, ovales, aiguës, angulées, cotonneuses en dessous, à pétioles ayant des appendices feuillées; fleurs jaunes. Serre chaude, et même culture.

Cacalie réticulée. *C. reticulata* ; Vahl. ♄. De l'île Bourbon. Tige frutiqueuse; feuilles cordiformes, un peu arrondies, amplexicaules, denticulées; fleurs en corymbe. Serre chaude, et même culture.

CADABA. *Stromeia;* Vahl. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Capparidées de Jussieu.) Calice de quatre folioles caduques; quatre pétales à onglets filiformes; une production tubuleuse, terminée par une languette plane, située entre la division supérieure du calice et le réceptacle; cinq étamines inégales, qui s'insèrent sur le pédicule du pistil; un ovaire supérieur, cylindrique, porté sur un pédicule plus long que les étamines, dépourvu du style, et terminé par un stigmate velu et obtus; une silique pédiculée, uniloculaire, à deux valves, contenant plusieurs semences disposées sur trois rangs dans une espèce de pulpe.

Cadaba farineux. *Stroemia farinosa;* Vahl. *Cadaba farinosa;* Forsk. ♄. De l'Arabie Heureuse. Arbrisseau à feuilles ovales-oblongues, farineuses; fleurs pétaloïdes, à cinq étamines. Serre chaude; terre légère, substantielle; multiplication de drageons, marcottes, et boutures étouffées.

Cadaba frutiqueux. *S. tetrandra;* Vahl. *Cleome fruticosa*; Lin. ♄. De l'Inde. Arbrisseau à feuilles oblongues, mucronées, nues; fleurs pétaloïdes, à quatre étamines, dont deux inférieures sont souvent réunies par la base. Serre chaude, et même culture.

CAÏMITIER. *Chrysophyllum;* Lin. (*Voyez*, pour les caractères du genre, le tome III, page 545.)

Caïmitier olivaire. *Chrysophyllum oliviforme;* Lam. ♄. De la Martinique. Arbre de la troisième grandeur, à bois

jaunâtre; feuilles ovales-oblongues, cotonneuses et blanchâtres en dessous; fruit deux fois gros comme une olive, en ayant la forme, d'un violet noirâtre quand il est mûr, ne renfermant qu'un seul noyau, et ayant une saveur vineuse assez agréable. Serre chaude et tannée; terre franche et substantielle; arrosemens modérés en hiver; vases étroits; multiplication de marcottes et de boutures.

Caïmitier pyriforme. *Crysophyllum pyriforme;* Willd. *Chrysophyllum maccoucou;* Aubl. ♄. De la Guyane. Arbre très-élevé, à bois blanc, dur et cassant; feuilles oblongues, acuminées, glabres des deux côtés. Il porte, dans toute la longueur de ses branches, des fruits d'un jaune orangé, lisses, pyriformes, et d'un goût très-agréable. Serre chaude, et même culture.

CALABA. *Colophyllum;* Lin. (*Voyez*, pour les caractères du genre, le tome IV, page 260.)

Calaba a fruits ronds. *Colophyllum inophyllum;* Lin. ♄. De l'Inde. Grand arbre à feuilles ovales, luisantes, coriaces; fleurs portées trois à trois sur des pédoncules opposés. Lorsqu'on entame son écorce, il laisse couler une liqueur visqueuse, jaunâtre, qui s'épaissit à l'air, et qui est connue dans le commerce sous les noms de *résine calamaque* et *de beaume vert.* Serre chaude; terre franche légère, substantielle; multiplication de marcottes, et boutures étouffées sur couche chaude.

CALBOA. *Macrostema;* Pers. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Liserons de Jussieu.) Calice à cinq divisions aiguës et persistantes; corolle monopétale, à tube ventru, et à limbe divisé en cinq parties lancéolées: cinq étamines très-longues; un ovaire supérieur, ovale, à style recourbé, plus long que les étamines, et à stigmate globuleux; une capsule à quatre loges, à quatre valves, auxquelles les cloisons sont parallèles, et contenant quatre semences convexes et sillonnées d'un côté.

Calboa a feuilles de vigne. *Macrostema vitifolia;* Pers. ♃. De la Floride. Tige grimpante, de huit à dix pieds de longueur; feuilles alternes, pétiolées, en cœur, glabres, à cinq lobes aigus et très-profonds; fleurs grandes, jaunes en dehors et rouges en dedans, disposées en corymbes sur des

pédoncules communs axillaires. Serre tempérée, ou au moins bonne orangerie éclairée ; terre légère, substantielle; multiplication de boutures, de marcottes, et de graines semées sur couche tiède.

CALODENDRON. *Calodendrum ;* Thunb. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Zanthoxylées de Jussieu.) Calice monophylle, persistant, velu en dehors, à cinq dents; corolle à cinq pétales lancéolés, carénés et velus à l'extérieur; cinq productions pétaliformes, linéaires, aussi longues que les pétales, mais plus étroites, insérées sur le réceptacle entre les pétales; cinq étamines, dont une est stérile; ovaire hérissé, supérieur, pediculé, en tête, ayant un style filiforme qui s'insère latéralement, et dont le stigmate est obtus.

Calodendron du Cap. *Calodendrum capense ;* Thunb. ♄. d'Afrique. Arbre élevé, à tronc épais; feuilles opposées, pétiolées, ovales, rapprochées aux extrémités des rameaux; fleurs très-belles, à pétales glanduleux, en panicules terminales. Serre tempérée, ou bonne orangerie éclairée; terre légère, substantielle; multiplication de marcottes, et de graines venues de son pays natal et semées en terrine sur couche chaude aussitôt leur arrivée.

CAMELLIA. *Camellia.* (*Voyez*, pour les caractères du genre, le tome IV, page 287). Il existe plusieurs nouvelles variétés de ce charmant végétal parmi lesquelles nous citerons:

1. Camellia de Chandler, *camellia Chandlerii;* semblable au camellia panaché, n° 4 du *Manuel*, mais fleurs un peu plus petites; panachures d'un rouge bien plus vif; pétales du centre réunis en forme de pompon, à limbe un peu frangé. Sous-variété à fleurs moins panachées, mais dont le rouge est plus éclatant, à feuillage d'un vert plus prononcé, et comme vernissé.

2. Camellia d'Aiton, *C. aitonia ;* fleurs simples, très-grandes, d'un rose tendre.

3. Camellia à fleur d'althéa, *C. altheæflora ;* fleurs d'un rouge très-vif, à pétales striés, ceux du centre rapprochés et redressés.

4. Camellia corallin, *C. corallina ;* fleurs ayant un peu la forme du camellia warata, d'un rouge de corail.

5. Camellia remarquable, *Camellia insignis;* fleurs moyennes, rouges, à pétales grands à la circonférence et courts au centre, quelques étamines qui sont mêlées à travers les pétales produisent un assez bel effet.

6. Camellia à fleurs nombreuses, *C. florida;* fleurs d'un rose lilacé, à pétales striés, ceux du centre réunis et droits.

7. Camellia mucroné, *C. mucronata;* fleurs petites, régulières, à pétales étroits, mucronés, d'un rouge clair, ressemblant un peu à celle du myrtifolia; arbuste à rameaux nombreux, grêles, droits; tiges violettes; feuilles petites, cordiformes, d'un vert luisant, teintes de rose dans leur jeunesse. Celui-ci et les suivans sont de mes semis, et ont fleuri pour la première fois en 1827.

8. Camellia à feuilles cordiformes, *C. cordifolia;* fleurs de moyenne grandeur, d'un rouge marbré de pourpre; les pétales de la circonférence réguliers et plans, ceux du centre irréguliers et presque droits; arbuste vigoureux; feuilles larges, cordiformes, à bords un peu renversés.

9. Camellia à très-grandes feuilles, *C. macrophylla;* fleurs d'un rouge pâle, simples, pas très-grandes; arbuste vigoureux, à très-larges feuilles, arrondies, dentées, d'un vert luisant.

10. Camellia bombé, *C. convexa;* fleurs doubles, moyennes, d'un rouge clair, bien faites; arbuste vigoureux, à feuilles larges, allongées, dentées profondément, bombées au centre, ce qui leur fait paraître une forme presque ronde.

11. Camellia écarlate, *C. rubrissima;* fleurs moyennes, bien faites, d'un rouge brillant, doubles, à pétales du centre irréguliers, quelquefois mêlés d'étamines. Cette espèce est d'un effet admirable par son éclat.

J'ai reçu de la Flandre, dernièrement, plusieurs camellia dont voici les noms: camellia *Woodsi, Dorselli, princeps, paradoxa, elegans,* et belle rosalie. Je n'ai pas encore vu la fleur.

CAMÉRIER. *Cameraria;* Lin. *Voyez,* pour les caractères du genre, le tome III, page 530.

Camérier a fleurs jaunes. *Cameraria lutea;* Willd. *Cameraria tamaquarina;* Aubl. ♃. De la Guyane. Arbrisseau à feuilles ovales-oblongues, opposées, acuminées, réticulées-veinées; fleurs grandes, jaunes, très-odorantes, en ombelles pédonculées et pauciflores. Serre chaude et tannée; arrose-

mens fréquens en été ; multiplication de graines, et de boutures étouffées sur couche chaude.

Camérier de Ceylan. *Cameraria zeylanica;* Willd. ♄. De Ceylan. Cet arbrisseau ressemble beaucoup au camérier a larges feuilles, avec lequel il a été long-temps confondu par les botanistes. Feuilles ovales-oblongues, acuminées, à côtes parallèles ; fleurs blanches, plus petites, en corymbes terminaux et axillaires. Serre chaude, et même culture.

Camérier a feuilles étroites. *C. angustifolia;* Lin. ♄. Amérique méridionale. Cette espèce diffère des précédentes par ses feuilles linéaires. Du reste, serre chaude et même culture.

CANARI. *Canarium;* Willd. (De la *dicœcie-pentandrie* de Linnée.) Calice de deux ou cinq folioles ovales, concaves, persistantes ; trois pétales oblongs ; les mâles ayant cinq étamines ; les femelles un ovaire supérieur, ovale, dépourvu de style et chargé d'un stigmate en tête trigone ; noix ovale, acuminée, entourée à sa base d'une membrane crénelée qui renferme un noyau trigone, pointu, à trois loges et à trois semences.

Canari commun. *Canarium commune;* Willd. ♄. Des Moluques. Arbre à feuilles alternes, ailées avec impaire, à folioles oblongues, aiguës, très-entières ; fleurs blanches, en panicules terminales. Les Indiens tirent de son fruit une partie de leur nourriture, soit en le mangeant, soit en exprimant une huile qui sert à l'assaisonnement de leurs autres alimens ; les vieux pieds donnent une résine blanche dont on fait des espèces de chandelles. Serre chaude et tannée ; terre franche légère, substantielle ; multiplication de marcottes.

Canari oléifère. *C. balsamiferum;* Willd. ♄. De l'Inde. Arbre à feuilles pinnées, les folioles ovales, acuminées, glabres, très-entières ; fleurs en grappes axillaires, raccourcies, ordinairement composées de huit fleurs. Ses drupes sont mangeables et fournissent une huile comestible ; des entailles faites à son écorce, il découle une résine huileuse, jaunâtre, odorante, semblable au copal, vulnéraire et résolutive, et dont on fait un vernis pour les meubles. Serre chaude, et même culture.

CARISSE ou CALAC. *Carissa.* (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Apocinées de Jussieu.) Calice fort petit, persistant, à cinq divisions droites et pointues ;

corolle monopétale, à tube cylindrique, à cinq divisions; cinq étamines; un ovaire supérieur, oblong, surmonté d'un style filiforme dont le stigmate est légèrement bifide; une baie ovoïde, divisée en deux loges contenant une à quatre semences nichées dans une pulpe.

Carisse a feuilles obtuses. *Carissa carandas;* Willd. ♄. De l'Inde. Arbre épineux, à feuilles ovales, obtuses, mucronées, réticulées-veineuses; fleurs à divisions de la corolle lancéolées; fruits acides, dont on fait de fort bonnes confitures dans les Indes. Serre chaude et tannée; terre franche légère, substantielle; multiplication de marcottes, de graines venues de son pays natal, et semées sur couche chaude aussitôt leur arrivée, ou de boutures étouffées.

Carisse épineux. *C. spinosum;* Vahl. ♄. De l'Inde. Arbrisseau épineux, à feuilles ovales-aiguës, veinées; fleurs ayant les divisions de la corolle lancéolées-oblongues. Serre chaude, et même culture.

Carisse salicine. *C. salicina;* Lam. ♄. De l'Inde. Arbrisseau à feuilles lancéolées-oblongues, mucronées, veinées, rétrécies vers le pétiole, beaucoup plus étroites que dans la première espèce, dont celle-ci n'est peut-être qu'une variété; fleurs plus petites, en petits faisceaux corymbeux. Serre chaude, et même culture.

Carisse arduine. *C. arduina;* Lam. *Arduina bispinosa;* Lin. ♄. Du Cap. Arbrisseau à feuilles ovales-cordiformes, mucronées, presque sessiles; rameaux munis d'épines bifides au sommet; fleurs blanches; baie à deux semences. Même culture, mais serre tempérée et terre légère.

Carisse comestible. *C. edulis;* Vahl. ♄. De l'Arabie Heureuse. Arbrisseau épineux, à feuilles ovales-aiguës, sans veines; rameaux velus au sommet; fleurs à divisions de la corolle lancéolées-linéaires. Serre chaude, et même culture.

Carisse sans épines. *C. inermis.* Vahl. ♄. De l'Inde. Arbrisseau sans épines, à feuilles ovales-cordiformes, mucronées, sans veines. Serre chaude, et même culture.

CARAPE. *Carapa.* Lam. (De l'*octandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Sapindées de Jussieu.) Calice divisé en quatre parties; quatre pétales; nectaire cylindrique, à huit dents, portant les anthères; capsule uniloculaire, qua-

drivalve, remplie d'amandes irrégulières, anguleuses, nombreuses.

Carape de la Guyane. *Carapa gujanensis;* Lam. ♄. De la Guyane. Arbre élevé; feuilles alternes, ailées sans impaire, à folioles oblongues, acuminées; fruit très-gros, contenant des amandes dont les habitans tirent une huile connue dans le commerce sous le nom d'*huile de carapa*. Serre chaude; terre franche, légère et substantielle; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées.

Carape des Moluques. *C. moluccensis;* Lam. ♄. Des Moluques. Arbre plus élevé que le précédent; feuilles ordinairement trijuguées, à folioles ovales-aiguës. Son tronc sert à faire des mâts de navire. Serre chaude, et même culture.

CATESBÉE. *Catesbæa;* Swartz. (De la *tétrandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Rubiacées de Jussieu.) Calice très-petit, supérieur, persistant, à quatre dents pointues; corolle monopétale, infondibuliforme, à tube long, grêle vers sa base, et divisé en quatre parties à son sommet; quatre étamines égales; un ovaire inférieur, arrondi, chargé d'un style filiforme de la longueur de la corolle, et à stigmate simple.

Catesbée épineuse. *Catesbæa spinosa*; Pers. *Catesbæa longiflora;* Swartz. ♄. De l'île de la Providence. Arbrisseau épineux; feuilles opposées, petites, ovales, et sortant par bouquets de dessus le vieux bois; épines opposées, droites et ouvertes; fleurs jaunâtres, très-longues, pendantes, solitaires dans l'aisselle des feuilles supérieures. Serre chaude; terre légère ou de bruyère; multiplication de marcottes et boutures étouffées. Son fruit, de la grosseur d'un œuf de poule, est d'une saveur légèrement acide et fort agréable.

Catesbée a petites fleurs. *C. parviflora;* Swartz. ♄. De la Jamaïque. Cet arbrisseau diffère du précédent par le tube de sa corolle, qui est raccourci, tétragone, et par son fruit qui est arrondi. Serre chaude, et même culture.

CÉDREL. *Cedrela;* Willd. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Méliacées de Jussieu.) Calice très-petit, monophylle; cinq pétales ovales, oblongs, obtus et droits; cinq étamines; un ovaire supérieur, globuleux, porté sur un réceptacle un peu élevé dans la fleur, et à cinq

angles : un style allongé et terminé par un stigmate obtus ; capsule ligneuse, ovale, à cinq lobes, s'ouvrant en cinq valves, et ayant dans son milieu un placenta ligneux, libre et à cinq angles, auxquels sont attachées plusieurs semences, munies latéralement d'une aile membraneuse.

Cédrel odorant. Cédre acajou, acajou à planches. *Cedrela odorata ;* Willd. ♄. De l'Amérique méridionale. Très-grand et très-bel arbre, répandant, dans les temps chauds, une odeur désagréable, et laissant couler, quand on l'incise, une gomme transparente ; feuilles alternes, ailées sans impaire, à folioles ovales, lancéolées et entières ; fleurs en grappes nombreuses et paniculées. Serre chaude ; terre franche légère, substantielle ; multiplication de marcottes et de boutures étouffées.

CÉROPÉGE. *Ceropegia ;* Willd. (De la *pentandrie digynie* de Linnée, et de la famille des Apocinées de Jussieu.) Calice très-petit, persistant, à cinq dents pointues ; corolle monopétale, tubuleuse, renflée à la base, à cinq divisions à son limbe ; cinq étamines ; un ovaire supérieur, dont le style, à peine apparent, soutient deux stigmates ; deux follicules longues, droites, pointues, uniloculaires, s'ouvrant d'un côté longitudinalement, et renfermant des semences couronnées d'une aigrette plumeuse.

Céropége sagitté. *Ceropegia sagittata ;* Lin. ♃. Du Cap. Plante volubile, à feuilles opposées, sagittées ; fleurs écarlates, en ombelles presque sessiles ; corolle un peu cylindrique, légèrement ventrue à la base. Orangerie éclairée ; terre de bruyère ; multiplication de boutures, d'éclat des touffes, de rejetons, et de graines sur couche tiède.

CHAPTALIE. *Chaptalia ;* Vent. (De la *syngénésie-polygamie-nécessaire* de Linnée, et de la famille des Corymbifères de Jussieu.) Calice commun oblong, imbriqué de folioles lancéolées, membraneuses en leurs bords et à l'extrémité ; un réceptacle nu, plane, ponctué, portant dans son disque des fleurons mâles, bilabiés, à lèvre inférieure ouverte, ovale, tridentée, à lèvre supérieure courte, recourbée, divisée en deux parties linéaires ; les demi-fleurons de la circonférence femelles fertiles, sur deux rangs : les extérieurs ligulés, tridentés : les intérieurs très-petits : graines coniques,

glabres, surmontées d'une aigrette sessile, capillaire, inégale et annelée à sa base.

Chaptalie cotonneuse. *Chaptalia tomentosa;* Vent. *Chaptalia integrifolia;* Mich. ♃. De la Caroline. Feuilles radicales, oblongues, disposées sur deux ou trois rangées, amincies en pétioles à leur base, un peu obtuses à leur sommet, d'un vert foncé en dessus, blanches et cotonneuses en dessous; trois ou quatre hampes hautes d'un demi-pied, velues, portant chacune une seule fleur blanchâtre dans le disque, d'un violet tendre à la circonférence. Orangerie; terre légère; arrosemens soutenus pendant la végétation; multiplication par l'éclat des touffes, et de graines semées en terrine et terre de bruyère.

CHIGOMIER. *Combretum;* Lam. (De l'*octandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Myrtacées de Jussieu.) Calice monophylle, caduc, à quatre ou cinq dents; corolle à quatre ou cinq pétales ovales, attachés entre chaque dent du calice; huit ou dix étamines dont les filamens sont très-longs; un ovaire inférieur linéaire, duquel s'élève un style aussi long que les étamines, et à stigmate simple; capsule oblongue, munie de quatre ou cinq ailes très-minces, membraneuses, demi-circulaires; elle renferme une semence linéaire, menue, à quatre ou cinq angles.

Chigomier pourpre. *Combretum coccineum;* Lam. ♄. De Madagascar. Arbrisseau sarmenteux, à feuilles ovales-oblongues, nues, ainsi que les calices; rameaux florifères tournés d'un seul côté; bractées plus courtes que les pédoncules; fleurs à dix étamines, rouges, belles, en panicules spiciformes. Serre chaude; terre légère ou de bruyère; arrosemens soutenus, modérés en hiver; multiplication de marcottes et boutures.

Chigomier a épis simples. *C. laxum;* Lam. ♃. De l'Amérique Méridionale. Plante vivace, un peu ligneuse; feuilles opposées; fleurs en grappes lisses, sans bractées, à calice velu antérieurement. Serre chaude, et même culture; multiplication de drageons et d'éclats.

CHRYSANTHÈME. *Chrysanthemum.* (*Voyez*, pour les caractères du genre, la page 54 du tome IV).

Chrysanthème des Indes. *Chrysanthemum indicum;* Curt.

Voyez la page 55 du même volume. On possède quelques variétés nouvelles de cette charmante plante, savoir :

1° L'astre lumineux. *Chrysanthemum indicum luminosum*, à fleurs grandes, presque doubles, composées de fleurons tubuleux.

2° Le versicolore. *C. I. versicolor*, à feuilles peu laciniées ; fleurs semi-doubles, d'un rouge pourpre, à fleurons tubuleux.

3° A fleurs de trollius. *C. I. trolliiflorum*. Fleurs petites, d'un jaune tendre.

4° Le rose tendre. *C. I. roseo-pallidum*, à fleurs semi-doubles, ayant leurs fleurons larges et non tubulés.

5° Le pompon rose. *C. I. gibbo-roseum*, à fleurs d'un rose tendre, ayant la même forme que les précédentes, mais plus petites.

Les variétés se cultivent comme les autres, c'est-à-dire, en pleine terre légère. On les multiplie par rejetons et par éclats des pieds.

CHOMEL. *Chomelia ;* Jacq. (De la *tétrandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille de Rubiacées de Jussieu.) Calice tubuleux, très-petit et quadrifide ; corolle infondibuliforme, à tube cylindracé, grêle, à limbe ouvert et quadrifide ; quatre étamines à filets extrêmement courts ; ovaire inférieur, surmonté d'un style à deux stigmates épais ; drupe couronnée, renfermant un noyau biloculaire et bisperme.

Chomel épineux. *Chomelia spinosa ;* Jacq. ♄. Du Mexique. Arbrisseau très-rameux, à rameaux horizontaux ; épines très-nombreuses, éparses sur les branches, et axillaires sur les rameaux ; feuilles opposées, situées à l'extrémité des rameaux ; fleurs monopétales, en entonnoir. Serre chaude ; terre franche légère ; multiplication de marcottes et boutures étouffées sur couche chaude.

CIMICAIRE. *Cimicifuga ;* Lin. (De la *polyandrie-pentagynie* de Linnée, et de la famille des Renonculacées de Jussieu.) Calice de quatre à cinq folioles arrondies, concaves, caduques ; quatre petits cornets pétaliformes et coriaces ; une vingtaine d'étamines saillantes hors de la fleur ; deux à quatre ovaires, munis chacun d'un style ouvert ou recourbé, auquel le stigmate est adné latéralement et longitudinale-

ment; deux ou quatre capsules qui s'ouvrent latéralement, et contiennent plusieurs semences couvertes de petites écailles.

Cimicaire palmée. *Cimicifuga palmata;* Mich. ♃. De la Caroline. Tiges de quatre à cinq pieds; feuilles simplement palmées, à folioles ovales, dentées en scie et incisées; fleurs dichotomes, en panicule terminale; douze pistils au moins.

Cimicaire serpentaire. *Cimicaria serpentaria*, originaire de la Sibérie, en diffère par l'insupportable odeur de punaise qu'elle exhale; ses feuilles sont ailées. Toutes deux sont de pleine terre, à exposition abritée; on les multiplie de drageons et d'éclats.

CORNARET. *Martinia;* Lin. *Voyez*, pour les caractères du genre, le tome III, page 520. Nous cultivons, sous les noms de *gloxinia speciosa alba*, et de *gloxinia speciosa pallida*, deux charmantes variétés du Cornaret brillant, même volume, n° 4. L'une a les fleurs entièrement blanches, l'autre d'un bleu très-pâle. Elles sont de serre chaude, et se traitent de la même manière.

CURCULIGINE. *Curculigo;* Roxb. (De l'*hexandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Narcissées de Jussieu.) Spathe univalve; corolle inférieure, à six pétales plans; un style court, à trois stigmates divergens; une capsule spongieuse, en forme de bec, uniloculaire et à quatre semences.

Curculigine orchioïde. *Curculigo orchioïdes;* Roxb. ♃. De l'Inde. Feuilles linéaires, ensiformes; fleurs jaunes, longuement pédiculées. Serre chaude; terre de bruyère; arrosemens modérés, et seulement pendant la végétation; multiplication par la séparation des bulbes. Nous cultivons de même les espèces *C. sinensis*, *latifolia*, *sumatrana*.

CURTISIE. *Curtisia.* (De la *tétrandrie-monogynie* de Linnée.) Calice à quatre divisions; corolle à quatre pétales ovales, obtus; quatre étamines; un ovaire supérieur, ovale, à style subulé et stigmate quadrifide; baie renfermant un noyau à quatre ou cinq loges, qui contient des amandes solitaires et oblongues.

Curtisie hêtre. *Curtisia faginea;* Hort. angl. ♄. Du cap de Bonne-Espérance. Arbre moyen, à feuilles simples, opposées, pétiolées, dentées; fleurs disposées en panicules terminales dont les principaux rameaux sont opposés. Serre

tempérée, ou bonne orangerie éclairée; terre légère ou de bruyère; multiplication de marcottes ou boutures étouffées.

DAHLIA. *Dahlia. Voyez,* pour les caractères du genre et la culture, le tome IV, page 98. On en possède aujourd'hui un assez grand nombre de nouvelles variétés, parmi lesquelles nous citerons les suivantes :

1. La *candeur*. Fleurs doubles, d'un blanc pur, produisant un bel effet; tige de troisième grandeur.

2. La *girafe*. Fleurs très-grandes, à pétales arrondis et plans, disposés comme dans la fleur d'un camellia double; tiges de première grandeur.

3. La *capucine*. Fleurs d'un brillant effet, ayant les mêmes couleurs qu'une capucine des jardins; tige de deuxième grandeur.

4. *Arlequin*. Fleurs très-curieuses, panachées de rouge et de jaune, assez grandes; tige de deuxième grandeur.

5. *Sabine*. Fleurs très-grandes, planes, d'un pourpre violacé sur les bords, à demi-fleurons extérieurs larges et sans ordre; tige de première et deuxième grandeur.

6. *Moutan*. Fleurs très-grandes, planes, d'un rose vif au centre, plus tendre à la circonférence, à pétales plans, mais conservant de la liberté; tige de deuxième grandeur. Superbe variété.

7. *Thouin*. Fleurs d'un pourpre foncé, veloutées, très-grandes, bombées, parfaitement bien faites, à pétales régulièrement imbriqués : ceux du centre creusés en cuiller, ceux de la circonférence renversés; tige de deuxième grandeur.

8. *Blanc panaché*. Fleurs petites, très-doubles, bien faites, à demi-fleurons plans, lavés et fouettés de rose violacé sur un fond blanc; tige de deuxième grandeur.

9. *Vénus*. Fleurs très-grandes, d'un blanc jaunâtre au centre, roses à la circonférence, portées sur des pédoncules très-longs et s'élevant au-dessus des feuilles; tige de deuxième grandeur.

10. *Ponceau éclatant*. Fleurs d'un ponceau très-vif; tige de première grandeur.

11. *Grenade*. Fleurs doubles, d'un rouge vif; tige de troisième grandeur.

12. *Lutea variabilis grandiflora.* D'un bel effet.

13. *Rubra grandiflora.* Cœur frisé.

14. *Camelliæflora.* Demi-fleurons réfléchis. D'un bel effet par la quantité de ses fleurs qui viennent couronner la plante, qui est une des plus belles espèces du genre.

15. La *cocarde.* Tiges de deuxième grandeur ; fleurs très-grandes, aux trois quarts doubles, planes, à pétales larges, aigus, un peu pliés et en désordre. Cette fleur est remarquable par sa largeur et par sa disposition aplatie.

16. *Poiteau.* Tige de deuxième grandeur ; fleurs d'une couleur de feu ardent, veloutées, moyennes et nombreuses.

17. *Turpin.* Tige de troisième grandeur, verte ou un peu glauque ; feuilles inférieures surcomposées ; fleurs de deuxième grandeur, très-doubles et bien faites.

18. *Couleur de rose panaché.*

19. *Violet à cœur vert.* Tige de troisième grandeur ; fleurs petites, très-doubles, d'un beau violet.

20. *Rose marbré à cœur frisé.* Tige de deuxième grandeur ; fleurs petites, très-doubles, bien faites, à pétales assez plans, lavés et fouettés de rose violacé, sur un fond blanc.

21. *Marie-Antoinette.* Tige de deuxième grandeur ; fleurs moyennes, très-doubles, régulières, d'un rose violacé foncé.

22. *Grand violet à pétales divisés.* Tige de quatrième grandeur, un peu velue ; fleurs très-grandes, d'un beau violet, très-doubles, à pétales longs, assez profondément fendus au sommet.

23. *Grand rose violet.* Tige de première grandeur ; fleurs d'un beau rose vif, un peu violacé, très-doubles, à pétales assez plans.

24. *Blanc soufré.* Tige de première grandeur, verte ou lavée de violâtre ; fleurs doubles, à pétales tourmentés, lavés de rose à la circonférence ; les plus extérieurs sont même violacés en dehors.

25. *Blanc à pétales cannelés.* Tige de deuxième grandeur ; fleurs blanches, petites, aux trois quarts doubles ; pétales étendus, assez larges, marqués de deux sillons profonds ; quelques-uns du centre contournés.

26. *Pourpre à pétales subulés.* Tige de troisième grandeur ;

fleurs d'un pourpre violacé, à pétales très en désordre; les intérieurs ont un long tube entier à la base.

27. *Jaune odorant.*

28. *Jaune à feuilles de sureau.* Fleurs très-doubles; plante de deuxième grandeur.

29. *Hardy.* Tige de deuxième grandeur; fleurs très-grandes, doubles, très-bien faites, ayant tous les pétales creusés en cuillère, d'un violet clair, rosé, panaché de blanc, et même tout blanc sur les bords.

30. *Jaune à onglet et à pétales marqués de points violets.* Fleurs doubles, nombreuses, de moyenne grandeur; tige de troisième grandeur.

31. *Violet pompon.* Fleurs petites, très-doubles, d'un très-joli effet.

32. *Violet à petites fleurs très-doubles.* Le limbe des pétales découpé, frangé; ces découpures blanches tranchent agréablement sur un beau violet.

33. *Renoncule pivoine.* Tige de première grandeur, glabre, d'un vert violacé; feuilles composées de trois à cinq folioles arrondies, dentées assez profondément; fleurs petites, d'un jaune fouetté de rouge en dessus : tout-à-fait rouges en dessous.

34. *Jaune géant.* Tige de dix pieds de hauteur, d'un vert glauque, légèrement violacé; feuilles composées de cinq folioles allongées, dentées profondément; fleurs grandes, très-doubles, à demi-fleurons ouverts et d'un beau jaune.

DALIBARDE. *Dalibarda;* Mich. (De l'*icosandrie-polygynie* de Linnée, famille des Rosacées de Jussieu.) Calice à cinq divisions; cinq pétales; de cinq à huit styles longs et décidus; étamines nombreuses; baie sèche.

Dalibarde violette. *Dalibarda violœoïdes;* Mich. *Rubus dalibarda;* Lin. *Dalibarda repens;* Poir. ♃. Du Canada. Plante velue, à stolons rampans; feuilles simples, cordiformes; fleurs solitaires sur chaque pédoncule. Pleine terre légère ou sablonneuse, médiocrement humide, à bonne exposition; multiplication aisée de drageons ou d'éclats.

Dalibarde fraisier. *D. fragarioïdes;* Mich. ♃. Amérique Septentrionale. Feuilles ternées, crénelées, lobées; fleurs portées sur des pédoncules multiflores. Pleine terre, et même culture.

DALIBARDE BENOÎTE. *Dalibarda geoïdes;* SMITH. ♃. Des terres Magellaniques. Feuilles simples et ternées, obtuses, dentées en scie, nues, l'impaire très-grande; fleurs portées sur des pédoncules courts et épaissis. Orangerie, et du reste même culture.

DATISQUE ou CANNABINE; LIN. (De la *diœcie-dodécandrie* de Linnée, et de la famille des URTICÉES de Jussieu.) Fleurs mâles ayant un calice de cinq à six folioles linéaires, pointues, inégales, et environ quinze étamines. Feuilles ayant un calice très-petit, persistant et à deux dents; un ovaire inférieur, oblong, chargé de trois styles fourchus, dont les stigmates sont longs et velus. Capsule oblongue, triangulaire, uniloculaire, à trois petites cornes, s'ouvrant par trois valves, et contenant des semences menues et nombreuses.

DATISQUE CHANVRE. *Datisca cannabina;* LAM. ♃. De Candie. Tige lisse; feuilles alternes, ailées avec impaire, composées de neuf à onze folioles lancéolées, aiguës et dentées; fleurs petites, jaunâtres, disposées aux sommités des tiges, et munies d'une bractée. Pleine terre légère et chaude; multiplication d'éclats, de rejetons et de graines.

DIPHYLLÉE. *Diphylleia;* MICH. (De l'*hexandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des BERBERIDÉES de Jussieu.) Calice de trois folioles ovales, concaves, caduques; six pétales; six étamines hypogynes; un ovaire ovale, à style court et à stigmate en tête; une baie sessile, à une loge, contenant deux ou trois semences arrondies.

DIPHYLLÉE A FLEURS EN CIME. *Diphylleia cymosa;* MICH. ♃. Amérique Septentrionale. Plante glabre; deux feuilles alternes, palmées, lobées, dentées, peltées, longuement pédonculées; fleurs disposées en cime terminale, paraissant en mai. Pleine terre tourbeuse constamment humide; multiplication par drageons.

DIPLAZION. *Diplazium.* (De la division des *cryptogames* de Linnée, et de la famille des FOUGÈRES de Jussieu.) Fructification composée de capsules disposées en lignes éparses, géminées, simples ou rameuses; enveloppe double, s'ouvrant de dedans en dehors.

Les douze plantes qui composent ce genre, toutes originaires de l'Inde ou des contrées les plus chaudes de l'Amé-

rique, sont encore fort rares, même dans les herbiers. Cependant nous en cultivons trois espèces, qui sont : *diplazium arboreum, plantagineum,* et *seramporense.* Toutes les trois font un fort joli effet par la diversité de leur feuillage. Terre de bruyère ; multiplication d'éclats.

DORYCNION. *Dorycnium ;* Willd. (De la *diadelphie-décandrie* de Linnée, et de la famille des Légumineuses de Jussieu.) Calice à cinq dents, bilabié; filamens des étamines subulés ; corolle papillonacée ; stigmate en tête ; légume un peu plus long que le calice, enflé, renfermant une à deux graines.

Dorycnion herbacé. *Dorycnium herbaceum;* Willd. ♃. France Méridionale. Petite plante assez jolie, ayant beaucoup d'analogie avec les lotiers; tige herbacée ; folioles obovales, obtuses ; dents calicinales ovales. Pleine terre sablonneuse, à exposition chaude; multiplication de graines et drageons.

ÉCHITE. *Echites ;* Lin. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Apocinées de Jussieu.) Calice divisé en cinq parties ; corolle monopétale, infondibuliforme, beaucoup plus longue que le calice, à limbe divisé en cinq découpures très-ouvertes ; cinq glandes environnant les ovaires ; cinq étamines non saillantes ; deux ovaires supérieurs, de chacun desquels naît un seul style, terminé par un stigmate à deux lobes ; deux follicules longs, communément grêles, droits, uniloculaires, univalves, contenant des semences couronnées d'une longue aigrette, et imbriquées autour d'un placenta libre et longitudinal.

Échite biflore. *Echites biflora ;* Jacq. ♄. Saint-Domingue. Arbrisseau à tiges sarmenteuses; feuilles opposées, oblongues, aiguës, grisâtres en dessous ; fleurs blanches, à gorge élargie et jaune, ordinairement au nombre de deux sur chaque pédoncule. Serre chaude ; terre légère et substantielle ; multiplication de drageons, marcottes, et boutures étouffées.

Échite campanulée. *E. suberecta;* Swartz. ♄. De la Jamaïque. Arbrisseau à tiges à peine volubiles ; feuilles presque ovales, mucronées, pubescentes en dessous ; pédoncules rameux ; fleurs grandes, jaunes, à corolle cylindracée et velue en dehors. Son suc laiteux passe pour un poison. Serre chaude, et même culture.

Échite toruleuse. *Echites torulosa;* Jacq. ♄. De la Jamaïque. Arbrisseau grimpant, à feuilles lancéolées, acuminées; fleurs sur des pédoncules un peu en grappes; follicules très-longs, toruleux. Serre chaude, et même culture.

Échite difforme. *E. difformis;* Walt. ♄. De la Caroline. Arbrisseau grimpant, répandant, le soir, une odeur agréable; feuilles ovales-lancéolées, rétrécies à la base, un peu poilues en dessous; fleurs petites, en corymbes fasciculés. Serre chaude, et même culture.

Échite a cinq angles. *E. quinquangularis;* Jacq. ♄. Amérique Méridionale. Arbrisseau à feuilles obovales, acuminées; fleurs d'un jaune verdâtre, en grappes. Cette espèce n'est pas lactescente. Serre chaude, et même culture.

Échite des écoliers. *E. scholaris;* Lin. ♄. De l'Inde. Arbre de moyenne grandeur, à tronc et rameaux droits; feuilles un peu verticillées, oblongues; fleurs en ombelles composées; follicules filiformes et extrêmement longs. Serre chaude, et même culture. Le bois de cette espèce sert, aux Indes, à faire différens ustensiles, et, entre autres, les tablettes polies sur lesquelles les enfans apprennent à écrire dans les écoles.

Échite de Saint-Domingue. *E. domingensis;* Swartz. ♄. Des Antilles. Tiges volubiles; feuilles ovales-cordiformes, un peu raides, d'une couleur différente en dessous; fleurs en grappes. Serre chaude, et même culture.

Échite agglutinée. *E. agglutinata;* Jacq. ♃. De Saint-Domingue. Plante herbacée; feuilles ovales, émarginées, acuminées; fleurs petites, blanches, en grappes. Serre chaude, et même culture.

Échite ombellée. *E. umbellata;* Jacq. ♄. De la Jamaïque. Arbrisseau à tiges volubiles; feuilles ovales, obtuses, mucronées; fleurs grandes, blanches, à tube très-long et verdâtre; pédoncules en ombelle. Serre chaude, et même culture.

Échite trifide. *E. trifida;* Jacq. ♄. Amérique Méridionale. Arbrisseau à feuilles ovales-oblongues, acuminées; fleurs à tube long et pourpré, à limbe d'un vert sale; pédoncules trifides, multiflores. Serre chaude, et même culture.

Échite acuminée. *E. acuminata.* Pers. ♄. Du Pérou.

Arbrisseau glabre ; feuilles ovales, oblongues, acuminées, ayant cinq glandes à la base ; fleurs blanches, pourprées en dehors, en grappes courtes ; pédicelles géminés. Serre chaude, et même culture.

Nous cultivons de même les espèces : *echium caryophyllata, elastica, grandiflora, nutans, paniculata.*

EKEBERG. *Ekebergia;* Thunb. (De la *décandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Méliacées de Jussieu.) Calice monophylle, campanulé, à quatre divisions obtuses ; quatre pétales oblongs, obtus et cotonneux en dehors, avec un anneau en couronne autour de l'ovaire ; dix étamines pubescentes ; un ovaire supérieur, chargé d'un style court, à stigmate en tête ; baie globuleuse, de la grosseur d'une noisette, contenant cinq semences oblongues.

Ekeberg du Cap. *E. capensis ;* Thunb. ♄. Du Cap. Arbre élevé ; feuilles éparses, ramassées à l'extrémité des rameaux, pétiolées, ailées avec impaire, composées de trois paires de folioles sessiles, oblongues, acuminées et glabres ; fleurs blanches, paniculées, axillaires ou terminales. Orangerie sèche et éclairée ; terre franche légère, mélangée avec moitié de terre de bruyère ; multiplication de marcottes, ou de boutures étouffées.

EMBRYOPTÈRE. *Embryopteris ;* Gærtn. (De la *diœcie-octandrie* de Linnée, et de la famille des Plaqueminiers de Jussieu.) Fleurs mâles : calice à quatre ou six divisions, dilaté ; corolle urcéolée, à quatre ou six divisions ; vingt étamines. Fleurs femelles : comme dans les mâles ; stigmate sessile, à quatre divisions cruciées ; baie à huit semences. Ce genre diffère fort peu de celui des plaqueminiers.

Embryoptère glutinifère. *Embryopteris glutinifera ;* Roxb. *Cavanillea philippensis ;* Lam. *Diospyros embryopteris ;* Pers. *Embryopteris peregrina ;* Gærtn. ♄. De l'Inde. Arbre de moyenne grandeur, à feuilles lancéolées oblongues ; fleurs jaunâtres, axillaires. Serre chaude ; terre franche, substantielle ; multiplication de graines venues de son pays natal, ou, mais avec assez de difficultés, de marcottes et de boutures étouffées. Nous cultivons de même l'espèce *embryopteris adianthifolia.*

ENKIANTHE. *Enkianthus ;* Loureiro. (De la *décandrie-*

monogynie de Linnée, et de la famille des Nyctaginées de Jussieu.) Calice commun de six folioles presque rondes, colorées; une corolle commune de huit pétales oblongs, contenant cinq fleurons pédonculés et recourbés; un calice propre de cinq folioles colorées, petites, persistantes; une corolle propre monopétale, campanulée, à limbe divisé en cinq parties arrondies; dix étamines velues, attachées au fond de la corolle; un ovaire supérieur, à cinq angles, à style épais et à stigmate simple; une baie ovale, oblongue, à cinq côtes, à cinq angles et à cinq loges polyspermes.

Enkianthe a cinq fleurs. *Enkianthus quinqueflora;* Loureiro. ♄. De la Chine. Arbre de moyenne grandeur, à feuilles ramassées, oblongues, aiguës, très-entières, glabres; fleurs agrégées, rouges, bordées d'une frange blanche. Serre chaude; terre franche légère; multiplication de marcottes et de boutures étouffées sur couche chaude.

ERIOSTEMON. *Eriostemum;* Smith. (De la *décandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Rutacées de Jussieu.) Calice divisé en cinq parties; corolle de cinq pétales sessiles; dix étamines à filets aplatis et ciliés, et à anthères pédicellées; style inséré à la base du germe; cinq capsules réunies, attachées à un réceptacle, et renfermant des semences arillées.

Eriostemon de la Nouvelle-Hollande. *Eriostemum australasium;* Smith. ♄. De l'Australasie. Arbrisseau à feuilles alternes, lancéolées, rugueuses; fleurs solitaires. Serre tempérée; terre de bruyère; multiplication de graines semées en terrine aussitôt leur maturité, sur couche tiède, de boutures et de marcottes. Du reste même culture que pour les diosma.

Eriostemon du Cap. *E. capense;* Pers. *Diosma multiflora;* Lin. ♄. Du Cap. Cet arbrisseau diffère du précédent par ses feuilles ovales-linéaires, glanduleuses en dessous. Il se cultive de la même manière, ainsi que l'*eriostemum dentatum.*

EXCÆCARIA. *Excæcaria;* Lin. (De la *diœcie-monadelphie* de Linnée, et de la famille des Amentacées de Jussieu.) Fleurs mâles en chaton cylindrique, à calice écailleux, et à filamens des étamines tripartis; fleurs femelles à calice composé de trois écailles; capsule à trois coques.

Excœcaria agallocha. *Excœcaria agallocha ;* Willd. ♄. De l'Inde. Arbre dioïque ; feuilles ovales-oblongues, acuminées, un peu dentées en scie ; fleurs mâles sessiles, à filamens des étamines divisés en trois parties ; fleurs femelles en grappes. Serre chaude et tannée ; terre légère, substantielle ; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées.

FERRÉOLE. *Ferreola ;* Roxb. (De la *diœcie-triandrie* de Linnée.) Calice à trois dents ; corolle tubuleuse, à trois divisions ; dans les fleurs mâles, six étamines insérées sur un réceptacle ; dans les fleurs femelles, un ovaire surmonté d'un style ; fruit consistant en une baie à deux semences.

Ferréole à feuilles de buis. *Ferreola buxifolia ;* Roxb. *Maba buxifolia ;* Pers. De l'Inde. Arbre à feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, coriaces, luisantes ; fleurs jaunes, axillaires, sessiles, à six étamines. Serre chaude ; terre franche légère, substantielle ; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées.

FLEMMINGIE. *Flemmingia ;* Roxb. (De la *diadelphie-décandrie* de Linnée, et de la famille des Légumineuses de Jussieu.) Calice à cinq divisions ; corolle papillonacée ; étendard strié ; légume sessile, ovale, renflé, bivalve et à deux graines ; semences sphériques.

Flemmingie strobilifère. *Flemmingia strobilifera ;* Roxb. *Zornia strobilifera ;* Pers. *Hedysarum strobiliferum ;* Lin. ♃. De l'Inde. Plante herbacée, à feuilles simples ; fleurs imbriquées en forme de strobile, à bractées réticulées-veinées, enflées, cordiformes, obtuses. Serre chaude ; terre sablonneuse et substantielle ; multiplication par éclats, et de graines semées sur couche chaude. Nous cultivons de même l'espèce *flemmingia congesta*.

FARSÉTIE. *Farsetia ;* Cliton. (De la *tétradynamie-siliculeuse* de Linnée, et de la famille des Crucifères de Jussieu.) Filamens des étamines pourvus d'une dent ; silicule ovale, oblongue, sessile, polysperme, à valves planes ou, au plus, légèrement convexes ; semences entourées d'un rebord.

Farsétie deltoïde. *F. deltoïdea ;* Clit. ♄. De l'Orient. Arbuste à tiges sous-frutiqueuses, filiformes, diffuses, un peu couchées ; feuilles lancéolées, deltoïdes ; fleurs grandes, purpurescentes ; silicules velues et enflées. Pleine terre légère

et chaude, à l'exposition du midi; multiplication de graines, de marcottes, de rejetons, et de boutures sur couche tiède en mai.

GÆRTNÈRE. *Gærtnera;* Schreb. (De la *décandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Malpighiacées de Jussieu.) Calice à cinq divisions profondes, munies à la base d'une seule glande; cinq pétales; ovaire simple, à un seul style; capsule munie de quatre ailes inégales. Du reste, mêmes caractères que ceux des banistéries.

Gærtnère a grappes. *Gærtnera racemosa;* Roxb. *Molina racemosa;* Cavan. *Hiptage madablota;* Gærtn. *Banisteria benghalensis;* Lin. *Banisteria unicapsularis;* Lam. ♄. De l'Inde. Arbre de moyenne grandeur, velu dans toutes ses parties; feuilles opposées, ovales, lancéolées; fleurs très-belles, en grappes terminales. Serre chaude; terre légère, substantielle, mélangée à moitié de terre de bruyère ou de terreau de feuilles; multiplication de marcottes, ou de boutures étouffées sur couche chaude.

GARUGA. *Garuga;* Roxb. (De la *décandrie-monogynie* de Linnée.) Calice campanulé, à cinq divisions staminifères; cinq pétales égaux, insérés au calice; stigmate à cinq lobes; de deux à cinq noix monospermes.

Garuga pinné. *Garuga pinnata;* Roxb. ♄. De l'Inde. Arbre de moyenne grandeur, très-rameux; feuilles pinnées. Serre chaude; terre franche légère, substantielle; multiplication de marcottes.

GASTON. *Gastonia;* Juss. (De la *décandrie-décagynie* de Linnée, et de la famille des Araliacées de Jussieu.) Calice monophylle, à bord entier; cinq ou six pétales lancéolés, attachés au bord intérieur du calice, à sommet concave et nectarifère; dix à douze étamines; un ovaire inférieur, surmonté de dix à douze styles très-petits et réunis ensemble. Capsule, ou baie, couronnée par le calice, et divisée intérieurement en douze loges.

Gaston bois d'éponge. *Gastonia spongiosa;* Juss. ♄. Ile-de-France. Arbre élevé, à écorce spongieuse ou subéreuse; feuilles ailées avec impaire, éparses aux extrémités des rameaux, à trois ou cinq folioles ovales, sessiles, entières et épaisses; fleurs ferrugineuses, en grappes ombellées au-

dessous des touffes de feuilles. Serre chaude ; terre légère substantielle ; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées. Même culture pour l'espèce *gastonia palmata.*

GAZANIE. *Gazania ;* Gærtn. (De la *syngénésie-frustranée* de Linnée, et de la famille des Radiées de Jussieu.) Calice monophylle, imbriqué d'écailles, ventru à la base ; demi-fleurons ligulés ; réceptacle alvéolé-velu ; aigrettes capillaires, caduques ; graines tétragones.

Gazanie a feuilles entières. *Gazania integrifolia ;* Gærtn. ♄. Du cap de Bonne-Espérance. Tige frutiqueuse, droite, rameuse ; feuilles linéaires-lancéolées, velues, très-entières, cotonneuses en dessous ; fleurs terminales, solitaires, sessiles, à rayons jaunes en dessus, pourpres en dessous. On peut, si on veut, rapporter à ce genre, qui néanmoins ne nous paraît pas suffisamment caractérisé, les gortéries *rigens* et *pavonia*, du tome IV, page 65 et 66. Orangerie sèche et éclairée, ou, mieux, serre tempérée ; terre légère, substantielle ; exposition chaude pendant l'été, et arrosemens fréquens ; multiplication de graines semées sur couche au printemps, de marcottes et de boutures. Même culture pour les *gazania subulata* et *uniflora.*

GÉODORE. *Geodora ;* Andr. (De la *gynandrie-monandrie* de Linnée, et de la famille des Orchidées de Jussieu.) Cinq pétales presque égaux, ouverts ; labelle en voûte peu saillante, terminée par deux anthères à opercule caduque, contenant chacune une masse de pollen.

Géodore recourbée. *Geodara recurva ;* Andr. ♃. De Van-Diemen. Feuilles lancéolées, engaînantes ; hampe écailleuse, réfléchie à son sommet ; fleurs jaunes. Serre chaude ; terre de bruyère ; arrosemens modérés ; multiplication par la séparation des bulbes. Même culture pour l'espèce *geodora purpurea.*

GOMPHOLOBE. *Gompholobium ;* Smith. (De la *décandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Légumineuses de Jussieu.) Calice campanulé, simple, divisé en cinq parties ; corolle papillonacée ; un stigmate simple, aigu ; un légume ventru uniloculaire et polysperme.

Gompholobe a grandes fleurs. *Gompholobium grandiflorum ;* Smith. ♄. De la Nouvelle-Hollande. Arbrisseau à

feuilles pinnées avec impaire; fleurs grandes, jaunes, d'un assez bel effet. Serre tempérée ou bonne orangerie sèche et éclairée; terre légère, substantielle; multiplication de marcottes, et boutures étouffées. On cultive de même les espèces *gompholobium celsianum*, *polymorphon*.

GOMPHOCARPE. *Gomphocarpus;* Brown. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Apocynées de Jussieu.) Corolle réfléchie; couronne des étamines simple à cinq folioles en capuchon et pourvues d'une dent de chaque côté; dix masses de pollen pendantes, unies; follicules garnies de pointes non piquantes. Du reste, mêmes caractères que les asclépiades.

Gomphocarpe en arbre. *Gomphocarpus arboreus;* Brown. ♄. Du cap de Bonne-Espérance. Arbrisseau à tige frutiqueuse, un peu velue; feuilles latérales, roulées, ovales; fleurs blanches. Serre tempérée; terre légère ou de bruyère; multiplication de graines en terrine et sur couche chaude, de boutures étouffées, et par l'éclat des pieds.

GMELIN. *Gmelina;* Gærtn. (De la *didynamie-angiospermie* de Linnée, et de la famille des Pyrénacées de Jussieu.) Calice fort court, monophylle, persistant, à quatre dents fort petites; corolle monopétale, campanulée, ventrue supérieurement, à limbe presque labié ou divisé en quatre découpures inégales, un peu pointues, dont la supérieure est plus grande et un peu en voûte; quatre étamines à anthères à deux lobes, dont deux plus courtes; un ovaire supérieur, arrondi, chargé d'un style linéaire, courbé et à stigmate simple; une baie ovoïde, contenant un noyau biloculaire, raboteux, comme épineux vers son sommet, dans les loges duquel se trouve une amande blanche, à chair fongueuse.

Gmelin d'Asie. *Gmelina asiatica;* Lam. ♄. De l'Inde. Arbre épineux, à épines opposées; feuilles opposées, ovales, entières, blanchâtres en dessous; fleurs jaunes, placées au sommet des jeunes rameaux, irrégulières, en grappes. Serre chaude; terre franche légère; multiplication de marcottes.

Gmelin a petites fleurs. *G. parviflora.* Roxb. ♄. De Coromandel. Arbre épineux, à aiguillons presque droits, les caulinaires alternes; feuilles obovales, simples ou un peu trifides; fleurs petites, en grappes. Serre chaude, et même culture.

GONOLOBE. *Gonolobus;* Mich. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Apocynées de Jussieu.) Corolle en roue, à cinq parties ; nectaire très-court, inclus ; style discoïde, à cinq pans ; follicules anguleuses. Du reste, mêmes caractères que les cynanques.

Gonolobe velu. *Gonolobus hirsutus;* Mich. *Vincetoxicum acanthocarpos;* Walt. ♃. De la Caroline. Tiges sarmenteuses, très-velues, ainsi que les pétioles ; feuilles peu à peu acuminées, pubescentes en dessus et en dessous ; fleurs à corolle ayant ses divisions ovales-obtuses ; follicules oblongues, çà et là muriquées. Pleine terre légère et chaude, avec couverture de litière sèche pendant l'hiver ; multiplication de drageons et de graines.

GOODYÈRE. *Goodyera;* Brown. (De la *gynandrie-diandrie* de Linnée, et de la famille des Orchidées de Jussieu.) Corolle en masque ; pétales extérieurs inférieurement bossus, supérieurement entiers ; colonne staminifère libre ; masse de pollen anguleuse.

Goodyère pubescente. *Goodyera pubescens;* Willd. *Satyrium repens;* Mich. ♃. Amérique Septentrionale. Feuilles radicales, ovales, pétiolées, réticulées ; hampe vaginée, pubescente ainsi que les fleurs ; pétales ovales ; labelle ovale, acuminée. Les fleurs ne sont pas tournées du même côté. Pleine terre légère et un peu sèche ; multiplication par la séparation des drageons munis de leurs tubercules. On cultive de même, mais en serre tempérée, le *goodyera discolor.*

GOMÈSE. *Gomesia;* Curt. (De la *gynandrie-monandrie* de Linnée, et de la famille des Orchidées de Jussieu.) Nectaire entier, sans éperon, sessile, à double crête, libre à sa base ; les deux pétales antérieurs soudés et supportant le nectaire ; deux masses de pollen obliquement sillonnées.

Gomèse recourbée. *Gomesia recurva;* Curt. ♃. Du Brésil. Feuilles lancéolées, sillonnées, engainantes ; fleurs portées sur de longues grappes axillaires et recourbées. Serre chaude ; terre légère ; multiplication de drageons munis de leurs bulbes.

GOMPHIE. *Gomphia;* Vahl. (De la *décandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Magnoliers de Jussieu.) Calice de cinq folioles ; cinq pétales ; dix étamines à anthères presque

sessiles; un ovaire supérieur, terminé par un style simple; un drupe à deux ou à cinq loges, inséré dans le réceptacle, devenant charnu et rond.

Gomphie jabotapite. *Gomphia jabotapita;* Willd. *Ochna jabotapita;* Lin. ♄. Amérique Méridionale. Arbre à feuilles ovales-lancéolées, dentées en scie, alternes, entières; fleurs en grappes terminales, à pétales trois fois plus longs que le calice; drupes enfoncés dans le réceptacle. Serre chaude; terre franche légère; multiplication de marcottes et boutures.

Gomphie lisse. *G. lævigata;* Vahl. ♄. Amérique Méridionale. Arbrisseau à feuilles lancéolées, très-entières, obtuses, émarginées; fleurs en panicules terminales. Serre chaude, et même culture.

Gomphie luisante. *G. nitida;* Vahl. ♄. Arbrisseau à feuilles ovales-lancéolées, acuminées, dentées en scie; fleurs en panicules terminales; calice égal à la corolle. Serre chaude, et même culture.

GREVILLÉE. *Grevillea;* Brown. (De la *tétrandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Protéacées de Jussieu.) Corolle à quatre découpures irrégulières, renfermant chacune une étamine dans la cavité de leur sommet; une glande placée sous le pistil; un ovaire à style et stigmate obliques; une follicule à une seule loge contenant deux semences ailées.

Grevillée linéaire. *Grevillea linearis;* Brown. ♄. De la Nouvelle-Hollande. Arbrisseau à feuilles ternées, linéaires-lancéolées, très-entières, soyeuses en dessous; fleurs d'un pourpre clair ou lilas, en grappes serrées et terminales. Variété à fleurs blanches. Orangerie; terre légère ou de bruyère; exposition chaude quand l'arbrisseau est à l'air libre; multiplication de graines semées en terrine sur couche tiède et sous châssis : repiquer le jeune plant de la même manière en le privant d'air et de lumière jusqu'à la reprise. On peut encore multiplier de marcottes, ou de boutures étouffées sur couche chaude. Même culture pour les espèces *grevillea juniperina, mucronulata, punicea.*

GRIAS. *Grias;* Lin. (De la *polyandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Guttifères de Jussieu.) Calice monophylle, découpé en quatre parties; corolle de quatre

pétales arrondis, concaves, coriaces ; beaucoup d'étamines insérées au réceptacle ; un ovaire supérieur, enfoncé dans le calice, un peu aplati en dessus, dépourvu de style, à stigmate épais, tétragone, creusé en croix ; un drupe globuleux, gros, acuminé à sa base et au sommet, uniloculaire, contenant un noyau à huit sillons et monosperme.

Grias poire d'anchois. *Grias cauliflora ;* Lin. ♄. Des Antilles. Arbre s'élevant quelquefois jusqu'à cinquante pieds de hauteur, très-droit, garni, seulement au sommet et dans l'étendue de deux à trois pieds, de feuilles presque sessiles, lancéolées, longues de près de deux pieds, glabres et luisantes, au-dessous desquelles sortent, du tronc, quelques paquets de fleurs à corolles grandes et blanchâtres ou jaunâtres. Les fruits de cet arbre se mangent et se confisent sous le nom de *poires d'anchois*. Serre chaude et tannée ; terre franche légère, substantielle ; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées sur couche chaude.

GRISLÉ. *Grislea ;* Hort. angl. (De l'*octandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Salicaires de Jussieu.) Calice monophylle, tubuleux, persistant, à quatre découpures ; corolle de quatre pétales extrêmement petits, insérés entre les divisions du calice ; huit étamines fort longues ; un ovaire supérieur, globuleux, un peu pédicellé, chargé d'un style à stigmate simple ; une capsule globuleuse renfermée dans le calice, uniloculaire et polysperme.

Grislé cotonneux. *Grislea tomentosa ;* Hort. angl. *Lythrum fruticosum ;* Lin. ♄. De l'Inde. Arbuste à feuilles opposées, sessiles, velues en dessous ; fleurs en grappes. Serre chaude ; terre de bruyère, constamment humide ; multiplication d'éclats, drageons, boutures et marcottes.

Grislé unilatéral. *G. unilateralis ;* Hort. angl. ♄. De l'Amérique Méridionale. Arbrisseau à feuilles opposées, pétiolées, glabres ; fleurs en grappes. Serre chaude, et même culture.

GUNNÈRE. *Gunnera ;* Lin. (De la *diandrie-digynie* de Linnée, et de la famille des Urticées de Jussieu.) Fleurs dépourvues de calice et de corolle, mais accompagnées de deux petites écailles dans les mâles, et de deux dents dans les femelles ; deux étamines ; un ovaire ovale, inférieur, chargé

de deux styles filiformes et caducs ; des drupes monospermes, formés par les écailles qui ont cru, et qui ressemblent à de petites graines nues.

Gunnère cabaret. *Gunnera perpensa ;* Lin. *Perpensum blitispermum ;* Burm. ♃. Du Cap. Feuilles radicales, cordiformes, lisses, dentées-crénées ; hampe nue, terminée par un bouquet de fleurs unisexuelles. Orangerie éclairée ; terre légère ou de bruyère ; multiplication par éclats.

GUZMANNIE. *Guzmannia ;* Pers. (De l'*hexandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Commélinées de Jussieu.) Ce genre a beaucoup d'analogie avec celui des *pourretia*, et ne devrait peut-être pas en être séparé. Ses caractères sont : calice infère, triparti, à divisions convolutées ; trois pétales roulés dans le tube ; anthères réunies en cylindre ; capsule triloculaire, trivalve ; graines nombreuses, oblongues, nues.

Gusmannie tricolore. *Gusmannia tricolor ;* Pers. ♃. Du Pérou. Plante parasite, vivant sur les troncs d'arbre ; feuilles inermes ; fleurs blanches, éphémères, portées sur une hampe tricolore. Serre chaude ; terre de bruyère, mieux terreau de feuilles très-consommé ; multiplication par rejetons.

GYMNANDÈNE. *Gymnandenia ;* Brown. (De la *gynandrie-diandrie* de Linnée, et de la famille des Orchidées de Jussieu.) Corolle en masque ; ovaire pourvu d'un éperon sortant au-dessus de sa base ; glandes pédicellées dans le voisinage des masses de pollen. Du reste, mêmes caractères que les orchis.

Gymnandène conopsée. *Gymnandenia conopsea ;* Brown. ♃. De la Suisse. Feuilles lancéolées ; fleurs éparses, en épis cylindriques : labelle trifide, presque égale et entière ; éperon sétacé, plus long que l'ovaire ; pétales latéraux et extérieurs très-étalés. Pleine terre légère, à exposition élevée ou au moins aérée ; multiplication par drageons munis de leurs tubercules.

HÉMIMÉRIDE. *Hemimeris ;* Lin. (De la *didynamie-angiospermie* de Linnée, et de la famille des Solanées de Jussieu.) Calice de cinq folioles lancéolées et persistantes ; corolle monopétale, en roue, légèrement irrégulière, ayant une seule découpure plus grande, en forme de cœur : les autres obtuses, ayant chacune une fossette nectarifère dans leur milieu ; deux ou quatre étamines ; un ovaire supérieur,

chargé d'un style filiforme, à stigmate simple ; une capsule ovale, biloculaire, ayant une loge plus renflée que l'autre, et contenant dans chaque loge plusieurs semences globuleuses et presque diaphanes.

Hémimériде a feuilles incisées. *Hemimeris incisifolia ;* Pers. ♃. Du Pérou. Tiges d'un ou deux pieds ; feuilles ovales, aiguës, incisées, dentées en scie ; fleurs axillaires, pédonculées. Serre tempérée ; terre franche légère ; multiplication de graines et d'éclats. Pour les autres espèces cultivées, *voyez* le genre Hémitome, tome III, page 477.

HAMEL. *Hamelia ;* Lin. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Renonculacées de Jussieu.) Calice persistant, à cinq dents très-courtes ; corolle monopétale, tubuleuse, à cinq angles, à limbe petit, droit, ayant cinq découpures courtes et pointues ; cinq étamines ; un ovaire inférieur, ovale, conique, chargé d'un style filiforme à stigmate obtus ; une baie ovale, oblongue, couronnée, divisée intérieurement en cinq loges par des cloisons membraneuses ; chaque loge contenant des semences nombreuses, arrondies et comprimées.

Hamel a feuilles velues. *Hamelia patens ;* Lin. ♄. Saint-Domingue. Arbrisseau à rameaux sillonnés, colorés à l'extrémité ; feuilles simples, ternées ou quaternées, oblongues-lancéolées, cotonneuses en dessous ; fleurs rouges, en cime terminale, unilatérale. Serre chaude ; terre légère, substantielle ; multiplication de marcottes ou boutures étouffées.

Hamel axillaire. *Hamelia axillaris ;* Swartz. ♃. Des Antilles. Plante un peu herbacée, à feuilles ovales-lancéolées ; fleurs en grappes axillaires, presque unilatérales, sessiles. Même culture, mais terre sablonneuse et multiplication par drageons.

Hamel ventru. *H. ventricosa ;* Swartz. *H. grandiflora ;* L'Hér. ♄. De la Jamaïque. Arbrisseau à feuilles ternées ; fleurs en grappes terminales et axillaires ; corolle campanulée, ventrue. Serre chaude, et culture du premier.

HALLIE. *Hallia ;* Thunb. (De la *diadelphie-décandrie* de Linnée, et de la famille des Légumineuses de Jussieu.) Calice divisé en cinq parties régulières ; légume monosperme, bivalve ; feuilles simples.

HALLIE IMBRIQUÉE. *Hallia imbricata;* THUNB. ♄. Du cap de Bonne-Espérance. Arbuste à tiges diffuses ; stipules grandes, lancéolées ; feuilles ovales-cordiformes, convolutées, imbriquées ; fleurs axillaires, sessiles. Orangerie éclairée ; terre légère ou de bruyère ; multiplication de graines, marcottes, et boutures étouffées à une température modérée.

HALORAGIS. *Haloragis ;* AIT. (De l'*octandrie-tétragynie* de Linnée, et de la famille des ONAGRÉES de Jussieu.) Calice quadrifide, supère ; quatre pétales caducs ; drupe sec, contenant une noix quadriloculaire.

HALORAGIS COUCHÉ. *Haloragis prostrata;* L'HÉRIT. ♃. De la nouvelle Calédonie. Rameaux glabres ; feuilles très-entières ; fleurs solitaires, axillaires ; fruits globuleux. Orangerie ; terre de bruyère ; arrosemens fréquens pendant la végétation ; multiplication de rejetons et d'éclats.

HASTINGIE. *Hastingia ;* SMITH. (De la *didynamie-angiospermie* de Linnée, et de la famille des PERSONNÉES de Jussieu.) Calice coloré, très-grand, campanulé, ouvert, à limbe presque entier, un peu plus grand que la corolle ; celle-ci en masque ; capsule à une loge polysperme.

HASTINGIE ÉCARLATE. *Hastingia coccinea ;* SMITH. *Holmskioldia rubra ;* PERS. *Platanium rubrum ;* JUSS. *Holmskioldia sanguinea ;* RETZ. ♄. De l'Inde. Arbre de première grandeur, à feuilles opposées, pétiolées, cordiformes, crénelées, glabres ; fleurs axillaires, rouges ; corolle à deux lèvres, dont l'inférieure trilobée. Serre chaude ; terre franche légère, substantielle ; multiplication de marcottes et de boutures.

HÉLIOPSIDE. *Heliopsis ;* PERS. (De la *syngénésie-polygamie-superflue* de Linnée, et de la famille des RADIÉES de Jussieu.) Calice imbriqué d'écailles ovales et sillonnées ; rayons de la corolle longs et linéaires ; réceptacle conique, couvert de paillettes lancéolées ; semences tétragones, non aigrettées.

HÉLIOPSIDE LISSE. *Heliopsis lævis ;* PERS. *Buphthalmum helianthoïdes ;* L'HÉRIT. *Helianthus lævis ;* LIN. *Rudbeckia oppositifolia ;* EJUSDEM. *Silphium solidaginoïdes ;* EJUSDEM. ♃. De l'Amérique Septentrionale. Tige élevée ; feuilles opposées, ovales, triplinervées, dentées en scie ; fleurs jaunes.

Pleine terre à exposition chaude, légère ; multiplication par la séparation du pied, en automne. Même culture pour l'*Heliopsis scaber*.

HIPPOCRÉPIDE. *Hippocrepis ;* Lin. (De la *diadelphie-décandrie* de Linnée, et de la famille des Légumineuses de Jussieu.) Calice à cinq dents inégales ; corolle papilionacée, à étendart porté sur un onglet saillant, à ailes rapprochées, ovales-oblongues, et à carène lunulée ; dix étamines, dont neuf réunies à la base ; un ovaire supérieur, oblong, à style en alène montante, et à stigmate épais et velouté ; gousse oblongue, comprimée, courbée en faucille ou en fer à cheval, obscurément articulée, et ayant en l'un de ses bords des sinuosités ou des échancrures profondes, arrondies et très-remarquables, contenant à chaque articulation une semence oblongue et courbée.

Hippocrépide des îles Baléares. *Hippocrepis balearica ;* Lin. ♄. De Minorque. Arbrisseau à tiges anciptées ; feuilles poilues, ainsi que les calices ; légumes pédonculés, serrés, glabres, à bord extérieur lobé. Orangerie ; terre légère ou de bruyère ; multiplication de marcottes, boutures et graines.

Hippocrépide chevelue. *H. comosa ;* Ait. ♃. De la France Méridionale. Plante herbacée ; gousses pédonculées, serrées, arquées, glabres, à bords sinués. Pleine terre sablonneuse ; multiplication de graines et d'éclats.

HIPPOMANE ou Mancenillier. *Hippomane ;* Lin. (De la *monœcie-monadelphie* de Linnée, et de la famille des Euphorbiacées de Jussieu.) Monoïque. Fleurs mâles : calice très-petit, à deux dents ; corolle nulle ; filament grêle, chargé de quatre anthères, disposées en croix sur les parties latérales de son sommet. Fleurs femelles : calice à trois folioles ; style très-court qui, en se divisant, offre ordinairement sept stigmates ; ovaire arrondi, se changeant en un drupe gros et charnu, dont la noix renferme plusieurs loges monospermes.

Hippomane mancenillier. *Hippomane mancinella ;* Lin. ♄. Amérique Méridionale. Arbre élevé, très-rameux, ayant un peu le port et le feuillage d'un grand poirier ; feuilles longuement pétiolées, caduques, alternes, ovales, dentées sur leur bord et pointues, d'un vert luisant et foncé en dessus, pâle en dessous ; fleurs petites, d'un pourpre foncé ; fruit ressemblant

assez à une pomme d'api. Serre chaude et tannée; terre franche légère; multiplication de marcottes et boutures.

Le suc de cet arbre passe pour être un poison violent. Les Indiens y trempent le bout de leurs flèches quand ils veulent en rendre la blessure mortelle. Bomare dit qu'il a vu, à l'arsenal de Bruxelles, une de ces flèches dont la piqûre fit mourir un chien, quoiqu'elle fût empoisonnée depuis cent quarante ans. Du reste, nous pensons que les effets pernicieux du mancenillier ont été beaucoup exagérés par les auteurs qui en ont parlé.

HIRÉE. *Hiræa;* Jacq. (De la *décandrie-trigynie* de Linnée, et de la famille des Malpighiacées de Jussieu.) Calice de cinq folioles, sans pores mellifères; cinq pétales onguiculés, presque ronds; dix étamines réunies par leur base; un ovaire surmonté de trois styles; trois samares monospermes, à aile membraneuse.

Hirée odorante. *Hiræa odorata;* Willd. ♄. Des côtes de Guinée. Arbuste sous-frutiqueux, à feuilles simples, ovales, aiguës, glabres en dessus, cotonneuses en dessous; fleurs odorantes. Serre chaude; terre de bruyère; multiplication d'éclats, marcottes et boutures. Même culture pour l'*Hiræa glaucescens.*

HOVÈNE. *Hovenia;* Thunb. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Rhamnées de Jussieu.) Calice monophylle, velu intérieurement à sa base, et partagé en cinq découpures ovales, réfléchies et caduques; cinq pétales ovoïdes, obtus, roulés en dedans et attachés au calice; cinq étamines attachées au calice; un ovaire supérieur, convexe, glabre, chargé d'un style court, à stigmate trifide; une capsule globuleuse, trivalve, triloculaire, contenant dans chaque loge une seule semence lenticulaire et rouge.

Hovène doux. *Hovenia dulcis;* Thunb. ♃. Du Japon. Tige de quinze pieds, épaisse; rameaux cylindriques; feuilles alternes, pétiolées, presqu'en cœur, ovales, acuminées, dentées et pendantes; fleurs en panicules dichotomes; pédoncules cylindriques, s'épaississant et devenant charnus et rougeâtres après la floraison, à saveur douce, agréable, approchant presque de celle d'une poire. Les Japonais les mangent et en font grand cas. Orangerie; terre légère mêlée à moitié

terreau de feuilles ou de bruyère ; multiplication de rejetons, marcottes et boutures.

JACARANDE. *Jacaranda ;* Juss. (De la *didynamie-angiospermie* de Linnée, et de la famille des Bignonées de Jussieu.) Calice à cinq dents ; corolle tubuleuse à sa base, dilatée à son orifice, divisée à son limbe en cinq lobes inégaux ; quatre étamines fertiles, dont deux plus courtes, et une cinquième stérile, plus longue et velue à son sommet ; un ovaire supérieur, surmonté d'un style à stigmate bilamellé ; une capsule comprimée, orbiculaire, ligneuse, s'ouvrant sur les bords en deux valves, à cloisons charnues et opposées aux valves, et à semences nombreuses, membraneuses sur les bords.

Jacarande de la Caroline. *Jacaranda caroliniana ;* Juss. *Bignonia cærulea ;* Willd. ♄. De la Caroline. Arbre à feuilles bipinnées avec impaire, à folioles lancéolées-aiguës ; fleurs bleues, en panicules terminales, à pédoncules nus ; capsules émarginées. Serre chaude ; terre franche légère ; multiplication de marcottes et boutures.

Jacarande du Brésil. *J. brasiliana ;* Juss. ♄. Arbre à feuilles bipinnées avec impaire, à folioles oblongues-aiguës ; fleurs jaunes, en panicules axillaires ; silique ondulée. Serre chaude, et même culture. Nous cultivons de la même manière les *Jacaranda filicifolia* et *ovalifolia.*

JAMBOLIER. *Jambolifera ;* Lin. (De l'*octandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Zantoxylées de Jussieu.) Calice à quatre dents, persistant et très-court ; quatre pétales lancéolés, courbés en dehors ; huit étamines à filamens aplatis ; un ovaire inférieur, ovale, velu supérieurement, chargé d'un style filiforme, à stigmate simple ; une baie ovale, oblongue, renfermant une seule semence.

Jambolier pédonculé. *Jambolifera pedunculata ;* Vahl. ♄. De l'Inde. Arbre à feuilles opposées, pétiolées, ovales, aiguës, très-entières et veineuses ; fleurs en panicules ; fruits noirs, mangeables. Serre chaude ; terre franche légère, substantielle ; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées sur couche chaude. Les habitans de Macao donnent à cet arbre le nom de *jamboloens,* et à ses fruits celui de *prunes d'Inde.*

JONÈSE. *Jonesia ;* Roxb. (De l'*heptandrie-monogynie* de Linnée.) Calice de deux folioles ; corolle infondibuliforme,

à tube charnu, fermé, et à limbe à quatre divisions; un godet à la gorge du tube, sur lequel sont implantées sept étamines; un ovaire supérieur, pédicellé, terminé par un style simple; légume recourbé, contenant sept à huit semences.

Jonèse a feuilles pinnées. *Jonesia pinnata;* Roxb. ♄. De l'Inde. Arbre de moyenne grandeur; feuilles alternes, pinnées avec impaire; quatre à six paires de folioles oblongues; fleurs d'un jaune orangé, disposées en panicules terminales et axillaires. Serre chaude; terre légère, substantielle; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées sur couche chaude.

JUANULLE. *Juanulla;* Juss. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Solanées de Jussieu.) Calice grand, ovale, enflé, coloré, persistant, divisé en cinq parties lancéolées; corolle tubuleuse, rétrécie à son ouverture, et divisée en cinq lobes arrondis; cinq étamines insérées à leur base; un ovaire supérieur, à style filiforme et à stigmate émarginé; baie ovale, recouverte par le calice, biloculaire, et contenant plusieurs semences réniformes.

Juanulle parasite. *Juanulla parasitica;* Flor. péruv. ♃. Du Pérou. Arbuste frutiqueux, parasite, à racines fibreuses et à rameaux pendans; feuilles pétiolées, oblongues, aiguës, très-entières, épaisses, blanchâtres en dessous, et sortant plusieurs du même point; fleurs rougeâtres, en panicules dichotomes et pendantes. Serre chaude et tannée; terre de bruyère, ou mieux terreau de feuilles; multiplication d'éclats et de marcottes.

LAPEYROUSIE joncée. *Lapeyrousia juncea;* Ker. *Anomatheca juncea;* Ait. *Voyez* Glayeul joncé, tome III, page 249.

LAUGÉRIE. *Laugeria;* Vahl. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Rubiacées de Jussieu.) Calice à limbe presque entier; corolle monopétale, à long tube, et à limbe à cinq lobes plans, obtus et frangés; cinq étamines à anthères presque sessiles et non saillantes; ovaire inférieur, ovoïde, chargé d'un style filiforme, à stigmate en tête; drupe arrondi, ombiliqué à son sommet, très-noir dans sa maturité, et contenant un noyau à cinq sillons, à cinq loges et à cinq semences.

Laugérie luisante. *Laugeria lucida;* Vahl. ♄. Des Antilles. Arbrisseau à feuilles oblongues, obtuses, très-entières, membraneuses et luisantes; fleurs en grappes dichotomes; drupe à noix biloculaires. Serre chaude; terre légère; multiplication de marcottes et de boutures étouffées.

Laugérie odorante. *L. odorata;* Jacq. *Guettarda odorata;* Pers. ♄. De la Havane. Arbuste à branches tantôt épineuses, tantôt inermes; feuilles serrées, petites, un peu ovales, aiguës, glabres; fleurs presqu'en grappes, latérales, très-odorantes pendant la nuit. Serre chaude, et même culture.

LEBECKIE. *Lebeckia;* Thunb. (De la *diadelphie-décandrie* de Linnée, et de la famille des Légumineuses de Jussieu.) Calice divisé en cinq parties aiguës, à sinus arrondis; corolle papilionacée; dix étamines diadelphes; un ovaire supérieur; légume cylindrique, polysperme.

Lebeckie cytisoïde. *Lebeckia cytisoïdes;* Thunb. *Spartium cytisoïdes;* Lin. *Ebenus capensis;* ejusdem. ♃. Du cap de Bonne-Espérance. Arbuste à feuilles ternées, velues; fleurs en grappes longues et terminales; étendart grand, ayant deux callosités à sa base. Orangerie; terre légère; multiplication de graines, de marcottes et boutures. Même culture pour le *lebeckia nuda.*

LECYTHIS ou Quatelé. *Lecythis;* Loefling. (De la *polyandrie-monogynie* de Linnée.) Calice supère, à six folioles; corolle à six pétales, dont deux plus grands; nectaire linguiforme, staminifère; capsule en forme d'urne, s'ouvrant transversalement, polysperme.

Lecythis marmite de singe. *Lecythis ollaria;* Lin. ♄. Du Brésil. Arbre à feuilles alternes, sessiles, ovales, cordiformes, presque entières; fleurs en épis ligneux et pendans; capsule grosse, en forme de marmite, dure, ligneuse, épaisse, convexe à son sommet, bordée par les restes du calice, qui s'ouvre par la chute du couvercle, et contenant plusieurs grosses amandes excellentes à manger. Serre chaude; terre franche, substantielle; multiplication de marcottes et boutures.

Lecythis a bractées. *L. bracteata;* Willd. *Couroupita guyanensis;* Aubl. ♄. De Cayenne. Arbre à feuilles pétiolées, elliptiques-obovales, acuminées, très-entières; fleurs

rouges à nervures blanches, en grappes latérales, à calice muni de bractées ; écorce du fruit double ; c'est un des plus beaux arbres de nos serres. Serre chaude, et même culture.

LÉE. *Leea ;* Willd. *Voyez,* pour les caractères du genre, le tome III, page 548.

Lée sambucine. *Leea sambucina ;* Willd. *Aquilicia sambucina ;* Cavan. *Staphylea indica ;* Burn. ♄. De l'Inde. Arbrisseau ayant le port du sureau ; tige sillonnée, anguleé, glabre ; feuilles alternes, pétiolées, une ou deux fois ailées ; fleurs en corymbes, paraissant deux fois l'année. Serre chaude ; terre légère ; multiplication de marcottes et boutures.

LEONTICE. *Leontice ;* Willd. (De l'*hexandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Berbéridées de Jussieu.) Calice de six folioles caduques, alternativement grandes et petites ; six pétales opposés aux folioles calicinales, munis d'une petite écaille pédicellée à leur onglet ; six étamines à anthères biloculaires ; un ovaire supérieur, ovale-oblong, chargé d'un style court, inséré obliquement sur l'ovaire, et à stigmate simple ; une capsule bacciforme, vésiculeuse, globuleuse, acuminée, uniloculaire, contenant trois ou quatre semences sphériques.

Léontice thalictroïde. *Leontice thalictroïdes ;* Willd. *Caulophyllum thalictroïdes ;* Mich. ♃. Amérique Septentrionale. Racines tubéreuses ; feuilles alternes, ternées, pinnées-lobées, à pétioles communs dilatés à leur base, et à demi engaînantes. Tige de près d'un pied ; fleurs paniculées ; fruits consistant en une baie. Pleine terre légère ou de bruyère ; multiplication de graines et d'éclats.

Léontice commune. *L. leontopetalum ;* Willd. ♃. De la Crète. Feuilles radicales biternées, les caulinaires ternées ; pétioles communs trifides ; fleurs en grappes terminales, munies de bractées ; fruit ovale. On se sert de ses racines tubéreuses pour enlever les taches des habits. Pleine terre légère, à exposition chaude, et quelques pieds en orangerie par prudence ; multiplication de graines et d'éclats. Couverture pendant l'hiver.

Léontice pinnée. *L. chrysogonum ;* Willd. ♃. De la Grèce. Feuilles pinnées, à folioles verticillées, lancéolées, aiguës, tricuspidées ; pétiole commun simple ; fleurs en grappes ter-

minales, accompagnées de bractées. Pleine terre, et culture de la précédente.

LEONTODON ou Pissenlit. *Leontodon;* Lin. (De la *syngénésie-égale* de Linnée, et de la famille des Semi-Flosculeuses de Jussieu.) Calice ou involucre double; réceptacle nu, ponctué; graines stipitées, plumeuses.

Léontodon lisse. *Leontodon lævigatum;* Willd. ♃. De l'Espagne. Feuilles roncinées, pinnatifides, dentées, glabres; hampe uniflore; calice extérieur droit, appliqué, à écailles ovales. Pleine terre légère, chaude, substantielle; multiplication d'éclats, plus facilement de graines. On cultive encore, comme plantes d'agrément, les *Leontodon aureum* et *hirtum.*

LETTSOME. *Lettsomia;* Flor. Peruv. (De la *polyandrie-monogynie* de Jussieu, et de la famille des Liliacées de Jussieu.) Calice de sept folioles imbriquées, arrondies, concaves et persistantes; une corolle de cinq ou six pétales oblongs, aigus, concaves; un grand nombre d'étamines courtes et courbées; un ovaire supérieur, à style court, et à trois ou cinq stigmates aigus; une baie globuleuse, pointue, à trois ou cinq loges, et renfermant plusieurs semences osseuses, trigones, attachées à trois ou à cinq réceptacles adnés aux cloisons.

Lettsome cotonneux. *Lettsomia tomentosa;* Flor. peruv. ♄. Du Pérou. Arbrisseau à feuilles lancéolées, très-entières, soyeuses et cotonneuses en dessous; fleurs assez grandes; baie très-longue, à cinq loges. Serre chaude; terre sablonneuse ou légère; multiplication de marcottes, ou de boutures étouffées sur couche chaude. Même culture pour les espèces *Lettsomia nervosa, splendens.*

LEUCOPOGON. *Leucopogon;* Brown. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Bicornes de Jussieu.) Calice accompagné de deux bractées; corolle infondibuliforme, à limbe droit et barbu; ovaire à deux ou cinq loges; drupe sec, ou baie presque crustacée.

Leucopogon a petites feuilles. *Leucopogon microphyllum;* Brown. *Perojoa microphylla;* Cavan. ♄. De la Nouvelle-Hollande. Arbuste de deux pieds de hauteur; feuilles nombreuses, très-petites, ovales, imbriquées sur la tige; fleurs rougeâtres, en têtes terminales. Serre tempérée; terre de bruyère; multiplication de marcottes et boutures.

Leucopogon juniperin. *Leucopogon juniperinum;* Brown. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbrisseau plus élevé que le précédent; feuilles éparses, linéaires, cuspidées, dentées en scie; fleurs sessiles, terminales et solitaires. Serre tempérée, et même culture.

Leucopogon lancéolé. *Leucopogon lanceolatum;* Brown. ♄. De la Nouvelle-Hollande. Arbrisseau à feuilles linéaires-lancéolées; fleurs en grappes agrégées et terminales; corolle à limbe roulé et velu. Serre tempérée, et même culture. On traite de la même manière le *leucopogon ovatum.*

LIPARE. *Liparia;* Lin. (De la *diadelphie-décandrie* de Linnée, et de la famille des Légumineuses de Jussieu.) Calice monophylle, urcéolé, bilabié, à lèvre supérieure trifide, à lèvre inférieure plus longue, bidentée ou entière; corolle papilionacée, à carène de deux folioles conniventes au sommet; dix étamines, dont neuf réunies à leur base, et desquelles trois sont plus courtes que les autres; un ovaire supérieur, surmonté d'un style à stigmate simple; un légume ovoïde, oligosperme.

Lipare sphérique. *Liparia sphærica;* Willd. ♄. Du Cap. Arbrisseau à feuilles simples, lancéolées, glabres, nerveuses, piquantes; fleurs jaunâtres, très-belles, en têtes. Orangerie éclairée; terre légère; arrosemens modérés; multiplication de marcottes, de drageons et de boutures.

Lipare hérissé. *L. hirsuta;* Thunb. ♄. Du Cap. Arbrisseau à tige velue; feuilles obovales-oblongues, glabres; fleurs en grappes velues. Orangerie, et même culture.

Lipare cotonneux. *L. tomentosa;* Thunb. ♄. Du Cap. Arbrisseau à feuilles lancéolées, cotonneuses; fleurs en têtes. Orangerie, et même culture.

Lipare velu. *L. villosa;* Lin. ♄. Du Cap. Arbrisseau à feuilles ovales, velues, cotonneuses, sans stipules; fleurs fasciculées. Orangerie, et même culture. On traite de même le *liparia lanceolata.*

LISTÈRE. *Listera;* Brown. (De la *gynandrie-diandrie* de Linnée, et de la famille des Orchidées de Jussieu.) Corolle irrégulière; nectaire bilobé; étamines insérées à la base de la colonne; pollen farineux.

Listère cordiforme. *Listera cordata;* Brown. *Ophris cor-*

data; Lin. *Epipactis cordata;* Pers. ♃. Indigène. Petite plante à tige portant deux feuilles cordiformes; fleurs à labelle unidentée de chaque côté à la base. Pleine terre franche, un peu humide, ombragée; multiplication de drageons munis de leurs bulbes et séparés en automne.

LITTÉE. *Littœa;* Thaliab. (De l'*hexandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Liliacées de Jussieu.) Corolle de six parties relevées; étamines à filamens érigés, plus longs que la corolle, et à anthères versatiles. Du reste, mêmes caractères que les agavés.

Littée a fleurs géminées. *Littœa geminiflora;* Thaliab. *Yucca Boscii;* Desf. *Dracœna filamentosa;* Hort. ital. ♄. Du Brésil. Feuilles très-nombreuses, étroites, longues, pendantes, roulées, filamenteuses; hampe de huit à dix pieds; fleurs géminées, vertes en dehors, violettes en dedans, avec les filets des étamines de la même couleur. Serre chaude; multiplication par la séparation des œilletons. Du reste, même culture que les agavés. Variété sans filamens, et à feuill esplus longues.

LISIANTHE. *Lisianthus;* Willd. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Gentianées de Jussieu.) Calice court persistant, à cinq découpures carénées et membraneuses sur les bords; corolle monopétale, infondibuliforme, à tube très-long, renflé supérieurement, et à limbe divisé en cinq parties ouvertes; cinq étamines; un ovaire supérieur, oblong, acuminé, surmonté d'un style à stigmate capité et bilobé; une capsule ovale, acuminée, biloculaire, bivalve et à loges polyspermes.

Lisianthe a longues feuilles. *Lisianthus longifolius;* Willd. ♄. De la Jamaïque. Arbuste rameux, à tiges cylindriques; feuilles lancéolées, aiguës, pubescentes; fleurs ayant les découpures de la corolle ovales, lancéolées et ouvertes. Serre chaude; terre sablonneuse, substantielle; multiplication de boutures, d'éclats et de marcottes.

Lisianthe a feuilles glauques. *L. glaucifolius;* Jacq. ♃. Lieu? Plante herbacée, à feuilles oblongues, sessiles, sans veines, glauques en dessous; pédoncules allongés, portant chacun une seule fleur bleuâtre. Serre chaude, et même culture.

Lisianthe a larges feuilles. *L. latifolius;* Swartz. ♄. De

la Jamaïque. Arbrisseau à feuilles ovales-lancéolées, acuminées; pédoncules trichotomes; fleurs à corolle ayant leurs divisions droites; organes de la fécondation renfermés dans la corolle. Serre chaude, et même culture.

Lisianthe ombellé. *Lisianthus umbellatus;* Swartz. ♄. De la Jamaïque. Arbuste à feuilles allongées, obovales; fleurs terminales, en ombelles; divisions de la corolle très-courtes, obtuses, droites. Serre chaude, et même culture.

Lisianthe en corymbe. *L. corymbosus;* Pav. ♃. Du Pérou. Tige cylindrique, striée; feuilles ovales-lancéolées, un peu pétiolées; fleurs jaunes, en corymbe terminal. Serre chaude, et même culture.

Lisianthe calygon. *L. calygonus;* Pav. ♄. Du Pérou. Arbuste à feuilles ovales-lancéolées, courtement pétiolées; tige légèrement tétragone; fleurs un peu labiées, d'un rose rouge, à calice pentagone; pédoncules uniflores. Serre tempérée, et même culture.

Lisianthe ovale. *L. ovalis;* Pav. ♄. Du Pérou. Arbuste à tige cylindrique, grêle, en baguette; feuilles ovales, sans veines, courtement pétiolées; fleurs d'un jaune verdâtre, en corymbes, sur des pédoncules dichotomes; capsules pendantes. Serre chaude, et même culture.

LODDIGÉSIE. *Loddigesia;* Curtis. (De la *diadelphie-décandrie* de Linnée, et de la famille des Légumineuses de Jussieu.) Corolle papilionacée, à étendart beaucoup plus petit que la carène et les ailes; style oblique. Ce genre est très-voisin des crotalaires.

Loddigésie a feuilles d'oxalide. *Loddigesia oxalidifolia;* Curtis. ♄. Du Cap. Arbrisseau à feuilles ternées, ovales-cunéiformes. Serre tempérée; terre légère ou de bruyère; multiplication de marcottes.

LOGANIE. *Logania;* Scopoli. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée.) Calice de cinq écailles jaunes, dures et arrondies; une corolle de cinq pétales réunis à leur base, et se recourbant au sommet; cinq étamines; un ovaire supérieur, ovoïde, à cinq sillons, à style court, à stigmate aplati et rayonnant; une baie à plusieurs semences.

Loganie souroubée. *Logania souroubea;* Willd. *Ruyschia surubea;* Pers. *Souroubea gujanensis;* Aubl. *Logania pen-*

tacrina; Scopoli. ♄. De la Guyane. Arbrisseau à feuilles obovales, obtuses, mucronées, veinées, denticulées au sommet; bractées à trois divisions, dont une est cylindrique, creuse et fermée par le bout, et les deux autres en forme de languette concave, toutes d'un rouge de corail; fleur placée dans l'angle formé par les deux languettes. Serre tempérée; terreau de feuilles mélangé à moitié de terre légère; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées sur couche chaude. Même culture pour le *Logania floribunda.*

LYCOPODE. *Lycopodium;* Lin. (De la *cryptogamie* de Linnée, et de la famille des Mousses de Jussieu; de celle des Fougères de Palissot-Beauvois; de celle des Lycopodiennes de Mirbel.) Fleurs dioïques ou hermaphrodites : les fleurs *mâles* à anthères uniloculaires, sessiles ou pédonculées, à deux ou trois valves, solitaires ou géminées, rondes ou anguleuses, remplies d'une poussière jaune inflammable, naissant le long des tiges dans l'aisselle des feuilles, ou sur des épis distincts et recouverts de bractées. Les fleurs *femelles* à ovaire arrondi, nu ou enveloppé dans des folioles calicinales, se changeant en une capsule uniloculaire, à deux, trois ou quatre valves placées à la base de l'épi anthérifère, et contenant une ou plusieurs graines lisses ou chagrinées.

Lycopode a massue. *Lycopodium clavatum;* Lin. ♃. Indigène dans les pays montagneux de la France. Tige rameuse, rampante, quelquefois longue de trois à quatre pieds; feuilles éparses, très-rapprochées, presque imbriquées, étroites, aiguës, terminées par un poil assez long; pédoncules terminaux, presque nus, bifurqués au sommet, chaque bifurcation terminée par une massue écailleuse et d'un blanc jaunâtre. Pleine terre de bruyère fraîche, ombragée et rocailleuse; multiplication de graines semées au printemps en terrine et terre de bruyère, abritée de la pluie jusqu'à ce que les plantes soient levées; ou par la séparation de ses drageons enracinés.

Les urnes de cette plante renferment une poussière jaune, abondante, qui s'enflamme facilement, et fulmine presque comme la poudre à canon. Cette singulière substance est connue dans le commerce sous le nom de *soufre végétal.* On l'emploie à l'Opéra pour figurer des éclairs, les feux de l'enfer, etc.

Lycopode aplati. *Lycopodium complanatum ;* Lin. ♃. Indigène. Souche rampante, émettant çà et là des jets droits, rameux, à rameaux plusieurs fois bifurqués; feuilles imbriquées quatre à quatre, soudées par le bas avec la tige, qui paraît comprimée ; deux ou quatre épis droits, pédicellés, terminaux. Pleine terre de bruyère, et même culture.

Lycopode helvétique. *L. helveticum ;* Lin. ♃. Du Dauphiné. Tiges grêles, couchées, entrelacées ; feuilles sur quatre rangs : deux d'entre elles petites et appliquées contre la tige : les deux autres plus grandes et ouvertes ; épis terminaux, géminés et pédonculés. Pleine terre de bruyère, et même culture.

Lycopode dentelé. *L. denticulatum ;* Lin. ♃. Du midi de la France. Tige rampante, très-rameuse; feuilles ovales, imbriquées, terminées par une pointe particulière, ce qui la différencie très-bien de la précédente, à laquelle, du reste, elle ressemble beaucoup. Même culture, mais orangerie. On cultive de la même manière, mais en serre chaude, le *lycopodium nudum*, et en pleine terre les *Lycopodium alopecuroïdes* et *dendroïdeum*.

MACROLOBE. *Macrolobium ;* Schreb. (De la *triandrie-monogynie* de Linnée.) Calice double, l'extérieur de deux folioles, et l'intérieur turbiné, obliquement tronqué, et à cinq dents ; cinq pétales réunis par leur base, dont le supérieur est très-grand ; trois étamines très-longues ; un ovaire supérieur, pédicellé, surmonté d'un long style à stigmate obtus ; une gousse large, comprimée et monosperme.

Macrolobe a fruits ronds. *Macrolobium sphœrocarpum ;* Willd. *Vouapa simira ;* Aubl. *Vouapa violacea ;* Lam. ♄. De la Guyane. Arbre à feuilles binées, les folioles ovales, acuminées, réticulées ; fleurs en grappes axillaires ; légume un peu arrondi, comprimé. Serre chaude ; terre franche légère, substantielle ; arrosemens soutenus ; multiplication de marcottes et boutures.

Macrolobe a deux feuilles. *M. bifolium ;* Willd. *Vouapa bifolia ;* Aubl. ♄. De la Guyane. Arbre à feuilles binées, les folioles ovales, acuminées, obliques ; fleurs en grappes axillaires ; légume oblong, tricaréné à la base. Serre chaude, et même culture.

Macrolobe outay. *Macrolobium pinnatum;* Willd. *Outea guianensis;* Aubl. ♄. De la Guyane. Arbre à feuilles pinnées avec impaire; fleurs en grappes spiciformes; quatre étamines très-longues, dont une stérile. Serre chaude, et même culture. On cultive de même le *Macrolobium orientale.*

MANTISIE. *Mantisia;* Curt. (De la *monandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Balisiers de Jussieu.) Calice à trois divisions; une corolle à trois lobes; un filament très-long, accompagné de deux appendices subulées et portant une double anthère; un style aigu.

Mantisie saltimbanque. *Mantisia saltatoria;* Curt. ♃. De l'Inde. Cette belle plante vivace, à feuilles longues et ensiformes, a beaucoup d'analogie avec les globba et les amomes. Serre chaude; terre de bruyère; multiplication par la séparation des drageons enracinés.

MELASPHOERULE. *Melasphœrula;* Curt. (De la *triandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Iridées de Jussieu.) Mêmes caractères que les glayeuls, mais corolle dépourvue de tube, et caduque; capsule déprimée, à trois angles divergens, et dont les loges s'ouvrent à la face supérieure.

Melasphoerule graminée. *Melasphœula graminea;* Curt. *Diasia graminea;* Decand. *Gladiolus gramineus;* Lin. ♃. Du Cap. Feuilles étroites, longues; hampe paniculé; fleurs pédonculées, géminées; corolle à divisions lancéolées, presque égales, aristées. Serre tempérée, ou bonne orangerie éclairée, mieux, châssis des ixia; terre de bruyère; multiplication par la séparation des caïeux, tous les deux ou trois ans.

MÉLODIN. *Melodinus;* Lin. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Apocynées de Jussieu.) Calice persistant, à cinq divisions pointues et conniventes; corolle monopétale, en forme de soucoupe, à tube cylindrique, surmonté de deux limbes, dont l'extérieur est divisé en cinq découpures ouvertes en roue, falciformes et crénelées: l'intérieur, beaucoup plus court, composé de cinq appendices laciniées; cinq étamines; un ovaire supérieur, presque globuleux, surmonté d'un style qui se fend par le milieu, ainsi que le stigmate conique qui le termine; une baie globuleuse, qui renferme un grand nombre de semences.

Mélodin grimpant. *Melodinus scandens;* Lin. ♄. De la

Nouvelle-Écosse. Arbrisseau à tiges volubiles, grimpant sur les autres arbres ; feuilles opposées, ovales-oblongues, veineuses, entières. Serre chaude ; terre légère et substantielle ; multiplication de marcottes et boutures. Même culture pour le *Melodinus monogynus*.

MONÉTIE. *Monetia*. Voyez *Azima*, tome IV, page 720.

MONNIÈRE. *Monniera ;* Mich. (De la *didynamie-angiospermie* de Linnée, et de la famille des Scrofulaires de Jussieu.) Calice à deux bractées ; corolle à cinq divisions presque égales ; capsule à cloison parallèle aux valves ; étamines toutes fertiles. Les plantes de ce genre sont presque toutes rampantes, et leurs fleurs sont portées par des pédoncules axillaires et uniflores.

Monnière amplexicaule. *Monniera amplexicaulis ;* Mich. ♃. De la Caroline. Plante à tiges laineuses ; feuilles ovales-cordiformes, amplexicaules, entières ; fleurs placées sur des pédoncules plus courts que les feuilles. Serre chaude ; terre tourbeuse ou de bruyère, entretenue constamment humide ; multiplication par éclat, ou par la séparation des drageons.

Monnière cunéiforme. *M. cuneifolia ;* Mich. ♃. De la Caroline Inférieure. Tige très-glabre ; feuilles cunéiformes, oblongues, obscurément crénelées vers le sommet ; fleurs sur des pédoncules presque de la longueur des feuilles, munies de bractées linéaires et assez larges. Serre chaude, et même culture.

Monnière a feuilles rondes. *M. rotundifolia ;* Mich. ♃. Du pays des Illinois. Tige pubescente ; feuilles ovales-orbiculées, multinervées ; fleurs portées par des pédoncules presque de la même longueur que les feuilles, un peu opposées. Serre chaude, et même culture.

MUSSENDE. *Mussænda ;* Lin. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Rubiacées de Jussieu.) Corolle infondibuliforme ; étamines insérées dans le tube ; deux stigmates un peu épais ; baie oblongue, à deux loges, polysperme : les graines disposées sur quatre rangs.

Mussende appendiculée. *Mussænda frondosa ;* Vahl. ♄. De l'Inde. Arbrisseau de six à neuf pieds de hauteur, à rameaux velus et moelleux ; feuilles opposées, ovales, velues, pétiolées ; fleurs rougeâtres, disposées en cime terminale ;

calice à cinq découpures étroites et en alène, dont une s'accroît et se métamorphose en une grande feuille pétiolée, ovale, colorée. Serre chaude ; terre légère et substantielle ; arrosemens modérés ; multiplication de marcottes.

Mussende glabre. *Mussænda glabra ;* Vahl. ♄. De l'Inde. Cet arbrisseau se distingue des autres espèces du même genre par ses rameaux et ses feuilles raméales très-glabres, ainsi que ses panicules de fleurs. Il se cultive comme le précédent, ainsi que les *Mussænda latifolia* et *pubescens.*

MOEHRINGIE. *Mœhringia ;* Lin. (De l'*octandrie-digynie* de Linnée, et de la famille des Joubarbes de Jussieu.) Calice à quatre divisions ; corolle composée de quatre pétales ; capsule à une seule loge, s'ouvrant en quatre valves.

Moehringie mousseuse. *Mœhringia muscosa ;* Lin. ♄. Des Alpes. Jolie petite plante à feuilles linéaires, connées, formant des touffes agréables, propres à la décoration des rocailles humides et ombragées, des fontaines, etc. Terre de bruyère.

MODÈQUE. *Modecca ;* Hort. angl. (De la *monadelphie-pentandrie* de Linnée, et de la famille des Passiflores de Jussieu.) Ce genre ne diffère de celui des grenadilles, que par ses fleurs en grappes paniculées, composées d'un calice monophylle, campanulé, à cinq divisions ovales et pointues ; d'une corolle à cinq pétales alternes.

Modèque a feuilles entières. *Modecca integrifolia ;* Hort. angl. ♄. De l'Inde. Arbrisseau sarmenteux, grimpant ; feuilles alternes, entières ; fleurs axillaires, en grappes un peu paniculées. Serre chaude ; terre légère et substantielle ; multiplication de rejetons, de marcottes, et de boutures étouffées sur couche chaude ; arrosemens soutenus pendant l'été. Même culture pour le *Modecca lobata.*

NAGÉE. *Nageia ;* Willd. (De la *diœcie-pentandrie* de Linnée, et de la famille des Amentacées de Jussieu.) Fleurs dioïques. *Mâles :* calice à quatre divisions ; corolle nulle ; cinq étamines. *Femelles :* calice comme dans les mâles ; corolle nulle ; style bifide ; drupe monosperme.

Nagée du Japon. *Nageia japonica ;* Willd. *Myrica nagi ;* Thunb. ♄. Du Japon. Arbrisseau de quatre à cinq pieds dans nos serres, à feuilles oblongues-lancéolées, très-entières

Serre chaude ; terre de bruyère mélangée à moitié de terre légère et substantielle ; multiplication de marcottes et rejetons au printemps.

Nagée d'Arabie. *Nageia arabica ;* Willd. ♄. De l'Arabie-Heureuse. Cet arbrisseau diffère des précédens par ses feuilles lancéolées, dentées en scie. Serre chaude, et même culture.

NÉPENTHE. *Nepenthes ;* Willd. (De la *diœcie-monadelphie* de Linnée, et de la famille des Myristicées de Decandolle. Nous le rapportons à celle des laurinées de Jussieu, quoiqu'il n'en ait que quelques caractères.) Fleurs dioïques. *Mâles :* calice à quatre divisions ouvertes, colorées intérieurement ; corolle nulle ; filamens des étamines réunis en colonne ; quinze à dix-sept anthères connées. *Femelles :* calice et corolle comme dans les mâles ; stigmate sessile, en forme de bouclier ; capsule à quatre loges, polysperme.

Népenthe distillateur. *Nepenthes distillatoria ;* Willd. ♃. De l'Inde. Tiges simples, feuillées à la base ; feuilles alternes, sessiles, lancéolées, surmontées par la nervure du milieu qui s'allonge en forme de vrille, et qui porte une urne membraneuse, oblongue, creuse, fermée à son orifice par une valve en forme d'opercule. Cette urne se remplit chaque nuit d'une eau douce et limpide qui s'échappe pendant le jour, parce que l'opercule se lève et lui laisse alors un facile écoulement ; fleurs paniculées. Serre chaude ; terre légère ou de bruyère ; multiplication de rejetons.

NÉPHÉLION. *Nephelium ;* Lin. (De la *monœcie-pentandrie* de Linnée, et de la famille des Urticées de Jussieu.) Fleurs monoïques. *Mâles :* calice à cinq dents ; cinq étamines ; corolle nulle. *Femelles :* calice à cinq divisions ; corolle nulle ; deux ovaires portant chacun deux styles ; drupes secs, au nombre de deux, muriqués, renfermant chacun une semence.

Néphélion lappacé. *Nephelium lappaceum ;* Lam. ♄. De l'Inde. Arbrisseau à feuilles alternes, pinnées sans impaire, à quatre folioles opposées, ovales, aiguës, entières et lisses ; fleurs en grappes courtes. Serre chaude ; terre légère ou de bruyère ; multiplication de marcottes.

NISSOLE. *Nissolia ;* Gærtn. (De la *diadelphie-décandrie* de Linnée, et de la famille des Légumineuses de Jussieu.)

Calice à cinq dents inégales ; corolle papilionacée, à étendard onguiculé, ouvert, plus grand que les ailes qui sont oblongues, et que la carène qui est fermée ; légume à articulations monospermes, se terminant en une aile ligulée et coriace ; plusieurs graines ; embryon courbé.

Nissole en arbre. *Nissolia arborea ;* Willd. ♄. Du Mexique. Arbrisseau de dix à douze pieds, à tige droite et arborescente ; feuilles pinnées, à folioles oblongues, acuminées, un peu pubescentes en dessous ; rameaux reclinés ; fleurs paraissant avant les feuilles. Serre chaude ; terre légère ou de bruyère ; multiplication de marcottes.

Nissole frutiqueuse. *N. fruticosa ;* Gærtn. ♄. Du Mexique. Arbuste à tige frutiqueuse, volubile ; feuilles pinnées, ovales-aiguës, presque glabres. Serre chaude, et même culture, ainsi que pour l'espèce *nissolia spinosa*.

Nyctanthe. *Nyctanthes ;* Lam. (De la *diandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Jasminées de Jussieu.) Corolle hypocratériforme, à divisions émarginées ; capsule biloculaire, marginée, bipartible. Du reste, mêmes caractères que les *mogoris*.

Nyctanthe arbre-triste. *Nyctanthes arbor-tristis ;* Lam. *Scabrita scabra ;* Rheed. ♃. De l'Inde. Plante herbacée, vivace, à tige tétragone ; feuilles ovales, acuminées ; fleurs semblables à celles d'un jasmin ; semences renfermées dans un péricarpe membranacé et comprimé. Serre chaude ; terre légère, substantielle ; multiplication de drageons et d'éclats.

Olax. *Olax ;* Lam. (De la *triandrie-monogynie* de Linnée.) Calice monophylle et entier ; corolle monopétale, infondibuliforme, à trois divisions obtuses, l'une desquelles est plus profonde ; nectaire composé de quatre appendices pétaliformes, onguiculées, arrondies, situées à l'orifice de la corolle.

Olax de Ceylan. *Olax zeylanica ;* Vahl. ♄. De Ceylan. Arbre à rameaux flasques, rugueux, visqueux ; feuilles alternes, ovales, entières ; fleurs en grappes axillaires. Serre chaude ; terre légère, substantielle ; multiplication de marcottes, et de boutures sur couche chaude.

Omphalier. *Omphalea ;* Willd. (De la *monœcie-monadelphie* de Linnée, et de la famille des Euphorbiacées de Jussieu.) Fleurs monoïques. *Mâles :* calice à quatre divisions ;

corolle nulle ; nectaire en forme d'anneau charnu ; filámens réunis en colonne ; deux ou trois anthères. *Femelles :* comme dans les mâles ; style très-court ; stigmate trifide ; capsule triloculaire ; chaque loge renfermant une noix solitaire.

Omphalier noisettier. *Omphalea triandra ;* Willd. ♄. De la Jamaïque. Très-grand arbre à feuilles éparses, oblongues, cordiformes, obtuses, très-glabres ; fleurs en grappes terminales et composées ; il leur succède une capsule renfermant trois amandes qui ont le goût des meilleures noisettes, mais qui rancissent facilement. Serre chaude ; terre franche, substantielle ; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées sur couche chaude.

OPHIOPOGON du Japon. Voyez *Muguet du Japon*, tome III, page 88. On cultive quelquefois cette plante en pleine terre et à bonne exposition, avec une couverture de feuilles sèches et de litière ; mais elle périt ordinairement s'il survient de très-fortes gelées.

OSBECKIE. *Osbeckia ;* Lin. (De l'*octandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Mélastomes de Jussieu.) Calice à quatre divisions, ses lobes ayant entre eux une écaille ciliée ; corolle à quatre ou cinq pétales ; anthères éperonnées ; huit à dix étamines ; capsule à quatre ou cinq loges, entourée par le tube tronqué du calice ; réceptacle comprimé, semi-ovale.

Osbeckie de la Chine. *Osbeckia sinensis ;* Willd. ♃. De la Chine. Feuilles sessiles, étroites, lancéolées, à trois nervures ; tige brachiée ; fleurs munies de bractées, ordinairement au nombre de trois sur chaque pédoncule ; calice glabre. Serre chaude ; terre légère, multiplication de drageons, marcottes et boutures.

Osbeckie de Ceylan. *O. zeylanica ;* Willd. ♃. De Ceylan. Cette plante diffère de la précédente par ses feuilles pétiolées, linéaires-lancéolées, par ses pédoncules nus et uniflores, et par ses calices hispides. Serre chaude, et même culture.

OSTRYA commun. *Ostrya vulgaris.* Voyez *Charme à fruits de houblon*, tome IV, page 702. *Ostrya virginiana.* Voyez le même tome, page 703, au mot *Charme de Virginie.*

PAVETTE. *Pavetta ;* Lin. (De la *tétrandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Rubiacées de Jussieu.) Calice à quatre dents ; corolle infondibuliforme ; stigmate épaissi,

courbé; baie monoloculaire, à une ou deux loges. Du reste, ce genre diffère fort peu de celui des *Ixora*, auquel plusieurs botanistes l'ont réuni.

Pavette de l'Inde. *Pavetta indica;* Willd. *Ixora paniculata;* Lam. ♄. De l'Inde. Arbrisseau glabre, à feuilles amplexicaules, obovales, formant un peu l'épi; fleurs ramassées en têtes, odorantes; divisions de la corolle arrondies. Le bois de son tronc et celui de sa racine sont connus dans le commerce sous le nom de *bois de cranganar*, et employés en médecine. Serre chaude; terre franche légère; arrosemens en été; multiplication de marcottes, rejetons, et boutures étouffées sur couche chaude.

Pavette velue. *P. villosa;* Vahl. ♄. De l'Arabie-Heureuse. Arbrisseau à rameaux et calices velus et blanchâtres; feuilles lancéolées-elliptiques; fleurs fasciculées. Serre chaude, et même culture.

Pavette amplexicaule. *P. amplexicaulis;* Pers. ♄. De l'Inde. Il ressemble beaucoup à la première espèce, avec laquelle on l'a souvent confondu. Arbrisseau glabre, à feuilles amplexicaules, ovales; divisions de la corolle aiguës et lancéolées. Serre chaude, et même culture.

Pavette a longues fleurs. *P. longiflora;* Vahl. *Ixora occidentalis;* Forsk. ♄. De l'Arabie-Heureuse. Arbrisseau à rameaux glabres; feuilles lancéolées-elliptiques; stipules poilues en dessous; fleurs fasciculées, à calice quadrifide. Serre chaude, et même culture.

Pavette cafre. *P. cafra;* Thunb. *Crinita capensis;* Houtt. Du cap de Bonne-Espérance. Arbrisseau à feuilles obovales; fleurs formant un peu l'ombelle; calice sétacé-aristé. Serre tempérée; terre de bruyère, et du reste même culture.

Pavette a cinq étamines. *P. pentandra;* Willd. ♄. Des Indes Occidentales. Arbrisseau à feuilles oblongues-lancéolées, acuminées; fleurs odorantes, à cinq étamines, en panicule trichotome et axillaire. Serre chaude; terre franche légère, et même culture.

PELIOSANTHE. *Peliosanthes;* Andrew. (De l'*hexandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Liliacées de Jussieu.) Corolle monopétale, à six divisions, dont trois intérieures plus longues, et à tube fermé par un diaphragme percé au

centre; six anthères adnées au limbe du trou du diaphragme; un ovaire inférieur, à style court et strié.

Péliosanthe tecta. *Peliosanthes tecta;* Andrew. ♃. De l'Inde. Racines fusiformes; feuilles pétiolées, ovales, aiguës, engaînantes; hampe haute de six pouces, terminée par une grappe de fleurs vertes et rouges. Serre chaude; terre légère, sablonneuse; multiplication par la séparation des racines.

PERGULAIRE. *Pergularia;* Lin. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Apocinées de Jussieu.) Calice à cinq divisions persistantes; corolle hypocratériforme, à tube cylindrique et à limbe à cinq découpures obtuses et planes; cinq petites écailles demi-sagittées, mucronées à leur sommet, dentées à leur base; cinq étamines à anthères sessiles; ovaire supérieur, oblong, à stigmate grand, tronqué et sans style; deux follicules droits, ventrus, amincis vers le sommet, renfermant un grand nombre de semences imbriquées et chevelues.

Pergulaire glabre. *Pergularia glabra;* Willd. ♄. De l'Inde. Arbuste à tiges frutescentes et volubiles; feuilles ovales-aiguës, glabres; fleurs exhalant une odeur très-agréable. Serre chaude; terre légère, substantielle; multiplication de marcottes, drageons, et boutures étouffées sur couche chaude.

Pergulaire odorante. *P. odoratissima;* Hort. angl. ♄. De la Chine. Arbrisseau à tige volubile; feuilles cordiformes, velues; fleurs très-odorantes, vertes, à corolle linéaire et contournée. Serre chaude, et même culture.

Pergulaire comestible. *P. edulis;* Thund. ♃. Du cap de Bonne-Espérance. Plante herbacée, à tiges volubiles; feuilles obovales, entières, aiguës, glabres; fleurs en corymbes axillaires. Au Cap, cette plante sert à la nourriture des habitans. Serre tempérée, et même culture.

Pergulaire pourpre. *P. purpurea;* Vahl. *Asclepias cordata;* Burn. ♄. De l'Inde. Arbrisseau à feuilles glabres; fleurs en ombelles; corolle à divisions linéaires-oblongues, glabres. Serre chaude, et même culture.

Pergulaire cotonneuse. *P. tomentosa;* Vahl. *Asclepias cordata;* Forsk. ♄. De l'Arabie. Arbrisseau à feuilles cordiformes, cotonneuses. Serre chaude, et même culture.

PERGULAIRE DU JAPON. *Pergularia japonica;* THUNB. ♄. Du Japon. Arbrisseau à feuilles cordiformes, glabres; fleurs en ombelles simples; corolle à divisions ovales, velues intérieurement. Serre chaude, et même culture.

PÉTALOME. *Petaloma;* SWARTZ. (De la *décandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des ONAGRES de Jussieu.) Calice urcéolé, à cinq dents; cinq pétales insérés sur le calice; étamines placés sur les bords du calice; baie uniloculaire, couronnée.

PÉTALOME MYRTILLOÏDE. *Petaloma myrtilloïdes;* SWARTZ. ♄. De la Jamaïque. Arbrisseau à feuilles presque sessiles, ovales, atténuées, obliques à la base; fleurs placées sur des pédoncules uniflores. Serre chaude; terre de bruyère; multiplication de marcottes et de drageons.

PÉTALOME MURIRI. *P. muriri;* SWARTZ. *Mouriria guyanensis;* AUBL. ♄. De la Guyane. Arbuste à feuilles pétiolées, ovales, acuminées; fleurs portées par des pédoncules rapprochés et axillaires; baie tétrasperme. Serre chaude, et même culture.

PÉTROPHILE. *Petrophila;* HORT. ANGL. (De la *tétrandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des PROTÉACÉES de Jussieu.) Ce nouveau genre a été établi aux dépens de celui des protées. En voici les caractères : fleurs en cône ovale; calice caduc, à quatre divisions; style persistant; stigmate fusiforme; point d'écailles sur le réceptacle; noix lenticulaire et barbue à sa base. On doit rapporter à ce genre le PROTÉE AGRÉABLE, *protea pulchella,* tome III, page 324, n° 5.

PETROCALE. *Petrocalis;* AIT. (De la *tétradynamie-siliculeuse* de Linnée, et de la famille des CRUCIFÈRES de Jussieu.) Ce genre a été établi pour placer la DRAVE DES PYRÉNÉES, tome IV, page 230, qui diffère des autres par une silicule ovale, entière; par des valves presque planes; par des loges à deux semences, non bordées, adhérentes à la cloison; enfin par l'absence des dents aux filamens.

PHRYNION. *Phrynium;* WILLD. (De la *monandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des SCITAMINÉES de Jussieu.) Calice à trois folioles; trois pétales égaux, adnés au tube du nectaire : ce dernier monophylle, à tube filiforme, et à limbe à quatre divisions; capsule à trois loges; trois noix.

PHRYNION A TÊTE. *Phrynium capitatum;* WILLD. ♃. Du Malabar. Plante herbacée, à feuilles ovales ; fleurs réunies en tête. Serre chaude ; terre de bruyère ; arrosemens soutenus ; multiplication de drageons. Même culture pour les espèces, *Phrynium parviflorum*, *spicatum*.

PSYCHOTRIE. *Psychotria;* LIN. *Voyez*, pour les caractères du genre, le tome IV, page 142.

PSYCHOTRIE AXILLAIRE. *Psychotria axillaris;* WILLD. *Ronabea latifolia;* AUBLET. ♄. De la Guyane. Arbre à feuilles ovales, aiguës, souvent panachées de vert et de bleu ; stipules aiguës, entières ; fleurs axillaires ; fruit strié de noir. Serre chaude et tannée ; terre franche légère, substantielle ; arrosemens fréquens pendant la végétation ; multiplication de graines sur couche chaude, de boutures étouffées sur la même couche, de marcottes et de rejetons.

PSYCHOTRIE A PETITES FLEURS. *P. parviflora;* WILLD. *Simira tinctoria;* AUBL. ♄. De la Guyane, où l'on emploie son écorce pour teindre en rouge la soie et le coton. Arbre à feuilles ovales-elliptiques, acuminées, veinées parallèlement ; stipules ovales, cuspidées et caduques ; fleurs en panicule droite ; baies ovales. Serre chaude, et même culture.

PSYCHOTRIE FÉTIDE. *P. fetens;* SWARTZ. ♄. De la Jamaïque. Arbre à feuilles lancéolées-ovales, aiguës, glabres ; stipules acuminées, entières, décidues ; fleurs en panicules très-ouvertes ; rameaux réfléchis, filiformes. Lorsqu'on casse ses branches ou qu'on froisse ses feuilles, il exhale une odeur acide fort désagréable. Serre chaude, et même culture.

PSYCHOTRIE LUISANTE. *P. nitida;* WILLD. *Mapouria guyanensis;* AUBL. ♄. De la Guyane. Arbre à feuilles ovales, un peu arrondies, acuminées ; stipules presque rondes, décidues ; fleurs en panicules terminales ; corolle à limbe plus long que le tube. Serre chaude, et même culture.

PSYCHOTRIE PARASITE. *P. parasitica;* SWARTZ. *Viscoïdes pendulum;* JACQ. ♄. Des Antilles. Arbuste parasite, croissant sur le tronc des autres arbres. Feuilles ovales, acuminées, sans veines, un peu charnues ; stipules amplexicaules, rétuses ; fleurs en grappes terminales, ou axillaires et composées. Serre chaude, et même culture.

PSYCHOTRIE VIOLETTE. *P. violacea;* WILLD. *Nonatelia vio-*

lacea; Aubl. ♄. De la Guyane. Arbrisseau à feuilles oblongues, acuminées; stipules oblongues, obtuses, décidues; fleurs en panicule corymbiforme, involucrée. Serre chaude, et même culture.

Psychotrie herbacée. *Psychotria herbacea;* Willd. ♃. Amérique Méridionale. Plante vivace, à tiges herbacées et rampantes; feuilles cordiformes, pétiolées; fleurs réunies au nombre de trois à quatre sur des pédoncules axillaires. Ses baies rouges, traitées à la manière du café, fournissent une boisson que les Américains trouvent aussi agréable que ce dernier. Serre chaude; terre légère, substantielle; multiplication aisée par la séparation de ses stolons enracinés. On cultive encore, comme les premières espèces, le *Psychotria elliptica.*

PROSTANTHÈRE. *Prostanthera;* Labill. (De la *didynamie-gymnospermie* de Linnée, et de la famille des Labiées de Jussieu.) Calice à deux lèvres qui se ferment après la floraison; corolle monopétale, à quatre divisions inégales, la supérieure plus grande, et l'inférieure cordiforme; quatre étamines, dont deux plus courtes, toutes ayant une appendice à leurs anthères; ovaire supérieur, surmonté d'un style bifide; quatre baies monospermes.

Prostanthère lazianthos. *Prostanthera lazianthos;* Labill. ♄. De la Nouvelle-Hollande. Arbuste à feuilles opposées, légèrement pétiolées, ovales-oblongues, largement dentées; fleurs en panicules terminales. Serre tempérée; terre de bruyère; multiplication de marcottes.

PTÉROSPERME. *Pterospermum;* Willd. (De la *monadelphie-décandrie* de Linnée, et de la famille des Malvacées de Jussieu.) Calice simple, coriace, oblong, à cinq divisions; une corolle de cinq pétales oblongs, de la longueur du calice; quinze à vingt étamines réunies à leur base, et séparées de trois en trois par un filament stérile plus long; un ovaire supérieur, arrondi, surmonté d'un style cylindrique à stigmate épais; une capsule ligneuse, ovale, ou presque en massue, à cinq loges bivalves, et contenant chacune plusieurs semences oblongues, comprimées, terminées par une aile membraneuse.

Ptérosperme a feuilles de liége. *Pterospermum suberifo-*

lium; Willd. *Pentapetes suberifolia;* Cav. ♄. De l'Inde. Arbre à feuilles simples, oblongues, acuminées, un peu dentées au sommet; fleurs axillaires ou terminales. Serre chaude; terre franche légère, substantielle; multiplication de marcottes et boutures étouffées.

Ptérosperme a feuilles d'érable. *Pterospermum acerifolium;* Willd. *Pentapetes acerifolia;* Cav. ♄. De l'Inde. Arbre à feuilles cordiformes, obtuses, oblongues, presque entières; fleurs axillaires et terminales. Serre chaude, et même culture. Même culture pour le *Pterospermum platanifolium.*

QUIVISIE. *Quivisia;* Cav. (De la *décandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Azédaracs de Jussieu.) Calice à quatre ou cinq dents; corolle de quatre ou cinq pétales; tube cylindrique, tronqué, supportant les étamines; huit ou dix étamines insérées sur le tube, sessiles; un ovaire supérieur, profondément strié, surmonté d'un style à stigmate en tête; capsule à quatre loges, le plus souvent monosperme.

Quivisie hétérophylle. *Quivisia heterophylla;* Cav. ♄. De l'Ile-de-France. Arbuste à feuilles alternes, ovales, entières ou sinuées-pinnatifides, variant de forme sur chaque rameau; fleurs solitaires ou binées, sur des pédoncules axillaires; fruit glabre. Serre chaude; terre légère, substantielle; multiplication de marcottes, et boutures étouffées.

Quivisie a grappe. *Q. racemosa;* Pers. *Gilibertia decandra;* Willd. ♄. De l'Ile-de-France. Arbuste à feuilles alternes, oblongues, entières, atténuées à la base et au sommet; fleurs en grappes axillaires. Serre chaude, et même culture.

Quivisie ovale. *Q. ovata;* Willd. ♄. De l'île Bourbon. Arbuste à feuilles alternes, obovales, obtuses, entières; fleurs solitaires sur chaque pédoncule, et ceux-ci axillaires; fruits cotonneux. Serre chaude, et même culture.

Quivisie a feuilles opposées. *Q. oppositifolia;* Cav. ♄. De l'Ile-de-France. Arbuste à feuilles opposées, ovales, très-entières, glabres; fleurs au nombre de trois sur des pédoncules axillaires. Serre chaude, et même culture.

QUISQUALE. *Quisqualis;* Lam. (De la *décandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Thymélées de Jussieu.) Calice à cinq divisions filiformes; corolle de cinq pétales

arrondis ; dix étamines courtes ; un ovaire supérieur, surmonté d'un seul style ; un drupe à cinq angles.

Quisquale de l'Inde. *Quisqualis indica ;* Lam. ♄. De l'Inde. Arbuste à feuilles opposées, pétiolées, ovales, très-entières ; fleurs blanches au moment de l'épanouissement, rouges peu d'heures après, opposées, sur des épis axillaires ou terminaux garnis de bractées ; fruits très-estimés dans l'Inde, comme d'excellens vermifuges. Serre chaude ; terre légère, substantielle ; arrosemens modérés ; multiplication de marcottes, et boutures étouffées.

Quisquale pubescent. *Q. pubescens ;* Burm. ♄. De l'Inde. Cet arbuste, regardé par quelques botanistes comme une simple variété du précédent, et par d'autres comme une espèce distincte, n'en diffère guère que par ses feuilles pubescentes et légèrement cordiformes. Serre chaude, et même culture.

RADIOLE. *Radiola ;* Smith. (De la *tétrandrie-tétragynie* de Linnée, et de la famille des Caryophyllées de Jussieu.) Calice de quatre folioles ; corolle de quatre pétales ; quatre étamines ; un ovaire supérieur, surmonté de quatre styles ; capsule globuleuse, à quatre valves et à huit loges, contenant chacune une seule semence.

Radiole linoïde. *Radiola linoïdes ;* Roth. *Radiola millegrana ;* Smith. *Linum radiola ;* Lin. *Linum multiflorum ;* Lam. ☉. Europe Septentrionale. Jolie petite plante ne s'élevant pas à plus d'un à deux pouces ; tige très-rameuse, paniculée, remarquable par ses nombreuses bifurcations, ne surpassant pas l'épaisseur d'un fil ordinaire ; feuilles ovales, glabres, très-petites ; fleurs blanches, très-petites, très-nombreuses, au sommet des rameaux.

RESTIO. *Restio ;* Thunb. (De la *dicœcie-triandrie* de Linnée, et de la famille des Joncs de Jussieu.) Un chaton formé d'écailles qui servent, chacune, de calice à une fleur dont la corolle est de six pétales. *Fleurs mâles :* trois étamines. *Fleurs femelles :* un ovaire surmonté de deux ou trois styles sessiles, à stigmates velus ; une capsule à trois loges, plissées, et renfermant plusieurs semences.

Restio scarieux. *Restio scariosus ;* Thunb. *Thamnochortus fruticosus,* Berg. ♄. Du Cap. Arbuste à tiges graminiformes,

simples, feuillées ; fleurs en panicule étalée, à écailles lancéolées, scarieuses sur les bords. Serre tempérée ; terre légère, sablonneuse ; multiplication de graines semées sur couche chaude, et de rejetons. Même culture pour l'espèce *Restio australasia*.

RHIZOPHORE ou MANGLIER. *Rizophora ;* LIN. (De la *décandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des CHÈVREFEUILLES de Jussieu.) Calice à quatre divisions, muni, le plus souvent, de dix bractées à sa base ; corolle de quatre pétales plans ou pliés en deux, alternes avec les divisions du calice, et velus intérieurement ; un nombre égal ou double d'étamines insérées sur les onglets des pétales ; un ovaire inférieur, surmonté d'un style à deux stigmates ; capsule uniloculaire et monosperme.

RHIZOPHORE MANGLIER. *Rhizophora mangle ;* LIN. ♄. De l'Inde et de l'Amérique Méridionale. Arbre peu élevé, très-rameux, à rameaux presque toujours opposés, allongés, pendans ; feuilles entières, coriaces, aiguës, ordinairement opposées, roulées et enveloppées de stipules caduques dans leur jeunesse ; fruits subulés, en massue. Serre chaude ; terre franche, marécageuse, entretenue constamment humide ; multiplication de marcottes.

Cet arbre singulier croît naturellement sur les bords de la mer, à la Jamaïque, à la Guyane, etc. Ses rameaux pendans s'enfoncent dans la terre, y prennent racine, et forment ainsi de nouveaux arbres qui se multiplient à leur tour de la même manière. Leur disposition et leur entrelacement forment ainsi, sur le rivage, une barrière impénétrable qui le défend, et sert en même temps de retraite aux animaux aquatiques et aux poissons. Les huîtres déposent leurs frais sur les tiges des mangliers, y croissent et y vivent, de sorte qu'à la marée montante et descendante elles sont alternativement plongées dans l'eau et suspendues en l'air.

Mais la germination de cet arbre est sans contredit un des phénomènes les plus extraordinaires qu'offre la végétation. Le fruit ne se détache pas de son pédoncule lors de la maturité, mais il s'ouvre dans sa partie supérieure. La semence germe dans son enveloppe, la radicule croît, s'allonge, passe par l'ouverture de la capsule, et s'élève verticalement

en forme de massue renversée. Bientôt elle acquiert à l'extrémité une certaine pesanteur qui rompt l'équilibre; elle se renverse, se détache du fruit, et entraîne avec elle la plumule. Il résulte de cette chute et de ce changement de position que la radicule tombe dans la vase, s'y implante, et que la plantule se trouve aussi convenablement plantée, pour se développer, que si elle l'eût été par la main du jardinier.

RICARDIE. *Ricardia;* Lin. (De l'*hexandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Rubiacées de Jussieu.) Calice de six à huit parties, persistant, supère; corolle infondibuliforme, cylindracée, à six ou huit divisions; six à huit étamines; un ovaire, surmonté d'un style terminé par trois stigmates en tête; fruit tripartible, renfermant cinq semences oblongues, arillées, tronquées et couronnées.

Ricardie rude. *Ricardia scabra;* Lin. ♃. Du Mexique. Tige élevée, droite, tétragone, presque articulée, hispide; feuilles lancéolées, nerveuses, très-entières, un peu pétiolées, très-rudes; fleurs disposées en grappes terminales, formées de verticilles, et accompagnées de folioles inégales. Serre tempérée; terre légère, substantielle; multiplication d'éclats et de drageons.

Ricardie poilue. *R. pilosa;* Pav. ♃. De Lima. Tige couchée, à rameaux inférieurs brachiés; feuilles oblongues-lancéolées, les florales géminées et quaternées; toute l'année, fleurs en têtes ombelliformes, à anthères et stigmates poilus. Serre chaude, et même culture. On cultive en pleine terre, et de la même manière, le *Ricardia glabra.*

RODRIGUEZIE. *Rodriguezia;* Hort. angl. (De la *gynandrie-diandrie* de Linnée, et de la famille des Orchidées de Jussieu.) Corolle renversée, de quatre pétales lancéolés, dont deux extérieurs carénés, et l'inférieur plus grand et concave; un nectaire de la longueur des pétales, à lèvre inférieure trifide et à moitié canaliculée, inférieurement cornue, à découpures latérales petites, les intermédiaires grandes, bifides, rugueuses dans leur milieu; lèvre supérieure cunéiforme, armée de deux dents; un opercule concave, presque biloculaire, couvrant une seule étamine très-courte, qui porte deux anthères ovales; un ovaire inférieur, oblong, plus gros supérieurement, à style adné à la lèvre supérieure du nectaire,

à stigmate concave ; une capsule ovale-oblongue, obtusément trigone, uniloculaire et trivalve, renfermant un grand nombre de semences.

Rodriguezie lancéolée. *Rodriguezia lanceolata ;* Hortul. ♃. Du Pérou. Racine à bulbe comprimée ; feuilles lancéolées, droites, de cinq à six pouces ; en octobre, fleurs d'un beau rose, unilatérales, en épi, sur une hampe de huit à neuf pouces. Serre chaude ; terre de bruyère mélangée à moitié de terreau de feuilles ; multiplication par la séparation des œilletons munis de leurs bulbes.

ROSIER. *Rosa ;* Lin. (*Voyez*, pour les caractères du genre et sa culture, la page 491 du tome IV.)

Les roses, plus que jamais, font l'admiration des amateurs qui les cultivent. On dirait que ce genre superbe se prête plus que tout autre à récompenser les soins laborieux du cultivateur, par les nombreuses et belles variétés que l'on en obtient tous les jours. Depuis la publication du dernier volume de notre *Manuel*, on en possède un grand nombre de nouvelles, parmi lesquelles nous citerons toutes celles qui sont vraiment intéressantes.

Rosier de Provins. (Tome IV, page 507.)

Belle-mode. Fleurs moyennes, en forme de pompon, d'un rouge pourpré au centre, lilas à la circonférence.

Bouclier d'Astolphe. Fleurs grandes, d'un carmin éblouissant ; variété bien faite, double, superbe.

Catherine de Médicis. Fleurs rouges, grandes, très-doubles, souvent prolifères, de forme singulière.

Colette. Fleurs moyennes, très-doubles, d'un rouge carmin velouté et brillant, superbe, en bouquets de trois ensemble. De mes semis.

Cora. Fleurs moyennes, très-doubles, d'un pourpre velouté, un peu bombées au centre, et affectant à peu près la forme d'une renoncule.

Changeante. Fleurs rouges, souvent ponctuées de blanc, grandes et très-doubles.

Desfontaines. Fleurs presque doubles, d'un beau carmin clair et vif, moyennes et bien faites.

Dominante. Fleurs pleines, grandes, d'un rose tendre, de très-belle forme, à pétales réfléchis.

Feu turc. Fleurs moyennes, bien faites, d'une couleur de feu tirant sur le pourpre.

Gassendi. Fleurs superbes, de quatre à cinq pouces de diamètre, très-doubles, bien faites, d'un rose foncé.

Georgina Mars. Très-jolies petites fleurs d'un rose clair et brillant, très-doubles, à pétales bien rangés, souvent avec des lignes blanches.

Grandeur triomphante. Fleurs très-grandes, pleines, bien faites, d'un rouge vif au centre, plus pâle à la circonférence.

Laomédon. Fleurs pleines, grandes, d'un rose lilas au centre, presque blanches à la circonférence.

Philéas. Fleurs grandes, nombreuses, doubles, au nombre de trois par bouquets; pédoncules courts; pétales à limbe échancré, d'un pourpre vif. De mes semis.

Provins à fleurs bombées. Fleurs très-doubles, grandes, à pétales très-grands et arrondis à la circonférence, roses; pédoncules biflores, assez longs. De mes semis.

Salomon. Fleurs grandes, doubles, d'un rose tendre et ponctué de blanc, très-jolies.

Sœur hospitalière. Fleurs moyennes, très-doubles, d'un violet bleuâtre; feuilles d'un vert foncé. Cette superbe fleur est une de celles qui rapprochent le plus de la couleur bleue.

Clotilde. Arbuste vigoureux, de moyenne grandeur; tiges garnies d'aiguillons nombreux, menus, arrondis et droits; feuilles composées de cinq folioles ovales, dentées peu profondément; fleurs semi-doubles, d'un rouge velouté. De mes semis.

Bambolina. Arbuste petit; tiges épineuses, à aiguillons menus; feuilles composées de cinq folioles lancéolées; fleurs moyennes, doubles, d'un rouge pourpre, belles. De mes semis.

Pétronille. Arbuste bas; tiges épineuses; feuilles composées de cinq folioles ovales-allongées; fleurs doubles, de moyenne grandeur, d'un rouge pourpre velouté. De mes semis.

Élise Voïart. Arbuste moyen, à aiguillons courts; feuilles

composées de sept folioles ; fleurs moyennes, ressemblant beaucoup à celles de la rose du roi. De mes semis.

Maxime. Arbuste petit ; aiguillons menus ; feuilles composées de cinq folioles ovales ; fleurs moyennes, de belle forme, d'un rouge pourpre. De mes semis.

Balbise. Arbuste vigoureux, peu élevé, à rameaux tourmentés ; tiges garnies d'aiguillons courts ; feuilles composées de cinq folioles allongées ; fleurs curieuses, semi-doubles, d'un rouge tendre, à pétales larges, arrondis, ponctués de blanc. De mes semis.

Rose Mollevaut. Arbuste de moyenne grandeur ; tiges droites, peu rameuses, à aiguillons courts et menus ; feuilles à folioles ovales allongées, d'un vert gai ; fleurs moyennes, très-pleines, à pétales échancrés, d'un beau rouge. De mes semis.

Hildegarde. Arbuste moyen, assez vigoureux ; feuilles à folioles larges, nerveuses ; fleurs d'un très-bel effet, grandes, semi-doubles, d'un rouge nuancé de bleu. De mes semis.

Elphége. Arbuste peu élevé, à tiges droites ; aiguillons nombreux et menus ; feuilles à cinq folioles larges, ovales, d'un vert clair ; fleurs très-doubles, d'un beau rouge. De mes semis.

Euphrasie. Arbuste touffu, à tiges peu élevées ; feuilles composées de cinq à sept folioles allongées, dentées peu profondément ; fleurs très-grandes, semi-doubles, d'un rouge éclatant, en bouquets de trois. De mes semis.

Eutaxie. Arbuste peu élevé, très-rameux ; tiges peu épineuses ; feuilles composées de trois à cinq folioles allongées, d'un vert gai ; fleurs semi-doubles, très-grandes, d'un beau rouge. De mes semis.

Nisiéda. Arbuste élevé, de quatre à cinq pieds ; tiges à aiguillons nombreux, courts, glanduleux sur les pédoncules ; feuilles à cinq folioles distantes, longues, un peu fermées et tombantes ; fleurs doubles, de moyenne dimension, d'un rouge nuancé, portées, au nombre de trois à cinq, sur de longs rameaux. De mes semis.

Gertrude Benard. Arbuste bas ; tige hérissée d'aiguillons menus ; feuilles composées de folioles ovales, d'un vert pâle ;

fleurs d'un beau rouge, grandes, à pétales chiffonnés, marqués d'une ligne blanche au centre. De mes semis.

Lydia de Forbin. Arbuste petit ; feuilles composées de cinq folioles ovales ; fleurs doubles, d'un rouge pur, bien faites, moyennes. De mes semis.

Valentine de Marcellus. Arbuste rameux, élevé de trois à quatre pieds ; feuilles composées de cinq folioles ovales ; fleurs réunies au nombre de trois, en bouquets, d'un rouge violacé. De mes semis.

Ildephonse. Arbuste très-vigoureux, de trois pieds, à rameaux nombreux, munis d'aiguillons multipliés, glanduleux et très-courts ; feuilles composées de cinq folioles longues, distantes, à demi fermées, d'un beau vert ; fleurs très-grandes, bien pleines, d'un rose violacé, superbes ; pédoncules très-longs, souvent uniflores. De mes semis.

Général Foy, qu'il ne faut pas confondre avec la variété qui porte ce nom depuis plusieurs années, ni avec la rose appelée *Comte Foy*. Arbuste d'une végétation vigoureuse, à tiges érigées, presque dépourvues d'aiguillons, et munies de poils rudes et noirâtres ; feuilles ordinairement composées de sept folioles, rarement de cinq, dont les unes ovales et les autres oblongues, simplement dentées ; fleurs d'une très-grande dimension, pleines, bien faites, d'une forme aplatie, réunies en corymbes ; pétales du centre d'un rouge de lie de vin, ceux de la circonférence plus clairs, irrégulièrement incisés au sommet, très-serrés et régulièrement rangés dans l'intérieur.

A fleurs de rose trémière de la Chine. Rameaux droits, à écorce d'un vert clair ; aiguillons rares, gris, entremêlés de quelques petits poils parsemés sur les branches ; feuilles à cinq ou sept folioles, oblongues, pointues, finement dentées ; fleurs très-doubles, de moyenne grandeur, en forme de coupe lors de l'épanouissement, et imitant alors assez bien la rose trémière de la Chine, mais prenant ensuite une forme légèrement bombée : du reste, elles sont bien faites et disposées en corymbes. Pétales d'un rose tendre, mélangés de blanc à la circonférence, serrés, crispés, échancrés irrégulièrement au sommet.

Jenni Delacharme. Rameaux étalés horizontalement, ai-

guillons fins et rougeâtres dans leur jeunesse, disséminés sur les branches; feuilles distantes, composées de folioles ovales, d'un vert tendre, simplement dentées. Fleurs nombreuses, de grandeur moyenne, très-doubles, d'une forme parfaite, plates, bien arrondies, régulières et en corymbes; pétales légers, d'un beau rose, plissés et rangés avec symétrie dans l'intérieur, roulés en petite couronne au centre, incisés finement au sommet.

Aphrodite. Arbuste peu élevé, très-rameux, à tiges peu garnies d'aiguillons; feuilles composées de cinq folioles assez rapprochées, arrondies et dentées peu profondément; fleurs très-doubles, réunies au nombre de trois par bouquets; pétales un peu frangés, d'un beau rouge nuancé de violet. De mes semis.

Dositée. Arbuste très-vigoureux, de quatre à cinq pieds, à tiges diffuses, armées d'aiguillons crochus, d'un jaune roux; feuilles composées de cinq folioles allongées, tourmentées, très-distantes; fleurs pleines, de moyenne grandeur, à pétales marbrés, d'un rouge foncé. De mes semis.

Amiral de Rigny. Arbuste vigoureux; tiges de trois à quatre pieds de hauteur, peu aiguillonnées; feuilles composées de cinq folioles ovales, d'un vert foncé; fleurs très-doubles, à pédoncules très-longs, souvent uniflores, d'un blanc violacé, très-curieuses. De mes semis.

Rosier de Provence. (Tome IV, page 505.)

Agnès Sorel. Fleurs superbes, d'un bel effet, très-grandes, doubles, d'un rose vif au centre, blanchâtres à la circonférence.

Azelia. Fleurs très-petites, de même forme et de même couleur que le pompon bazard, très-jolies. De mes semis.

Belle Hortense. Fleurs grandes, très-doubles, roses, plus foncées au centre.

Casimir Perrier. Fleurs superbes, très-pleines, de quatre pouces de diamètre, bien faites, à pétales réguliers, d'un rouge de feu dans l'intérieur, et roses à la circonférence. De mes semis.

Cléodoxe. Charmantes fleurs, moyennes, de belle forme, légèrement bombées au centre, d'un rose foncé.

Comte Foy. Il ne faut pas confondre cette variété avec

celle que l'on a nommée *Général Foy*. Fleurs de quatre à cinq pouces de diamètre, très-pleines, d'un rose tendre, ayant la forme de la cent-feuilles ordinaire.

Duchesse. Fleurs très-grandes et très-doubles, bien faites, d'un rose clair et brillant.

Hortensia. Fleurs superbes, très-grandes, pleines, très-bien faites, d'une couleur d'hortensia.

Nouvelle rose pavot. Fleurs grandes, doubles, belles, rouges au centre, roses à la circonférence.

Samson. Fleurs grandes, pleines, bien faites, d'un rose éclatant.

Séraphine. Fleurs très-belles, grandes, bien faites, blanches et légèrement carnées au centre ; bois dépourvu d'aiguillons.

Stéphanie Chevrier. Fleurs superbes, grandes, très-doubles, bien faites, couleur de chair.

Vauban. Fleurs moyennes, très-doubles, couleur de chair.

* *Les Agates.*

Anatole. Fleurs moyennes, très-pleines, d'un rouge vif, formant des bouquets de trois à cinq, d'un fort joli effet. De mes semis.

Amélie d'Orléans. Fleurs grandes, très-doubles, bien faites, d'un rose tendre, jolies.

Félicie Boitard. Fleurs grandes, à pédoncules longs, deux à trois ensemble, très-doubles, à pétales groupés en divers sens, d'un rose tendre et d'un bel effet. Arbuste assez élevé ; tiges tourmentées, grêles ; épines courtes et peu nombreuses ; feuilles à cinq folioles, dentées, ovales, d'un vert tendre. De mes semis.

Lady Fildgerald. Fleurs grandes, très-doubles, blanches, légèrement rosées, réunies en bouquets de trois. De mes semis.

Mademoiselle Boursault. Fleurs moyennes, très-doubles, à pétales frangés, d'un blanc légèrement teint de rose, fort jolies. De mes semis.

Manon. Fleurs moyennes, assez régulières, d'un rose lilas.

Anaïs. Arbuste de trois à quatre pieds de hauteur ; tiges garnies d'aiguillons nombreux, minces et réclinés ; feuilles

composées de cinq à sept folioles arrondies, dentées peu profondément, tourmentées, canaliculées; fleurs roses, doubles, de moyenne grandeur. De mes semis.

Thaïs. Arbuste de trois à quatre pieds; aiguillons menus, peu nombreux; feuilles composées de cinq folioles arrondies, tourmentées, un peu creusées en spatule, d'un vert tendre; fleurs nombreuses, très-doubles, bombées au centre, d'un rouge vif nuancé de violet, réunies en bouquets au nombre de trois à cinq. De mes semis.

Rosier pimprenelle. (Tome IV, page 500.)

Célinette. Charmantes petites fleurs, bien faites, assez nombreuses, d'un rose tendre à la circonférence, et vif au centre.

Mignonne. Fleurs d'un rose vif, très-doubles, petites et bien faites, nombreuses et charmantes.

Rose à grandes fleurs. Fleurs très-grandes, de trois pouces au moins de diamètre, doubles, roses, d'un bel effet, les plus grandes de toutes les variétés appartenant à cette espèce. De mes semis.

Unique. Fleurs blanches, grandes, très-doubles, bien faites, ayant le bouton de la rose unique ordinaire.

Lise Deville. Arbuste de cinq à six pieds de hauteur, très-vigoureux; feuilles de sept à neuf folioles ovales allongées; fleurs d'un très-bel effet, de trois pouces de diamètre, très-nombreuses, d'un rose tendre. De mes semis.

* *Hybrides de Pimprenelle.*

Pimprenelle gracieuse. Arbuste touffu, formant un épais buisson, assez vigoureux, à tiges diffuses et rougeâtres; aiguillons assez nombreux, inégaux, les plus gros comprimés à leur base, peu courbés; feuilles ordinairement à neuf folioles petites, les unes ovales, les autres presque rondes et fortement dentées; fleurs moyennes, très-doubles, nombreuses, affectant la forme d'une coupe régulière, naissant ordinairement plusieurs ensemble sur le même rameau, quelquefois solitaires; pétales d'un beau rose carné vers le centre, blancs à la circonférence, cordiformes, crispés, admirablement rangés dans l'intérieur.

Rosier de damas. (Tome IV, page 502.)

Déesse Flore. Fleurs moyennes, pleines, presque blanches, fort jolies.

Délicatesse. Fleurs moyennes, très-doubles, carnées, très-bien faites et superbes.

Faustine. Fleurs très-pleines, de moyenne grandeur, d'un rouge vif, portées sur des pédoncules longs et uniflores. De mes semis.

Pallas. Fleurs petites, en bouquets, carnées, très-doubles.

Rosalie. Fleurs grandes, très-doubles, d'un très-beau rose brillant, plus foncé au centre.

Aménaïde. Arbuste assez élevé; feuilles d'un vert tendre, composées de sept folioles; aiguillons courts, nombreux et menus; fleurs pleines, d'un rose tendre. De mes semis.

Montano. Arbuste fort; tiges garnies d'aiguillons nombreux et menus; fleurs composées de cinq folioles ovales et inclinées; fleurs doubles, d'une belle forme, roses. De mes semis.

Damas superbe. Arbuste petit, à tiges droites, très-aiguillonnées; feuilles à cinq folioles, dont trois plus grandes, un peu lâches, distantes, dentées profondément; fleurs très-pleines, moyennes, d'un rouge vif; pédoncules longs et uniflores. De mes semis.

Rosier noisette. (Tome IV, page 521.)

Noisette variable, ou *mutabilis.* Arbuste assez vigoureux; fleurs très-doubles, plus grandes que la noisette ordinaire, d'un blanc assez pur au moment de l'épanouissement, se colorant ensuite d'un rouge violacé soutenu à la circonférence de la fleur et maculé vers le centre.

Noisette de la queue. Tiges élevées, légèrement sarmenteuses, garnies d'aiguillons assez gros, distans, un peu bruns; feuilles composées de sept à neuf folioles ovales, d'un vert sombre; fleurs en grappe, doubles, de moyenne grandeur, d'un rouge vif.

Noisette renoncule. Fleurs bien doubles, jolies, en forme de renoncule, carnées en s'épanouissant, devenant blanches ensuite.

Demetrius. Fleurs moyennes, très-pleines, à pétales imbriqués, d'un blanc légèrement carné.

Irma. Fleurs moyennes, très-pleines, d'un carné un peu foncé, bien faites, à odeur de thé.

Rosier du Bengale. (Tome IV, page 521.)

Comte de Breteuil. Fleurs grandes, superbes, bien faites, très-doubles, d'un beau rouge foncé.

Chénier. Fleurs larges, très-doubles, d'un rouge cerise vif.

Davoust. Fleurs très-doubles, moyennes, d'un rose tendre; rameaux armés d'aiguillons très-nombreux.

Desaix. Fleurs très-doubles, petites, d'un rose tendre.

Delaborde. Fleurs en bouquets, petites, d'un rose tendre.

Duc de Chartres. Fleurs très-doubles, grandes, belles, d'un rouge vif brillant.

Ducis. Fleurs moyennes, très-doubles, d'un violet cendré.

Duroc. Fleurs très-doubles, lilas, moyennes, nombreuses.

Général Thiard. Fleurs petites, à pétales imbriqués, d'un pourpre très-foncé et velouté.

Keratri. Fleurs très-doubles, moyennes, d'un rouge très-foncé.

La Rochefoucault-Liancourt. Fleurs superbes, larges de trois à quatre pouces, très-pleines, un peu aplaties, d'un rouge vif et brillant.

Leroux. Fleurs très-grandes, très-doubles, d'un rose lilacé, d'une belle forme, ayant les pétales du centre un peu chiffonnés.

Ma pupille. Fleurs très-belles, moyennes, très-doubles, aplaties, à pétales bien rangés, d'un lilas foncé.

Petite Auguste. Charmantes fleurs, petites, doubles, d'un rouge lilacé, très-nombreuses, en corymbes.

Simplice. Fleurs grandes, semi-doubles, ayant un peu la forme d'une anémone, d'un pourpre violacé, nombreuses, réunies en bouquets au nombre de trois à cinq. De mes semis.

Belladona; Hort. angl. Écorce des rameaux lisse; aiguillons égaux, légèrement rosés et droits, peu dilatés à leur

base ; feuilles composées de cinq à sept folioles ovales, marginées de rouge à l'extrémité des jeunes pousses, à dentelures fines, couchées et aiguës; fleurs de grandeur moyenne, de même forme que la rose unique, et d'un blanc aussi pur.

* *Hybrides de Bengale.*

Rose karaiskaki. Tiges érigées ; écorce lisse ; aiguillons violacés, inégaux, presque droits, disposés irrégulièrement ; feuilles composées de cinq folioles lancéolées, d'un vert tendre, simplement dentées ; fleurs assez nombreuses, grandes, très-doubles, régulières et bien arrondies, formant, par leur réunion, une espèce de corymbe ; pétales intérieurs d'un rouge foncé, bleuâtres, plissés et symétriquement rangés : ceux de la circonférence d'un lilas clair, réfléchis en dehors.

Bobelina. Tiges verticales, minces, à aiguillons nombreux, rougeâtres sur les jeunes pousses, inégaux, dilatés à leur base, épais et presque droits ; feuilles composées de folioles détachées, oblongues, à dentelures couchées et irrégulières ; fleurs nombreuses, moyennes, très-doubles, bien faites, légèrement bombées, réunies en corymbes ; pétales d'un rouge carmin vers le centre, et passant insensiblement au violet lilas à la circonférence, les uns cordiformes, les autres terminés en pointe, plissés et chiffonnés intérieurement.

Couture. Tiges droites, rapprochées, formant un épais buisson ; aiguillons rares et très-petits, entremêlés de petits poils flexibles ; feuilles ordinairement composées de cinq folioles ovales, d'un vert luisant, ondulées sur les marges, et bien dentées ; fleurs le plus souvent réunies au nombre de trois sur le même rameau, très-nombreuses, grandes, excessivement doubles, ayant ordinairement un petit bouton vert au centre ; pétales intérieurs serrés et crispés, d'un rose cerise : d'un violet mélangé de gris dans les autres parties de la fleur, quelquefois maculés de pourpre à la surface ; ils sont réfléchis à l'extérieur.

Châteaubriand. Arbuste vigoureux, de quatre à cinq pieds de hauteur ; tiges garnies d'aiguillons nombreux et crochus ; feuilles composées de sept folioles lancéolées, d'un vert gai ;

fleurs en bouquets nombreux, de moyenne grandeur, d'un rouge vif; pétales échancrés au milieu, avec une ligne blanche partant de l'échancrure et se prolongeant jusqu'à l'onglet. De mes semis.

Rosier blanc, ou *alba*. (Tome IV, page 315.)

Jeune bergère. Fleurs très-jolies, très-bien faites, doubles, blanches, légèrement carnées.

Séduisante. Fleurs superbes, pleines, d'une très-belle forme, carnées.

Yorck rouge. Fleurs moyennes, pleines, rouges.

Rosier cent-feuilles. (Tome IV, page 504.)

Mousseuse prolifère. Fleurs grandes, très-pleines, de même couleur que la cent-feuilles ordinaire, ayant quelquefois de la difficulté à s'ouvrir, mais très-belle quand elle s'épanouit bien.

Duchesse de Clermont-Tonnerre. Arbuste moyen; aiguillons en crochets réfléchis; feuilles composées de cinq folioles allongées; fleurs semi-doubles, d'un rouge cramoisi, à pétales ponctués de blanc; elles font un admirable effet. De mes semis.

Cent-feuilles à grande tige. Arbuste vigoureux, de trois à quatre pieds; tiges peu garnies d'aiguillons; feuilles à cinq folioles ovales, d'un vert sombre; fleurs très-doubles, grandes, d'un beau rose. De mes semis.

* *Hybrides de cent-feuilles.*

Illustre beauté. Fleurs moyennes, fort jolies, d'une très-belle forme, pleines, d'un rose carmin.

Cent-feuilles à grandes tiges. Fleurs grandes, très-pleines, d'un beau rose, nombreuses, d'un bel effet. De mes semis.

Théone. Arbuste petit, de trois à quatre pieds; tige armée de gros et de petits aiguillons, les gros aplatis et formant le crochet vers leur base; feuilles composées de cinq folioles planes, ovales, légèrement dentées; fleurs belles, moyennes, très-pleines, d'un rose vif, à pédoncules longs. Cette variété est hybride de cent-feuilles et de damas. De mes semis.

Rosier cannelle; *rosa cinnamomea*. (*Voyez* le tome IV, page 497.)

Rosier glauque. Rosa glauca. Arbuste à rameaux grêles, de trois à quatre pieds de hauteur; aiguillons peu nombreux et menus; fleurs roses, semi-doubles. Variété très-curieuse. De mes semis.

Rose des champs. *Rosa arvensis;* Lindl. (*Voyez* le tome IV, page 524.)

Rose des champs rouge-pleine. Rosa arvensis rosa-plena; Hort. nois. Arbrisseau sarmenteux, à aiguillons peu nombreux; feuilles composées de cinq folioles d'un vert clair; fleurs très-doubles, moyennes, rouges, réunies au nombre de trois. De mes semis.

Rose multiflore. *Rosa multiflora;* Lindl. (*Voyez* le tome IV, page 525.)

Petite variété coccinée. Tiges sarmenteuses, comme coudées; aiguillons géminés, stipulaires, peu courbés; feuilles composées de folioles arrondies, coriaces, ondulées, bien dentées; fleurs nombreuses, en panicules, doubles, petites, peu régulières; pétales roses, nuancés de rouge, chiffonnés et cordiformes.

Rosier a petites feuilles. *Rosa microphylla;* Lindl. (*Voyez* le tome IV, page 520.)

Rosier à petites feuilles et à pétales striés. Rosa microphylla striata; Hort. angl. Tiges grêles, sarmenteuses, à écorce lisse, armées d'aiguillons égaux, rougeâtres dans les jeunes pousses, épars, souvent stipulaires et géminés, peu dilatés à leur base, les uns droits et les autres légèrement courbés; pétioles aiguillonnés; feuilles ordinairement composées de sept folioles planes, ovales, d'un vert clair, finement et régulièrement dentées. Nous ne connaissons pas encore sa fleur; on le cultive en orangerie.

RUSSÈLE. *Russelia;* Jacq. (De la *didynamie-angiospermie* de Linnée, et de la famille des Rhinanthoïdes de Jussieu.) Calice à cinq divisions; corolle bilabiée; quatre étamines dont deux plus courtes; un ovaire supérieur, surmonté d'un style à stigmate globuleux; une capsule uniloculaire, bivalve et polysperme.

Russèle multiflore. *Russelia multiflora;* Jacq. ♄. De Cuba. Arbrisseau grimpant, à rameaux tétragones; feuilles opposées, courtement pétiolées, ovales, aiguës, dentées, velues

en dessus ; pédoncules axillaires, portant deux ou trois fleurs rouges. Serre chaude ; terre légère, substantielle ; arrosemens soutenus ; multiplication de marcottes et boutures.

SANTALIN. *Santalum ;* Pers. (De la *tétrandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Onagres de Jussieu.) Calice urcéolé, persistant, à cinq divisions pointues et ouvertes ; point de corolle ; quatre écailles ovoïdes, un peu épaisses, barbues, couronnant l'entrée du calice, et alternes avec ses divisions ; quatre étamines velues ; un ovaire inférieur, couronné d'un disque convexe, à style filiforme et à stigmate trifide ; une baie ovoïde, couronnée et monosperme.

Santalin blanc. *Santalum album ;* Pers. *Sirium myrtifolium ;* Lin. ♄. De l'Inde. Arbre élevé ; feuilles opposées, pétiolées, ovales, oblongues, glabres ; fleurs en corymbes, sur des pédoncules axillaires et terminaux. Serre chaude ; terre franche, substantielle ; multiplication de marcottes et de boutures étouffées sur couche chaude.

Dans l'Inde, le bois de cet arbre, brûlé, sert à parfumer les temples et les appartemens des riches. Il ne sent bon que quand il est desséché ; c'est lui qui fournit le *santal blanc* du commerce, autrefois très-employé en médecine.

SCHOUSBÉE ou Cacoucier. *Schousbœa ;* Willd. (De la *décandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Onagres de Jussieu.) Calice monophylle, caduc, à cinq dents ; cinq pétales ovales, pointus ; dix étamines saillantes ; ovaire inférieur, chargé d'un style simple ; une espèce de baie ovale, pointue, à cinq angles, jaune, à écorce presque ligneuse, contenant une semence oblongue.

Schousbée écarlate. *Schousbœa coccinea ;* Willd. *Cacucia coccinea ;* Aubl. ♄. De la Guyane. Arbrisseau sarmenteux, grimpant ; feuilles alternes, ovales ; fleurs rouges, en épis terminaux, munies de bractées. Serre chaude ; terre légère, substantielle ; multiplication de marcottes et boutures.

SCÆVOLE. *Scævola ;* Vahl. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Campanulacées de Jussieu.) Corolle monopétale, à tube fendu longitudinalement, et à limbe partagé en cinq divisions latérales ; drupe infère, monosperme ; noix à deux loges.

Scævole a petit fruit. *Scævola microcarpa ;* Cav. *Scævola lævigata ;* Pers. *Goodenia lævigata ;* Curt. magaz. ♄. De la Nouvelle-Hollande. Arbuste à feuilles alternes, obovales, dentées, glabres ; fleurs violacées ; fruit très-petit. Serre tempérée, ou au moins bonne orangerie éclairée ; terre de bruyère ; multiplication de marcottes et boutures.

Scævole hispide. *S. hispida ;* Cav. *Goodenia ramosissima ;* Smith. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbuste à feuilles linéaires-lancéolées, hispides, les inférieures dentées ; fleurs violacées, à corolle pointue en dehors, et style velu au sommet. Serre tempérée, et même culture.

Scævole lobelie. *S. lobelia ;* Vahl. *Lobelia plumieri ;* Lin. ♄. De l'Inde. Arbrisseau à feuilles obovales, glabres, très-entières. Même culture, mais serre chaude.

Scævole de Koenigh. *S. Koenighii ;* Vahl. ♄. De l'Inde. Arbrisseau à feuilles obovales, glabres, dentées et un peu ondulées au sommet ; fleurs ayant un calice à cinq dents. Serre chaude, et même culture.

SÉCURINÉGA. *Securinega ;* Juss. (De la *diœcie-pentandrie* de Linnée, et de la famille des Euphorbiacées de Jussieu.) Fleurs dioïques. Calice à cinq parties ; corolle nulle ; cinq étamines insérées sous un rudiment de pistil, réunies et entourées d'une couronne dans les mâles ; capsule à trois coques.

Sécurinéga luisant. *Securinega nitida ;* Juss. ♄. De l'Ile-de-France. Arbre très-élevé, connu dans son pays natal sous le nom de *Thésé*. Feuilles alternes, ovales ; fleurs axillaires, agglomérées. Son bois est extrêmement dur. Serre chaude ; terre franche légère, substantielle ; arrosemens modérés ; multiplication de marcottes.

SPRINGÉLIE. *Springelia ;* Smith. (de la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Bruyères de Jussieu.) Calice de cinq parties persistantes ; corolle de cinq pétales ; cinq étamines insérées au réceptacle, et à anthères réunies ; un ovaire à style, simple, une capsule à cinq loges et à cinq valves, dont les cloisons partent du milieu des valves.

Springélie incarnate. *Springelia incarnata ;* Smith. *Poiretatia cucullata ;* Cav. ♄. De la Nouvelle-Hollande. Arbuste de trois à quatre pieds, à tige grêle, raide, très-rameuse ;

feuilles alternes, amplexicaules, imbriquées sur trois rangs, lancéolées, aiguës, glauques et persistantes; tout l'été, fleurs d'un rose pâle, en grappes terminales, accompagnées de bractées semblables aux feuilles. Serre tempérée ou au moins bonne orangerie éclairée; terre de bruyère; du reste, culture des bruyères.

STAAVIE. *Staavia;* Thunb. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Nerpruns de Jussieu.) Calice commun composé de folioles colorées, ouvertes en étoile; calice propre à cinq divisions; cinq étamines; un ovaire inférieur, surmonté d'un style bifide; une capsule ovoïde, couronnée par les divisions du calice, uniloculaire, trivalve et monosperme.

Staavie radiée. *Staavia radiata;* Thunb. *Brunia radiata;* Lin. ♄. Du Cap. Arbrisseau à feuilles lancéolées-trigones, étalées, éparses; fleurs en têtes; calice à rayons colorés plus courts que les têtes de fleurs. Serre tempérée; terre de bruyère; multiplication de marcottes et boutures.

Staavie glutineuse. *S. glutinosa;* Thunb. *Brunia glutinosa;* Lin. ♄. Du Cap. Arbrisseau à feuilles linéaires, lancéolées, trigones, étalées; fleurs en têtes, ayant les rayons colorés du calice plus longues qu'elles. Serre tempérée, et même culture.

STÉNANTHÈRE. *Stenanthera;* Brown. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Epacridées de Jussieu.) Calice entouré de beaucoup de bractées; corolle tubuleuse, à limbe court, ouvert, légèrement barbu; cinq étamines dont les filamens sont plus larges que les anthères; ovaire à cinq loges; drupe osseux et solide.

Sténanthère a feuilles de pin. *Stenanthera pinifolia;* Brown. ♄. De la Nouvelle-Hollande. Arbuste à feuilles linéaires, très-rapprochées; fleurs axillaires. Serre tempérée ou orangerie éclairée; terre de bruyère; multiplication de marcottes et boutures. Cet arbuste exige les mêmes soins que les bruyères.

STÉNOCARPE. *Stenocarpus;* Brown. De la *tétrandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Protéacées de Jussieu.) Calice irrégulier, à divisions tournées du même côté, et portant les étamines à leur extrémité; glande uni-

que, entourant presque le germe qui est pédicellé, polysperme; style caduc; stigmate oblique, orbiculaire et aplati; follicule linéaire; semences ailées à leur base.

Sténocarpe a feuilles de saule. *Stenocarpus saligna;* Brown. *Embothrium salignum;* Andr. *Embothrium salicifolium,* Vent. ♄. De la Nouvelle Hollande. Arbrisseau de six à huit pieds; feuilles rougeâtres; en mai, fleurs réunies, nombreuses, petites, d'un jaune pâle, à odeur agréable. Serre tempérée ou orangerie éclairée; terre légère ou de bruyère; multiplication de graines ou de boutures, sur couche chaude et sous châssis.

STÉNOCHILE. *Stenochilus;* Brown. (De la *didynamie-angiospermie* de Linnée, et de la famille des Solanées de Jussieu.) Calice divisé en cinq parties; corolle en masque, à la lèvre supérieure droite, et offrant quatre divisions, dont l'inférieure entière, aiguë, pendante; étamines didynames, saillantes; ovaire à stigmate obtus; baie sèche, à quatre loges renfermant chacune une seule semence.

Sténochile glabre. *Stenochilus glaber;* Brown. ♄. De la Nouvelle Hollande. Arbrisseau à feuilles alternes et à fleurs solitaires. Serre tempérée; terre franche légère, substantielle; lui donner de l'air quand la saison le permet; arrosemens modérés; multiplication de graines semées sur couche chaude au printemps; repiquer en pot le jeune plant lorsqu'il est assez fort, et faciliter la reprise en l'enfonçant dans une nouvelle couche. On peut encore le multiplier de boutures étouffées.

STÉPHANIE. *Stephania;* Willd. (De *l'hexandrie-monogynie* de Linnée, de la famille des Capparidées de Jussieu.) Calice campanulé, bilobé; corolle de quatre pétales; six étamines, dont les deux inférieures plus longues; un germe supérieur pédicellé, à stigmate sessile et en tête; une capsule?

Stéphanie cléomoïdes. *Stephania cleomoïdes.* Willd. *Capparis paradoxa;* Jacq. ♄. Du Mexique. Arbrisseau de cinq à six pieds; feuilles alternes, lancéolées, aiguës, très-entières, ondulées, veinées, luisantes, pubescentes dans leur jeunesse, et longuement pétiolées; fleurs jaunes, axillaires,

solitaires, penchées, situées aux extrémités des rameaux. Serre chaude; terre légère; multiplication de graines semées sur couche chaude au printemps, ou de boutures et marcottes.

STIGMANTHE. *Stigmanthus;* Lour. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Rubiacées de Jussieu.) Calice inférieur, tubuleux, à cinq divisions filiformes; corolle infondibuliforme, supérieure, à tube long et à limbe divisé en cinq parties ovales-oblongues et ouvertes; cinq étamines; un ovaire surmonté d'un style à stigmate sillonné et très-gros; une baie comprimée, tuberculeuse, uniloculaire et polysperme, formée par le calice qui s'est accru.

Stigmanthe grimpant. *Stigmanthus scandens;* Lour. ♄. De la Cochinchine. Grand arbrisseau grimpant, sans vrilles, à feuilles opposées, lancéolées, très-entières, glabres; fleurs blanches, disposées en grandes cimes axillaires et terminales. Serre tempérée; terre légère ou de bruyère; multiplication de marcottes ou de boutures.

STROPHANTHE. *Strophanthus;* Decand. (De la *pentandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Apocinées de Jussieu.) Calice divisé en cinq parties aiguës; corolle monopétale, tubulée, à cinq divisions terminées par un filet très-long; dix appendices simples à la gorge de la corolle; cinq étamines à anthères aiguës, souvent terminées par un filet; un ovaire supérieur, simple ou double, surmonté d'un style épais, à stigmate en massue et divisé; follicules renfermant des semences plumeuses.

Strophanthe dichotome. *Strophanthus dichotomus;* Decand. *Echites caudata;* Lin. ♄. Des Indes. Arbrisseau glabre, à rameaux dichotomes, ainsi que les pédoncules; feuilles mucronées-acuminées; corolle infondibuliforme, à sommet linéaire et très-long. Serre chaude; terre légère, substantielle; multiplication de marcottes et de boutures étouffées sur couche chaude.

Strophanthe grimpant. *S. sarmentosus;* Decand. ♄. De Sierra-Léone. Arbrisseau glabre, sarmenteux; feuilles ovales, aiguës, munies de deux petites stipules; fleurs grandes, rouges, naissant en même temps que les feuilles, un peu agglomérées,

latérales ou terminales, à anthères prolongées en un filament. Serre chaude, et même culture.

Strophanthe a feuilles de laurier. *Strophanthus laurifolius;* Decand. ♄. D'Afrique. Arbrisseau à tige droite, non sarmenteuse; feuilles ordinairement ternées, quelquefois opposées et verticillées par trois; fleurs agglomérées, terminales, naissant après les feuilles; anthères terminées par un filament. Serre chaude, et même culture.

Strophanthe hispide. *S. hispidus;* Decand. ♄. D'Afrique. Arbrisseau totalement poilu et hispide; feuilles ayant, au lieu de stipules, des petits faisceaux de poils; fleurs ayant toutes les divisions de la corolle très-longues, de près de sept pouces. Serre chaude, et même culture.

TACCA. *Tacca;* Rumph. (De l'*hexandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Aroïdes de Jussieu.) Calice divisé en six parties; corolle de six pétales insérés au calice; six étamines insérées par paires sur les pétales; un ovaire inférieur, surmonté d'un style à stigmate en étoile; une baie sèche, couronnée par le calice, à six angles et à trois loges contenant un grand nombre de semences.

Tacca pinnatifide. *Tacca pinnatifida;* Lam. *Leontice leontopetaloïdes;* Lin. *Tacca littorea;* Rumph. ♃. De l'Inde. Racine tubéreuse; feuilles radicales, presque solitaires, pétiolées, ternées ou deux fois ternées, à folioles pinnatifides, aiguës, unies, ouvertes, décurrentes sur le côté du pétiole; hampe fistuleuse, droite, terminée par une ombelle simple et sessile, entourée d'un involucre d'environ sept feuilles, dont les extérieures sont pinnatifides; les autres plus ou moins simples et composées par quatre ou huit pédoncules florifères, et huit ou douze soies très-longues et pendantes. On tire de ses racines une fécule fort estimée dans l'Inde et à O-Taïti. Serre chaude et tannée; terre légère, substantielle; arrosemens modérés; multiplication par la séparation des drageons munis de leur bulbe. Même culture pour l'espèce *Tacca integrifolia.*

TECOME. *Tecoma;* (De la *didynamie-angiospermie* de Linnée, et de la famille des Bignones de Jussieu.) Calice à cinq dents inégales; corolle infondibuliforme, à tube très-long, rétréci à sa base, à lobes inégaux, presque bilabié;

quatre étamines dont deux plus courtes, et le rudiment d'une cinquième; un ovaire supérieur, ovale, surmonté d'un style recourbé, à stigmate en tête; une capsule très-allongée, renfermant un grand nombre de semences garnies sur leurs bords d'une aile membraneuse. On doit rapporter à ce nouveau genre les espèces BIGNONE A FEUILLES DE FRÊNE, *tecoma stans*, tome III, page 520, n° 12; et BIGNONE DE NORFOLK, *tecoma australis*, même tome et même page, n° 13.

THÉOBROME ou CACAOYER. *Theobroma;* LIN. (De la *polyadelphie-pentandrie* de Linnée, et de la famille des MALVACÉES de Jussieu.) Calice à cinq folioles ouvertes, lancéolées et caduques; corolle de cinq pétales excavés à la base, voûtés supérieurement, surmontés chacun d'une lanière très-étroite, qui se recourbe en avant, et se termine par une lame élargie et aiguë; dix étamines, ayant leurs filamens réunis en tube vers le bas : cinq de ces filets sont longs et stériles; les cinq autres, alternes avec les premiers, sont courts et cachés dans la cavité des pétales : ils portent chacun une anthère à deux loges; style couronné par cinq stigmates; capsule à cinq loges, sans valves; amandes nichées dans une pulpe butyracée.

THÉOBROME CACAO. *Theobroma cacao;* WILLD. *Cacao sativa;* LAM. ♄. Des Antilles. Arbre d'une grandeur médiocre, ayant à peu près le port d'un cerisier, à écorce rousse et à bois poreux et fort léger; feuilles alternes, pétiolées, très-entières, grandes, lisses, pendantes et veinées en dessous; fleurs petites, éparses, disposées en faisceau sur le tronc et les branches. C'est avec les amandes du fruit de cet arbre que l'on prépare le chocolat. Serre chaude et tannée; terre franche légère, substantielle; arrosemens soutenus; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées sur couche chaude.

TRADESCANTIE ou ÉPHÉMERINE; LIN. (*Voyez*, pour les caractères du genre, le tome III, page 101.)

TRADESCANTIE DIVARIQUÉE. *Tradescantia divaricata;* VAHL. *Commelina hexandra;* AUBL. ♃. De la Guyane. Tige dichotome; feuilles ovales-lancéolées, glabres, à gaîne velue; fleurs en panicule; filamens des étamines glabres. Serre chaude; terre légère, sablonneuse ou de bruyère, entretenue

médiocrement humide ; multiplication par la séparation du pied.

Tradescantie nerveuse. *Tradescantia nervosa ;* Lin. ♃. De Surate. Tige diffuse ; hampe uniflore ; fleurs ayant six étamines à filamens couverts de poils violacés ; style recourbé en hameçon à son extrémité. Serre chaude, et même culture.

Tradescantie genouillée. *T. geniculata ;* Jacq. ♃. De l'Amérique Méridionale. Tige penchée, rampante à la base, velue ; fleurs paniculées. Serre chaude, et même culture.

Tradescantie a une étamine. *T. monandra ;* Swartz. ☉. De la Nouvelle-Espagne. Tige diffuse ; feuilles ovales-acuminées ; pédoncules axillaires, multiflores ; fleurs à une étamine, dont le filament est glabre. Cette plante annuelle se sème sur couche chaude et sous cloche au printemps ; on en place quelques pieds en serre chaude pour s'assurer de la maturité des graines.

Tradescantie a feuilles en coeur. *T. cordifolia ;* Swartz. ☉. Des Antilles. Tige filiforme, rampante ; feuilles cordiformes ; fleurs sur des pédoncules solitaires, terminaux et multiflores. Cette plante annuelle se cultive comme la précédente.

Tradescantie multiflore. *T. multiflora ;* Swartz. ♃. De la Jamaïque. Tige droite, rameuse ; feuilles cordiformes, à bord et gaîne ciliés ; fleurs à trois étamines, portées sur des pédoncules rapprochés et axillaires. Serre chaude, et culture des premières.

Tradescantie a crête. *T. cristata ;* Jacq. *Commelina cristata ;* Lin. ☉. De Ceylan. Tige lisse, rampante ; spathes diphylles, imbriquées ; fleurs à corolle courte ; filamens des étamines bleus ; style en massue, terminé par un stigmate tubuleux, crénelé. Culture de la tradescantie à une étamine.

Tradescantie élégante. *T. formosa ;* Thunb. *Tradescantia nodiflora ;* Lam. ♃. Du Cap. Tige simple, flexueuse ; feuilles opposées, connées, très-courtes, à bords et gaîne velus ; fleurs axillaires, sessiles, agglomérées, à style barbu au sommet. Serre chaude, et culture des premières.

Tradescantie axillaire. *T. axillaris ;* Lin. ☉. De l'Inde. Tige rameuse, rampante à la base ; feuilles linéaires, à gaîne

colorée et longuement ciliée; fleurs sessiles, latérales, à style en massue. Culture de la tradescantie à une étamine.

Tradescantie papilionacée. *Tradescantia papilionacea ;* Burm. ⊙. De l'Inde. Tige lisse, rampante; spathes triphylles, imbriquées, ressemblant à une fleur papilionacée; corolle violacée; étamines courtes. Même culture que la précédente. On cultive encore en serre chaude les espèces : *Tradescantia brasiliensis, fuscata ;* et, en pleine terre, la *Tradescantia subaspera.*

TRISTANIE. *Tristania ;* Bonpl. (De la *polyadelphie-icosandrie* de Linnée, et de la famille des Myrtes de Jussieu.) Calice à cinq dents persistantes; corolle de cinq pétales; vingt étamines en cinq paquets; un ovaire inférieur, à style terminé par un stigmate obtus; une capsule à plusieurs semences insérées sur un réceptacle central.

Tristanie a feuilles de nérion. *Tristania nerifolia ;* Brown. ♄. De la Nouvelle-Hollande. Arbrisseau de cinq à six pieds, à rameaux comprimés; feuilles lancéolées-linéaires, luisantes, coriaces, persistantes, opposées; de juillet en septembre, fleurs d'un jaune clair, disposées en panicules axillaires. Serre tempérée ou orangerie éclairée; terre de bruyère; multiplication de marcottes et boutures. Même culture pour les espèces *Tristania conferta, depressa, laurina.*

TRITONIE. *Tritonia ;* Hort. angl. (De la *triandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Iridées de Jussieu.) Spathe bivalve, scarieuse; orifice de la corolle turbiné; limbe divisé en six découpures onguiculées; six étamines, dont trois sont stériles; une capsule ovale ou arrondie, renfermant plusieurs semences globuleuses.

Tritonie jaune pale. *Tritonia squalida ;* Hort. angl. *Ixia squalida ;* Ait. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires-lancéolées; hampe simple, terminée par un épi de fleurs alternes, sessiles, d'un roux pâle, veinées de noirâtre, presque transparentes, à tube plus long que les bractées, et à divisions ovales-oblongues. Serre tempérée ou bonne orangerie éclairée, mieux, châssis des ixia. Terre de bruyère; multiplication par la séparation des bulbes, tous les deux ans, lorsque ses feuilles sont desséchées. On cultive de la même manière, c'est-à-dire, comme les ixia, les espèces *Tritonia securi-*

gera, miniata, miniata pallida, longiflora, lineata, lineata pallida, fenestrata, densa, crocata et *concolor,* presque toutes démembrées des genres glayeul et ixia.

TROXIMON. *Troximon ;* Gærtn. (De la *syngénésie-polygamie-égale* de Linnée, et de la famille des Semi-flosculeuses de Jussieu.) Calice commun oblong, conique, simple ou imbriqué d'écailles inégales ; réceptacle nu, pointillé ; aigrettes sessiles, poilues.

Troximon de Virginie. *Troximon virginicum ;* Gærtn. *Tragopogon virginicum ;* Lin. *Hyoseris prenanthoides ;* Willd. *Hyoseris amplexicaulis ;* Mich. ♃. De l'Amérique Septentrionale. Plante glabre dans toutes ses parties ; feuilles radicales lyrées, arrondies, les caulinaires amplexicaules et entières ; fleurs portées sur une tige bifide et presque nue. Pleine terre légère, substantielle et profonde ; multiplication de graines semées en place au printemps.

Troximon laineux. *T. lanatum ;* Lin. ♃. De la Palestine. Plante poilue ; feuilles ensiformes, ondulées, velues ; fleurs portées sur une hampe radicale. Même culture, mais à exposition chaude, et couverture de feuilles sèches pendant l'hiver. On cultive de même le *Troximon glaucum.*

VATSONIE. *Watsonia ;* Miller. (De la *triandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Iridées de Jussieu.) Corolle recourbée, tubuleuse cylindrique, ou, le plus souvent, tubuleuse dilatée, infondibuliforme, à divisions toutes égales et droites. Du reste, mêmes caractères que les glayeuls.

Vatsonie tubuleuse. *Watsonia tubulosa ;* Andrew. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées ; fleurs distiques, roses, panachées de blanc ; corolle tubuleuse, en massue, les divisions courtes et ovales ; spathe bivalve. Toutes les plantes de ce genre craignent le froid sans aimer la chaleur ; aussi les cultive-t-on en pleine terre de bruyère dans une bâche ou un châssis, que l'on abrite des gelées avec de la litière ou des feuilles sèches. On les multiplie par la séparation de leurs bulbes, tous les deux ans, au moment où les feuilles sont desséchées. On peut aussi les cultiver en pots et en orangerie éclairée.

Vatsonie de Jacquin. *W. Jacquini ;* Pers. *Gladiolus tubulosus ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires ; fleurs rou-

geâtres, ressemblant à celles d'un aloès; corolle tubuleuse, à divisions petites, droites et ovales; spathe trivalve. Même culture.

Watsonie éclatante. *Watsonia fulgens;* Andrew. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, très-longues; fleurs écarlates, distiques, penchées, à gorge grande : les divisions un peu refléchies; anthères bleues. Même culture.

Watsonie brillante. *W. lucens;* Pers. ♃. Du Cap. Feuilles filiformes à la base, linéaires et nerveuses au sommet; fleurs en épis oblongs et distiques; corolle oblongue, un peu incourbée, à divisions lancéolées et un peu inégales. Même culture.

Watsonie précoce. *W. præcox;* Pers. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, linéaires-cruciées au sommet; fleurs rouges, peu nombreuses, presque unilatérales; corolle légèrement campanulée, à pétales non ondulés; graines marginées. Même culture.

Watsonie roulée. *W. revoluta;* Pers. *Gladiolus watsonius;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, roulées; fleurs écarlates; corolle infondibuliforme, à pétales étroits. Même culture.

Watsonie humble. *W. humilis;* Miller. *Antholysa merianella;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires-ensiformes, poilues; corolle hypocratériforme, à tube purpurin et divisions jaunes. Même culture.

Watsonie de merian. *W. meriana;* Pers. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, glabres; fleurs rouges, un peu infondibuliformes. Même culture.

Watsonie marginée. *W. marginata,* Thunb. *Antholysa caryophyllea;* Houtt. *Gladiolus marginatus;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, multinerves, marginées; fleurs penchées, alternes, en épi très-long. Même culture.

Watsonie a feuilles d'iris. *W. iridifolia;* Jacq. *Gladiolus cardinalis;* Schenc. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, distiques, ainsi que les spathes; fleurs penchées, à divisions oblongues, campanulées. Même culture.

Watsonie carminée. *W. laccata;* Pers. *Gladiolus laccatus;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires-ensiformes, obliques; fleurs d'un rouge de laque, penchées; corolle infondibuliforme, à divisions ovales et planes. Même culture.

Vatsonie des marais. *Watsonia palustris*; Pers. *Ixia pendula*; Pers. ♃. Du Cap. Tige cylindrique, rameuse, à rameaux filiformes; feuilles linéaires, ensiformes; fleurs en épis pendans, d'un rouge sanguin; corolle campanulée; pétales lancéolés. Même culture.

Vatsonie recourbée. *W. recurva*; Pers. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes; fleurs pendantes, à divisions presque égales, lancéolées, recourbées. Même culture.

Vatsonie hyacinthoïdes. *W. hyacinthoïdes*; Pers. *Antholyza spicata*; Andrew. ♃. Du Cap. Feuilles courtes, en faux; fleurs d'un incarnat pâle, pedicellées, en épis multiflores; corolle un peu charnue, campanulée, à divisions ovales et droites; spathe bordée de rouge.

Vatsonie agréable. *W. amœna*; Pers. *Gladiolus amœnus*; Ehrh. *Gladiolus roseus*; Jacq. ♃. Du Cap. Tige rameuse, flexueuse; feuilles ensiformes, linéaires, glabres; fleurs roses, inodores, unilatérales, en épis; spathe scarieuse, à valvule intérieure bifide au sommet. Même culture.

Vatsonie rose. *W. rosea*; Pers. *Gladiolus roseus*; Andrew. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, sinuées, bordées de rouge, pubescentes; fleurs roses, très-odorantes. Variété: *rosea alba*. Même culture, ainsi que pour les espèces *Watsonia fragrans*, *maculata*, *plantaginea*, et *spicata*.

WILLDENOWE. *Willdenowia*; Cavan. (De la *syngénésie-polygamie-superflue* de Linnée, et de la famille des Radiées de Jussieu.) Calice commun double, l'un et l'autre polyphylles, l'intérieur cylindrique, et l'extérieur plus court, formé de folioles sétacées et couvertes; réceptacle garni de paillettes, portant dans son centre des fleurons hermaphrodites, et à sa circonférence des demi-fleurons femelles et fertiles; fruits composés de plusieurs semences oblongues, pentagones, couronnées par cinq soies droites.

Willdenowe glanduleuse. *Willdenowia glandulosa*; Cav. *Adenophyllum glandulosum*; Pers. ♃. Du Mexique. Tige de deux à trois pieds; feuilles rapprochées, alternes, raides, pinnées avec impaire, à pinnules ovales, opposées, décurrentes, dentelées, garnies de soies et pourvues de stipules; fleurs écarlates, solitaires, axillaires, portées sur des pédoncules très-épais et garnis de stipules glanduleuses. Serre

chaude; terre substantielle, franche légère; multiplication de graines sur couche, et par l'éclat des pieds.

Nota. On a encore donné le nom de *Willdenowia* à un genre de plantes appartenant à la *diœcie-triandrie* de Linnée, et dont voici les caractères; *mâles :* calice de plusieurs glumes; corolle à six pétales; nectaire charnu, à six parties, entourant la corolle; *femelles :* calice, corolle et nectaire, comme dans les mâles; ovaire supère; un style; deux à trois stigmates; drupe monosperme.

Une seule espèce, la WILLDENOWE CYLINDRIQUE, *Willdenowia teres*, THUNB., est cultivée dans nos jardins. C'est une plante vivace, du Cap, à chaume et rameaux lisses et cylindriques. Orangerie; terre sablonneuse, substantielle; multiplication de graines et de rejetons.

WULFEN. *Wulfenia;* JACQ. (De la *diandrie-monogynie* de Linnée.) Calice divisé en cinq parties; corolle personnée, à lèvre supérieure courte, entière; lèvre inférieure divisée en trois parties, et velue à sa base; deux étamines; un ovaire supérieur, surmonté d'un style à stigmate en tête; une capsule à deux loges.

WULFEN DE LA CARINTHIE. *Wulfenia carinthiaca;* JACQ. *Pœderota wulfenia;* LAM. ♃. Des montagnes de la Carinthie. Feuilles radicales, presque ovales, obtuses, créneléés et glabres; hampe un peu velue, portant des fleurs bleues, pédonculées, et accompagnées de bractées. Pleine terre légère ou de bruyère, à demi ombragée, couverte de feuilles sèches pendant les grands froids; multiplication par l'éclat des pieds.

XANTHORRHOÉ. *Xanthorrhœa;* SMITH. (De l'*hexandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des ASPHODÈLES de Jussieu.) Corolle composée de six pétales persistans; six étamines à filamens aplatis et nus; un ovaire supérieur; une capsule triangulaire, contenant deux semences comprimées et émarginées.

XANTHORRHOÉ RÉSINEUX. *Xanthorrhœa resinosa;* SMITH. ♃. De la Nouvelle-Hollande. Tige sous-frutiqueuse, laissant couler une résine jaune; feuilles triangulaires; hampe très-longue, terminée par un chaton multiflore, où beaucoup de fleurs avortées tiennent lieu d'écailles. C'est avec la résine de cette

plante que les habitans de la Nouvelle-Hollande fixent la pointe de leurs sagaies, et les manches de leurs haches de pierre. Serre tempérée ; terre légère, substantielle; multiplication de boutures, ou par éclats. Même culture pour les espèces *Xanthorrhæa hastilis* et *minor*.

XÉROTE. *Xerotes*, de R. Brown. C'est le genre *Lomandra* de Poiret, renfermant une grande partie des *Dracæna* de Thunberg. Voyez le tome III, page 97, au mot Vinule. On cultive en serre tempérée, et terre de bruyère, trois nouvelles espèces que l'on multiplie de rejetons. Ce sont les *Xerotes gracilis*, *hystrix* et *rigida*.

XYLOSTÉON. *Xylosteon*. (*Voyez*, pour les caractères du genre, la 2e division du genre chèvrefeuille, tome IV, page 153.)

Xylostéon bleu. *Xylosteon cæruleum ;* Pers. *Lonicera cærulea ;* Lin. ♄. de la Suisse. Arbrisseau à feuilles ovales ; fleurs jaunes, sur des pédoncules biflores ; styles entiers ; baies réunies, globuleuses. Pleine terre ordinaire ; exposition un peu ombragée ; multiplication de graines, boutures et marcottes. On en cultive de même un assez grand nombre de nouvelles espèces, qui sont : *Xylosteon caucasicum, coccineum, hispidum, latifolium, præcox* et *sibiricum*.

XYRIS. *Xyris ;* Willd. (De la *triandrie-monogynie* de Linnée, et de la famille des Joncs de Jussieu.) Calice glumacé, trivalve, à valves cartilagineuses, concaves, l'intérieure plus grande ; corolle de trois pétales onguiculés et crénelés ; trois étamines attachées aux onglets des pétales ; un ovaire supérieur, arrondi, à un seul style, surmonté d'un stigmate trifide ; capsule arrondie, à trois loges et à trois valves.

Xyris américain. *Xyris americana ;* Willd. ♃. De l'Amérique Méridionale. Feuilles radicales, linéaires-subulées, distinctes à leur base, graminiformes ; fleurs bleues, disposées en tête oblongue au bout d'une hampe ; écailles lancéolées, aiguës. Serre tempérée ; terre tourbeuse ou de bruyère, entretenue constamment humide ; multiplication par la séparation des œilletons. On cultive de la même manière, mais en orangerie, le *Xyris operculata*.

ZIÉRIE. *Zieria ;* Smith. (De la *tétrandrie – monogynie* de Linnée, et de la famille des Rutacées de Jussieu.) Calice divisé

en quatre parties ; corolle de quatre pétales ; quatre étamines glabres, insérées sur des glandes ; un ovaire supérieur, terminé par un stigmate à quatres lobes ; quatre capsules réunies et contenant des semences arillées.

Ziérie de Smith. *Zieria Smithii ;* Hort. angl. ♄. De l'Australasie. Arbrisseau à feuilles opposées ; fleurs blanches, remarquables par la grosseur des glandes qui portent les étamines. Serre tempérée ; terre légère ou de bruyère ; multiplication de marcottes et boutures. Même culture pour la Ziérie trifoliée, *Zieria trifoliata,* qui n'en diffère guère que par ses feuilles ternies.

FIN.

Le Manuel complet du Jardinier forme 4 volumes in-8° de 500 à 700 pages, ornés du portrait de l'auteur et des planches nécessaires à l'intelligence du texte. Ces quatre volumes ont paru en 8 livraisons. Prix de l'ouvrage : 40 fr., et 48 fr. franc de port.

Ordre des livraisons.

1er VOLUME.	1re LIVRAISON.	Histoire, composition et ornement des jardins; leur formation, choix du terrain, travaux préparatoires du sol, et construction.
	2e LIVRAISON.	Principes de physiologie végétale; multiplication des espèces et variétés; entretien et soin des végétaux pendant toute leur durée.
2e VOLUME.	3e LIVRAISON.	Traité et monographie de la greffe et de la taille.
	4e LIVRAISON.	Plantes potagères et arbres fruitiers.
3e VOLUME.	5e LIVRAISON.	Plantes et arbres d'agrément, classés selon l'ordre des familles naturelles.
	6e LIVRAISON.	*id.* *id.*
4e VOLUME.	7e LIVRAISON.	*id.* *id.*
	8e LIVRAISON.	*id.* *id.*

ON TROUVE A LA MÊME LIBRAIRIE :

Catalogue des Arbres fruitiers. 1 fr.

Catalogue des Rosiers dahlia, pœonia, chrysanthèmes et camellia. 75 c.

Catalogue général des Arbres, Arbustes et Plantes, tant de serre que de pleine terre. 3 fr.

Ces Catalogues sont ceux des plantes cultivées dans l'établissement de M. Louis Noisette.

PARIS. — IMPRIMERIE DE CASIMIR, RUE DE LA VIEILLE-MONNAIE, N° 12.

New York Botanical Garden Library
SB99.F7 N65 Suppl. gen
Noisette, Louis Cla/Manuel complet du ja
3 5185 00005 9830